

QWEB

Étude d'impact économique de l'industrie québécoise du bois

De la forêt à la production de
produits de bois transformés

Avril 2020

(Mise à jour d'octobre 2020)

Rapport final



pwc

Table des matières

Sommaire	3
1. Introduction	7
1.1 Contexte de l'étude	7
1.2 Objectifs de l'étude	7
1.3 Approche	7
1.4 Hypothèses et limites	8
2. Industrie québécoise du bois	9
2.1 Opérations forestières	10
2.2 Pâtes et papiers	15
2.3 Fabrication de produits en bois	22
2.4 Sous-secteurs de la fabrication de produits en bois	31
2.4.1 Scieries et préservation du bois	31
2.4.2 Panneaux	33
2.4.3 Préfabrication de systèmes constructifs	36
2.4.3.1 Préfabrication de bâtiments en bois	37
2.4.3.2 Fabrication de produits de charpente en bois	40
2.4.4 Autres transformations du bois	43
3. Analyse des impacts économiques	49
3.1 Méthodologie	49
3.2 Résumé des impacts	52
3.3 Opérations forestières (SCIAN 113 et 1153)	53
3.4 Pâtes et papiers (SCIAN 322)	55
3.5 Fabrication de produits en bois (SCIAN 321)	57
3.6 Préfabrication de systèmes constructifs (SCIAN 321991, 321992 et 321215)	59
Conclusion	61

Bibliographie	62
Annexe A: Tableaux statistiques	65
Annexe B: Hypothèses et limites	81

Sommaire

Le Bureau de promotion des produits du bois du Québec (Quebec Wood Export Bureau ou QWEB) a mandaté PricewaterhouseCoopers (PwC) afin de réaliser une étude sur les retombées économiques de l'industrie québécoise du bois en mettant l'accent sur la deuxième et troisième transformation du bois. L'objectif de cette étude, en plus de dresser un portrait global de l'industrie, est de présenter le potentiel économique de ces sous-secteurs en vue d'aider le QWEB à établir une vision d'avenir pour cette industrie québécoise.

La présente étude fait un portrait statistique de l'industrie québécoise du bois et mesure l'impact économique de cette industrie sur l'économie de la province. Les secteurs et les sous-secteurs inclus dans l'analyse sont les suivants :

- **Opérations forestières** : Ce secteur est en amont de l'industrie du bois et regroupe essentiellement l'exploitation et la récolte du bois. Il achemine le bois non transformé vers d'autres secteurs qui effectueront une ou plusieurs transformations au bois afin de créer divers produits finaux;
- **Pâtes et papiers** : Ce secteur transforme le bois pour produire de la pâte ainsi que différents produits de papier et de carton;
- **Fabrication de produits en bois** : Ce secteur regroupe différents établissements qui utilisent le bois pour créer des produits à usage multiple. Il regroupe les sous-secteurs suivants, qui sont analysés individuellement dans la présente étude :
 - Scieries et préservation du bois;
 - Panneaux;
 - Préfabrication de systèmes constructifs¹;
 - Autres transformations du bois (palettes et contenants en bois, menuiserie préfabriquée et autres produits en bois).

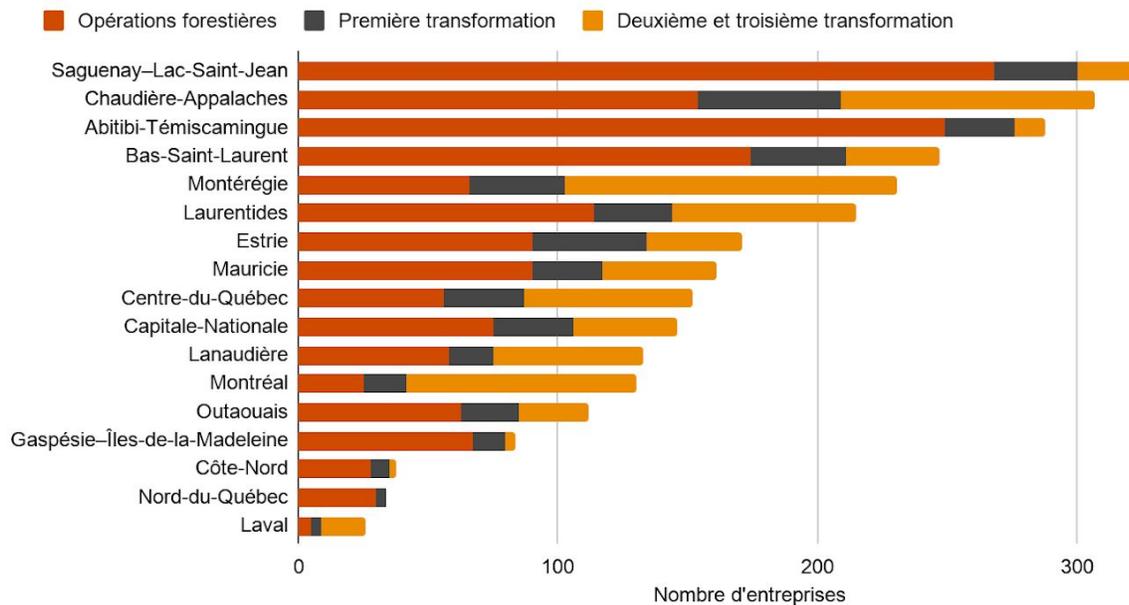
Les principaux résultats qui ressortent de l'analyse sont les suivants :

L'industrie québécoise du bois s'appuie sur les opérations forestières afin de transformer le bois, et cela a un impact sur l'ensemble des régions du Québec, y compris les régions plus urbaines.

Le secteur des opérations forestières est en amont de l'industrie du bois et compte sur l'importante superficie de forêts exploitables québécoises pour approvisionner en bois le reste de l'industrie, qui effectuera une ou plusieurs transformations au bois afin d'obtenir un produit final. En 2019, ce secteur était composé de 1 612 entreprises sur le territoire québécois. Ces entreprises se répartissent dans toutes les régions du Québec, mais une grande proportion est située au Saguenay–Lac-Saint-Jean, en Abitibi-Témiscamingue, dans le Bas-Saint-Laurent et en Chaudière-Appalaches. De plus, les entreprises de transformation du bois profitent à l'ensemble des régions. Au total, ce sont 435 entreprises à travers le Québec qui se spécialisent dans la première transformation du bois (p. ex. le bois d'œuvre) alors que ce sont 752 entreprises dans le cas de la deuxième et troisième transformation (p. ex. la préfabrication de bâtiments en bois).

¹ Le sous-secteur de la préfabrication de systèmes constructifs, créé uniquement aux fins de cette étude, comprend les sous-secteurs de la fabrication de produits de charpente en bois (SCIAN 321215), la préfabrication de maisons mobiles (SCIAN 321991) et la fabrication de bâtiments en bois (SCIAN 321992).

Figure A : Nombre d'entreprises en fonction de la région administrative, Québec – juin 2019



Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : Opérations forestières (SCIAN 113, 1153), Première transformation (SCIAN 3211, 3212, 3221), Deuxième et troisième transformation (SCIAN 3219, 3222)

L'industrie québécoise du bois est directement responsable de 60 545 emplois à travers la province, ses exportations se sont élevées à 9,80 G\$ en 2019.

Au total, ce sont 60 545 emplois à travers le Québec qui sont directement générés par l'industrie québécoise du bois. Le plus important nombre d'entreprises se trouve dans le secteur des opérations forestières, avec 1 612 entreprises au total. Essentiellement axé sur l'approvisionnement de l'industrie québécoise du bois, ce secteur écoule ses produits à même le territoire québécois sans dépendre des exportations sur le marché international. Les secteurs des pâtes et papiers et de la fabrication de produits en bois sont davantage orientés vers les exportations, avec des valeurs totalisant 6,24 G\$ et 3,56 G\$, respectivement. Il est à noter que le secteur des pâtes et papiers génère des ventes et des exportations supérieures à celles de la fabrication de produits en bois, et ce, avec environ 30 % moins d'employés.

Tableau A : Portrait de l'industrie québécoise du bois – 2019

Variable	Opérations forestières	Pâtes et papiers	Fabrication de produits en bois	Total - Industrie québécoise du bois
Emplois directs (ETP)	11 436	20 031	29 078	60 545
Nombre d'entreprises	1 612	188	999	2 799
Ventes sectorielles	2,26 G\$	9,35 G\$	8,11 G\$	19,72 G\$
Exportations internationales	0,00 G\$	6,24 G\$	3,56 G\$	9,80 G\$

Source : Statistique Canada, Tableaux 16-10-0114-01, 16-10-0048-01, 33-10-0222-01, Données sur le commerce en direct.

Note : Le nombre d'emplois directs est tiré de notre analyse d'impacts économiques. Dans le cas des opérations forestières, les ventes sectorielles représentent les revenus totaux pour l'année 2018. SCIAN 113, 1153, 321, 322.

L'industrie québécoise du bois profite à l'ensemble de l'économie québécoise

Sur l'ensemble de l'économie québécoise, l'industrie du bois génère et soutient un total de 142 341 emplois. Cette industrie est associée à une production de 41,5 G\$ et contribue au PIB de la province à hauteur de 17,7 G\$. Toute cette activité économique a généré des revenus d'emploi de 9,5 G\$ et s'est traduite en revenus gouvernementaux atteignant les 4,8 G\$.

Tableau B : Résumé des impacts totaux de l'industrie du bois sur différentes variables, Québec – 2019
(millions de dollars, sauf indication contraire)

Variable	Opérations forestières	Pâtes et papiers	Fabrication de produits en bois	Total de l'industrie
Emplois (ETP)	23 241	54 575	64 525	142 341
Production	5 944,44 \$	18 495,27 \$	17 105,25 \$	41 544,96 \$
PIB (prix de base)	2 509,27 \$	8 152,27 \$	7 002,68 \$	17 664,22 \$
Revenu d'emploi	1 389,46 \$	3 815,97 \$	4 260,74 \$	9 466,17 \$
Impôts sur le revenu	453,65 \$	1 374,19 \$	1 361,93 \$	3 189,77 \$
Taxes sur les produits et la production	264,37 \$	639,57 \$	678,44 \$	1 582,38 \$

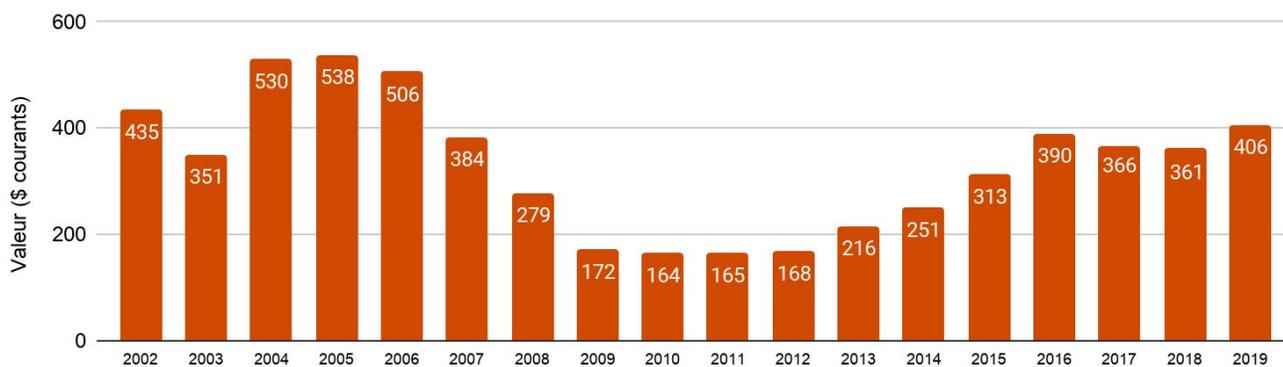
Sources : Analyses PwC et Statistique Canada.

Note : Ces résultats tiennent compte du potentiel double comptage des effets indirects et induits entre les secteurs et sous-secteurs à l'étude. Les emplois sont mesurés en équivalent temps plein (ETP).

Les sous-secteurs de la préfabrication de systèmes constructifs, axés sur la deuxième et troisième transformation du bois, ont un impact considérable et grandissant sur l'économie québécoise.

Les deux sous-secteurs inclus dans la préfabrication de systèmes constructifs ont des impacts économiques importants pour le Québec. Compte tenu des impacts directs, indirects et induits, l'activité économique du secteur de la préfabrication de bâtiments en bois contribue au PIB de la province à hauteur de 222,5 M\$ et supporte un total de 2 814 emplois. Quant au secteur de la fabrication de produits de charpente en bois, ces montants sont de 455,0 M\$ et de 4 799 emplois. Le potentiel économique de ces deux sous-secteurs réside en partie dans les exportations internationales de leurs produits. Malgré une tendance à la baisse de ses exportations de 2005 à 2012, le secteur de la préfabrication de systèmes constructifs a connu une relance considérable au cours des 10 dernières années, avec une croissance annuelle moyenne de 10,5 % de 2010 à 2019.

Figure B : Valeur des exportations internationales, Préfabrication de systèmes constructifs, Québec
(millions de dollars)



Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Note : SH 9406, 441890/441899.

Soutenue par le secteur des opérations forestières, la deuxième et troisième transformation du bois offre un potentiel économique important et représente l'avenir de l'industrie québécoise du bois.

L'industrie québécoise du bois s'est longtemps démarquée pour sa production de produits en bois de transformation primaire, notamment le bois d'œuvre. Cette importante position dans le secteur de la première transformation du bois, largement attribuable aux ressources forestières québécoises, offre un potentiel économique considérable pour la production de biens issus de la deuxième et troisième transformation du bois. Ces transformations permettent d'étendre la présence de l'industrie dans les régions plus urbaines et, par le fait même, de faire bénéficier encore plus le Québec de l'activité économique générée par cette industrie. De plus, ces produits à valeur ajoutée amènent un degré de différenciation supérieur aux produits de bois québécois en comparaison à ceux produits ailleurs dans le monde. Cette différenciation réduit l'exposition de l'industrie aux bouleversements politiques et commerciaux, et représente l'avenir de l'industrie du bois québécoise.

1. Introduction

1.1 Contexte de l'étude

Le Bureau de promotion des produits du bois du Québec (Quebec Wood Exportation Bureau ou QWEB) est un organisme à but non lucratif, créé en 1996, dont la mission consiste à développer les marchés d'exportation pour les produits du bois du Québec, à assurer l'accès de ces produits sur les marchés ainsi qu'à promouvoir l'utilisation du bois sur tous les marchés, tant régionaux, provinciaux que nationaux. Le QWEB regroupe environ 125 entreprises exportatrices réparties dans les groupes de transformation du bois suivants : bois résineux et bois résineux à valeur ajoutée, bois feuillus et bois feuillus à valeur ajoutée, parquets, construction de bois et granulés de bois.

Le QWEB et ses parties prenantes souhaitent développer par la présente étude une compréhension globale de l'impact de l'industrie du bois sur l'économie québécoise en considérant non seulement le secteur primaire, mais également les secteurs secondaire et tertiaire. Le QWEB souhaite que la présente étude serve de point de base à l'évolution de l'industrie du bois vers une industrie de transformation à valeur ajoutée.

En effet, les récentes tensions commerciales mondiales ont fait pression sur plusieurs industries au Québec et ailleurs, dont celle de la transformation du bois. Depuis près de 30 ans, l'un des principaux produits exportés de cette industrie, le bois d'œuvre, a constamment fait l'objet de barrières commerciales dans le cadre du litige entre le Canada et les États-Unis.

Pour faire face à ce contexte fragile et porter une vision de l'industrie québécoise du bois, le QWEB et ses partenaires souhaitent faire la promotion de la deuxième et troisième transformation du bois, ici au Québec. La valeur ajoutée de ces transformations permettrait non seulement d'assurer la pérennité de l'industrie, mais également son expansion.

1.2 Objectifs de l'étude

C'est dans ce contexte que la présente étude souhaite démontrer l'importance de la chaîne de valeur de l'industrie du bois pour l'économie québécoise ainsi que de se pencher sur l'activité économique de la deuxième et troisième transformation, pour laquelle le Québec a déjà une expertise reconnue.

L'étude dresse d'abord le portrait statistique des secteurs des opérations forestières, des pâtes et papiers et de la fabrication de produits en bois. Pour ce dernier, nous portons un regard approfondi aux sous-secteurs qui le composent : les scieries, les panneaux, la préfabrication de systèmes constructifs² et les autres transformations du bois.

Ensuite, une évaluation des retombées économiques des grands secteurs (opérations forestières, fabrication de papier et de produits en bois) ainsi que de deux sous-secteurs ciblés (préfabrication de bâtiments en bois et fabrication de produits de charpente en bois) est exposée afin de présenter la contribution économique du secteur en plus de son potentiel.

1.3 Approche

Les objectifs ci-dessus ont été atteints en entreprenant les étapes suivantes :

- 1. Collecte de données** : Nous avons collecté les données suivantes auprès de l'industrie et de Statistique Canada dans le but d'estimer les retombées économiques des différents segments de l'industrie du bois :
 - Données de rapports financiers : revenus, bénéfices et coûts d'exploitation et dépenses en capital;
 - Données / informations sur l'emploi qui comprennent le nombre d'employés équivalents temps plein (ETP);
- 2. Analyse descriptive de l'industrie** : Nous avons étudié les caractéristiques des principaux segments de l'industrie québécoise du bois, soit le nombre d'entreprises par région, le nombre d'emplois, la performance financière ainsi que la présence du secteur sur les marchés internationaux.

² Le sous-secteur de la préfabrication de systèmes constructifs, créé uniquement aux fins de cette étude, comprend les sous-secteurs de la fabrication de produits de charpente en bois (SCIAN 321215) et la fabrication de bâtiments en bois (SCIAN 321992, SCIAN 321991).

3. **Modélisation entrées-sorties** : Dans cette phase d'analyse, nous avons évalué les retombées économiques des activités de l'industrie en utilisant le modèle entrées-sorties de l'économie canadienne de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec.
4. **Rapport** : Nous avons préparé le présent rapport qui résume les retombées économiques associées aux activités de l'industrie québécoise du bois³.

1.4 Hypothèses et limites

Ce rapport a été préparé sous réserve des considérations de l'étude décrites à l'annexe B du présent rapport.



³ Sauf indication contraire, tous les montants dans le présent rapport sont exprimés en dollars canadiens.

2. Industrie québécoise du bois

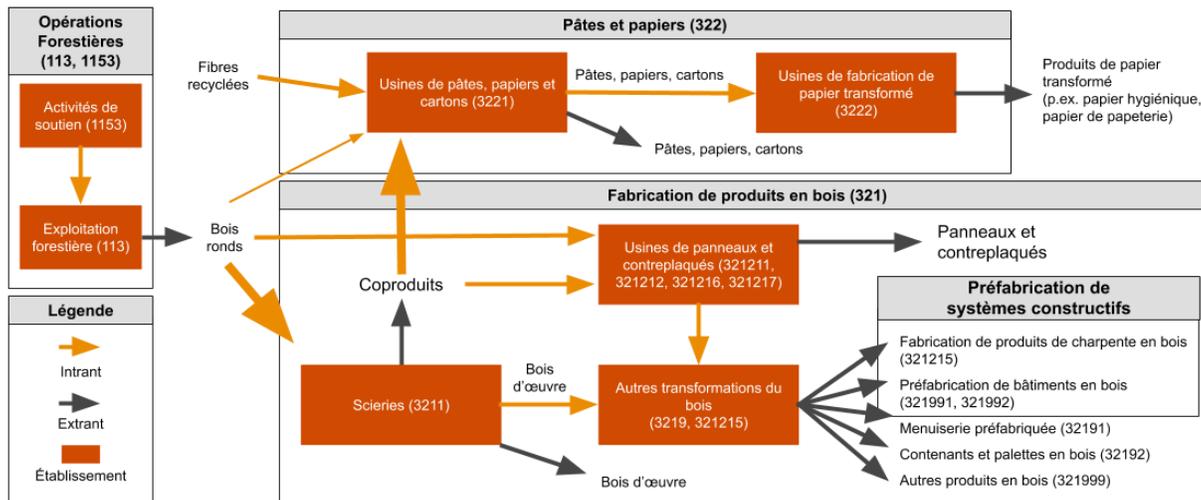
L'industrie québécoise du bois représente une partie significative de l'économie du Québec. De toutes les industries québécoises, elle représentait 1,71 % du PIB total de la province en 2018⁴. L'apport de cette industrie est encore plus important lorsque l'on considère l'ensemble de l'activité économique qu'elle génère dans la province. Ces impacts se font sentir dans l'ensemble du territoire québécois, dont 152 municipalités québécoises pour lesquelles cette industrie représente une force économique majeure (Forêts, Faune et Parcs, 2019). À l'échelle canadienne, le Québec représentait 28 % du PIB de l'industrie canadienne du bois en 2018 et employait 31 % de tous les effectifs canadiens de cette industrie^{5,6}.

L'industrie québécoise du bois peut être décomposée en trois secteurs qui ont tous un rôle important à jouer dans le cycle de transformation du bois :

- 1. Opérations forestières :** Le secteur en amont est celui des opérations forestières, qui regroupe essentiellement l'exploitation et la récolte du bois. Ce secteur, qui repose sur l'importante superficie de forêt du territoire québécois, achemine le bois non transformé vers d'autres secteurs qui effectueront une ou plusieurs transformations au bois afin de créer divers produits finaux;
- 2. Pâtes et papiers :** Un de ces secteurs est celui des pâtes et papiers, qui transforme le bois pour produire de la pâte ainsi que différents produits de papier et de carton;
- 3. Fabrication de produits en bois :** L'autre secteur est la fabrication de produits en bois, qui regroupe différents établissements qui utilisent le bois pour créer des produits à usage multiple.

La Figure 1 présente un portrait global et non exhaustif du cycle de transformation du bois au Québec. En des termes simplifiés, celui-ci présente les interactions et interdépendances entre les trois secteurs de cette industrie ainsi que différents sous-secteurs qui les composent. Par exemple, le sous-secteur des scieries n'est pas en mesure d'écouler ses coproduits en l'absence d'un fort secteur des pâtes et papiers.

Figure 1 : Cycle de transformation du bois au Québec



Source : Analyses PwC.

Note: Notons qu'une composante importante de la deuxième et troisième transformation du bois, c'est-à-dire la construction d'armoires et de meubles en bois, n'est pas considérée dans les sous-secteurs de cette section ni dans les autres sections de la présente étude. Le SCIAN classe cette composante dans le SCIAN 337.

⁴ Statistique Canada. Tableau 36-10-0402-01 Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, par industries, provinces et territoires.

⁵ Idem.

⁶ Statistique Canada. Tableau 36-10-0489-01 Statistiques du travail conformes au Système de comptabilité nationale (SCN), selon la catégorie d'emploi et l'industrie.

Dans cette section, nous dresserons un portrait statistique de chacun des trois secteurs mentionnés plus haut. Les éléments couverts permettront d'évaluer l'importance de chacun de ces secteurs pour l'économie du Québec, mais également de comprendre le rôle qu'ils jouent dans l'économie des différentes régions administratives du territoire. Le portrait statistique englobera les éléments suivants :

- Un aperçu global du secteur, incluant le nombre d'entreprises et d'employés dans chacune des régions du Québec;
- L'approvisionnement en matières premières et la consommation de ces dernières par les trois secteurs;
- La performance financière des secteurs et des entreprises qui en font partie;
- Les principaux marchés internationaux qui façonnent le chiffre d'affaires de ces secteurs.

De plus, certains sous-secteurs de la fabrication de produits en bois seront étudiés individuellement afin d'analyser plus en détail les composantes qui ont un fort potentiel économique pour l'industrie québécoise, avec deux ou trois transformations du bois dans leur processus de fabrication. Ces sous-secteurs sont les suivants :

- Les scieries et la préservation du bois;
- Les panneaux (placages et contreplaqués);
- La préfabrication de systèmes constructifs;
- Les autres transformations du bois, incluant les contenants et palettes en bois, la menuiserie préfabriquée et les autres produits du bois.

2.1 Opérations forestières

Aperçu du secteur

Le secteur des opérations forestières, tel qu'il est défini dans le cadre de la présente étude, regroupe les sous-secteurs de la foresterie et de l'exploitation forestière (SCIAN 113) ainsi que les activités de soutien à la foresterie (SCIAN 1153). Le premier sous-secteur comprend les entreprises dont les activités reposent essentiellement sur la production et la récolte du bois. Ce sous-secteur comprend une multitude d'établissements spécialisés dans les sphères suivantes :

- La récolte de produits forestiers;
- La coupe de bois;
- Le transport du bois;
- La culture des arbres aux fins de restauration;
- La production de copeaux de bois en forêt;
- L'exploitation des terres à bois.

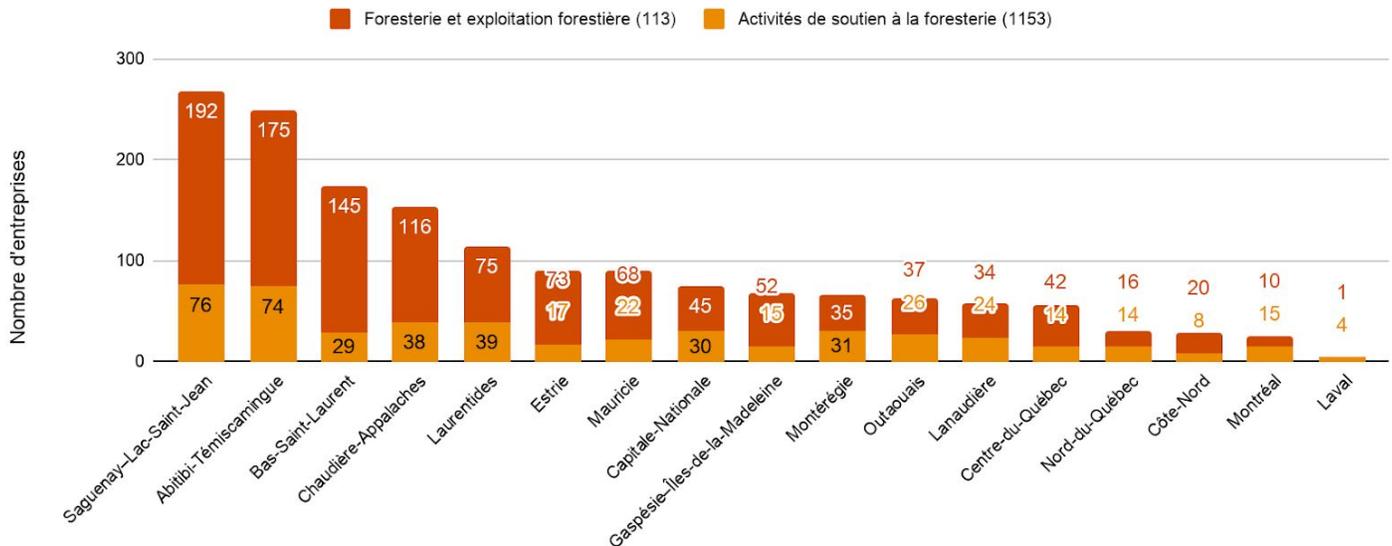
Quant au sous-secteur des activités de soutien à la foresterie, il comprend les établissements offrant des services de soutien particuliers liés à la récolte du bois, comme les services d'entretien forestier, de conservation de la forêt et de lutte contre les incendies de forêt.

Le secteur des opérations forestières repose sur une des grandes richesses naturelles du territoire québécois : la forêt. Avec une superficie totale de 905 792 km², la forêt québécoise représente plus de la moitié (54,3 %) de la superficie totale du Québec et 2,3 % des forêts mondiales (Ressources et industries forestières du Québec, 2019). Cette importante superficie est constituée à 72 % de forêts boréales, où l'on retrouve plusieurs essences d'arbres comme l'épinette noire, le sapin baumier et le bouleau blanc (Forêts, Faune et Parcs, 2017). Le reste de cette superficie est constitué des zones végétales des forêts feuillues (15 %) et des forêts mélangées (13 %).

En juin 2019, le secteur des opérations forestières comprenait 1 612 entreprises sur tout le territoire québécois. À ce titre, la Figure 2 montre le nombre d'entreprises pour ce secteur d'activité et pour chacune des régions administratives du Québec. Avec 268 et 249 entreprises sur leur territoire respectif, les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de l'Abitibi-Témiscamingue représentent à elles seules près du tiers (32 %) des entreprises de ce secteur. D'autres régions

ressortent du lot, comme le Bas-Saint-Laurent (174 entreprises), la Chaudière-Appalaches (154) et les Laurentides (114). La vaste majorité de ces entreprises (70 %) appartient au sous-secteur de la foresterie et de l'exploitation forestière.

Figure 2 : Nombre d'entreprises en fonction de la région administrative et de l'industrie (SCIAN), Opérations forestières, Québec – juin 2019



Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 113, 1153.

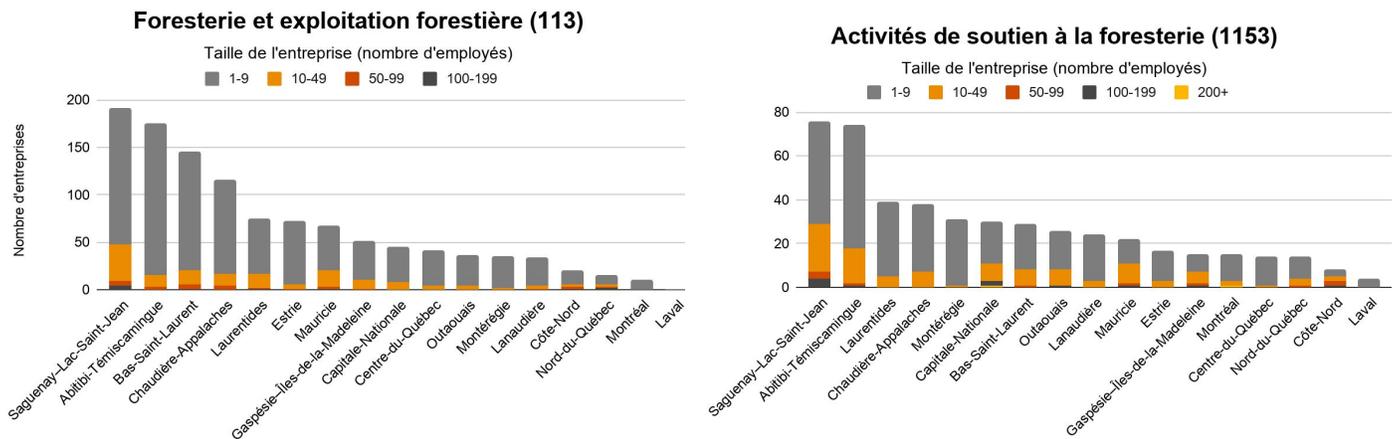
À l'échelle du Québec, le secteur des opérations forestières employait en moyenne 14 300 personnes pour l'année 2019^{7,8}. En raison d'enjeux de confidentialité, les données ne nous permettent pas de déterminer le portrait régional de ces emplois. Cependant, il est possible de regarder comment le nombre d'entreprises se distribue à travers les régions en fonction de la taille de l'entreprise (mesurée par le nombre d'employés). Cette information est présentée dans la Figure 3, et ce, séparément pour les deux sous-secteurs des opérations forestières. Ainsi, le secteur des opérations forestières est dominé par les petites entreprises, que l'on définit généralement comme une entreprise embauchant moins d'une centaine d'employés. Selon cette définition, c'est la quasi-totalité du secteur (99 % des entreprises) qui se compose de petites entreprises.

Les établissements du secteur des opérations forestières sont de très petite taille, avec 81 % des entreprises qui emploient moins de 10 employés. Pour le sous-secteur de la foresterie et de l'exploitation forestière, la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean emploie une quantité significative d'employés avec quatre entreprises ayant entre 100 et 199 employés. Les régions du Bas-Saint-Laurent, des Laurentides, de la Mauricie et de la Côte-Nord comptent chacune une entreprise qui embauche plus de 100 employés, alors que la région du Nord-du-Québec en possède deux. Ces données font ressortir le fait que les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec, bien qu'elles aient un faible nombre d'entreprises, ont un secteur des opérations forestières qui génère un nombre considérable d'emplois. Le portrait est similaire pour le sous-secteur des activités de soutien à la foresterie qui sera, par définition, présent là où le secteur qu'il soutient sera actif.

⁷ Statistique Canada, Emploi par industrie, Canada, Provinces et région économique, moyenne annuelle, 2019.

⁸ Ces données sur l'emploi ne sont pas mesurées par ETP.

Figure 3 : Nombre d'entreprises en fonction de la région administrative, de la taille de l'entreprise et de l'industrie (SCIAN), Opérations forestières, Québec – juin 2019

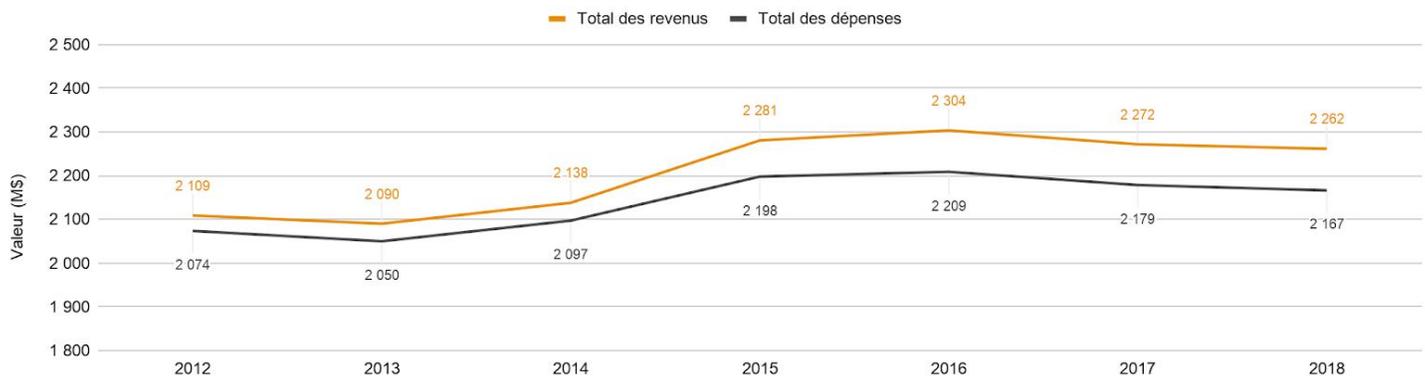


Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.
 Note : SCIAN 113, 1153.

Performance financière

Comme mentionné précédemment, le secteur des opérations forestières est composé essentiellement d'entreprises spécialisées dans la production et la récolte du bois. Les revenus découlant de la production de ce secteur sont présentés dans la Figure 4. Il est à noter que cette figure n'inclut que le sous-secteur de l'exploitation forestière (SCIAN 11331), qui repose principalement sur la coupe de bois et la production de bois ronds, et que la disponibilité des données nous limite à la période allant de 2012 à 2018. Les services de récolte forestière ont entraîné d'importants revenus enregistrés à des niveaux entre 2,1 et 2,3 G\$ annuellement. Cette tendance représente une croissance annuelle moyenne des revenus de 1,2 % pour la période allant de 2012 à 2018. Si on tient compte de l'inflation, qui avoisinait 1,5 %⁹ en moyenne durant cette même période, la Figure 4 suggère que les revenus réels de ce secteur ont été stables pour la période de la figure ci-dessous. Pendant la même période de temps, les volumes de matières premières récoltées autant dans les forêts publiques que privées sont passés de 23,7 à 27,7 millions de mètres cubes, soit une augmentation annuelle moyenne de 2,63 % (Ressources et industries forestières du Québec, 2019).

Figure 4 : Total annuel des revenus et des dépenses, Exploitation forestière (SCIAN 11331), Québec (millions de dollars)



Source : Statistique Canada, Tableau 16-10-0114-01.
 Note : SCIAN 11331.

⁹ Statistique Canada. Tableau 18-10-0005-01 Indice des prix à la consommation, moyenne annuelle, non désaisonnalisé.

Le Tableau 1 ci-dessous présente une structure plus détaillée des revenus totaux du secteur de l'exploitation forestière pour la période allant de 2012 à 2018. Au cours de cette période, ce secteur a presque triplé son bénéfice en dégageant des sommes allant de 35,34 à 95,20 M\$. Cette importante augmentation du bénéfice sectoriel s'explique par la croissance des dépenses qui a été plus faible que celle des revenus pour la période à l'étude. En effet, alors que les revenus ont crû à un taux annuel moyen de 1,17 %, les dépenses augmentaient à un rythme inférieur de 0,73 %, notamment grâce au coût des matières et fournitures, qui a diminué à un rythme moyen de 0,83 %.

Tableau 1 - Statistiques principales pour l'exploitation forestière, Exploitation forestière (SCIAN 11331), Québec (millions de dollars)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Croissance annuelle moyenne
Total des revenus	2 109,18 \$	2 090,38 \$	2 138,20 \$	2 280,93 \$	2 303,86 \$	2 272,04 \$	2 261,76 \$	1,17 %
Revenus de l'exploitation forestière	1 945,12 \$	1 851,28 \$	1 838,28 \$	1 930,35 \$	1 994,82 \$	2 117,08 \$	2 104,64 \$	1,32 %
Total des dépenses	2 073,84 \$	2 050,11 \$	2 097,43 \$	2 198,10 \$	2 209,10 \$	2 178,84 \$	2 166,56 \$	0,73 %
Total des salaires et traitements	315,91 \$	276,01 \$	279,80 \$	281,89 \$	290,32 \$	325,15 \$	343,46 \$	1,40 %
Coût des matières et fournitures	1 056,00 \$	1 014,59 \$	967,66 \$	1 013,60 \$	1 033,74 \$	987,10 \$	1 004,72 \$	-0,83 %
Bénéfice	35,34 \$	40,28 \$	40,77 \$	82,83 \$	94,76 \$	93,20 \$	95,20 \$	17,96 %
Marge bénéficiaire	1,68 %	1,93 %	1,91 %	3,63 %	4,11 %	4,10 %	4,21 %	

Source : Statistique Canada, Tableau 16-10-0114-01.

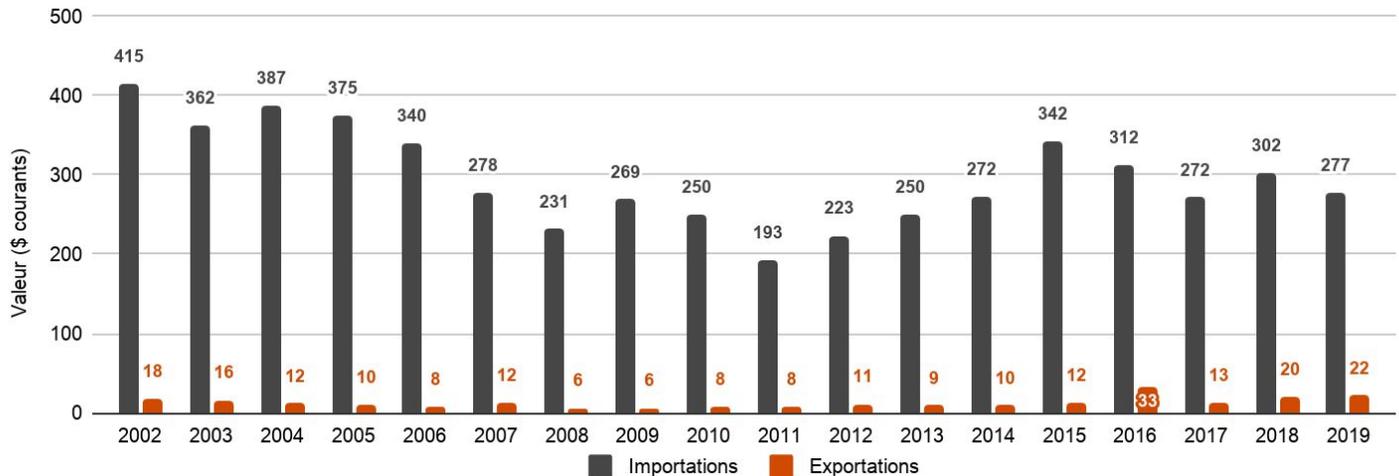
Note : SCIAN 11331.

Présence sur les marchés internationaux

L'analyse du secteur des opérations forestières se poursuit avec l'examen de sa balance commerciale. Cette dernière est définie comme étant la différence entre les exportations et les importations d'un secteur pour un territoire donné. Dans le cas présent, nous limiterons la portée à la province de Québec et au secteur des opérations forestières. La valeur des exportations et des importations est présentée dans la Figure 5, alors que la Figure 6 présente comment ces valeurs pour l'année 2019 se répartissent dans les différents pays qui commercent avec le Québec. Notons que ces données excluent les échanges du Québec avec les autres provinces canadiennes.

De 2002 à 2019, les sous-secteurs directement touchés par les importations et les exportations à l'international sont l'exploitation forestière (SCIAN 11331) et, dans une moindre mesure, les pépinières forestières et récolte de produits forestiers (SCIAN 11321). Pour cette période, la balance commerciale combinée pour les produits de ces deux sous-secteurs est déficitaire : plus de produits entrent sur le territoire du Québec qu'il en sort. Les produits importés et exportés de l'international sont essentiellement des bois ronds non transformés. Les importations de l'international varient entre 193 et 415 M\$ durant cette période alors que les exportations, quant à elles, fluctuent entre 6 et 33 M\$. Cette particularité s'explique par le fait que l'industrie québécoise de transformation du bois consomme une quantité importante de la production du secteur domestique des opérations forestières. Cela n'est pas étranger à la Loi sur l'aménagement durable du territoire forestier (LADTF), qui stipule que le bois rond en provenance des forêts publiques doit être transformé sur le territoire québécois. Les niveaux élevés d'importations indiquent que le secteur forestier s'approvisionne également en matières premières brutes à l'extérieur du Québec. En 2018, 12,5 % de l'approvisionnement en bois ronds des scieries québécoises provenait de l'extérieur du Québec (Ressources et industries forestières du Québec, 2019).

Figure 5 : Valeur des importations et des exportations internationales, Opérations forestières, Québec (millions de dollars)

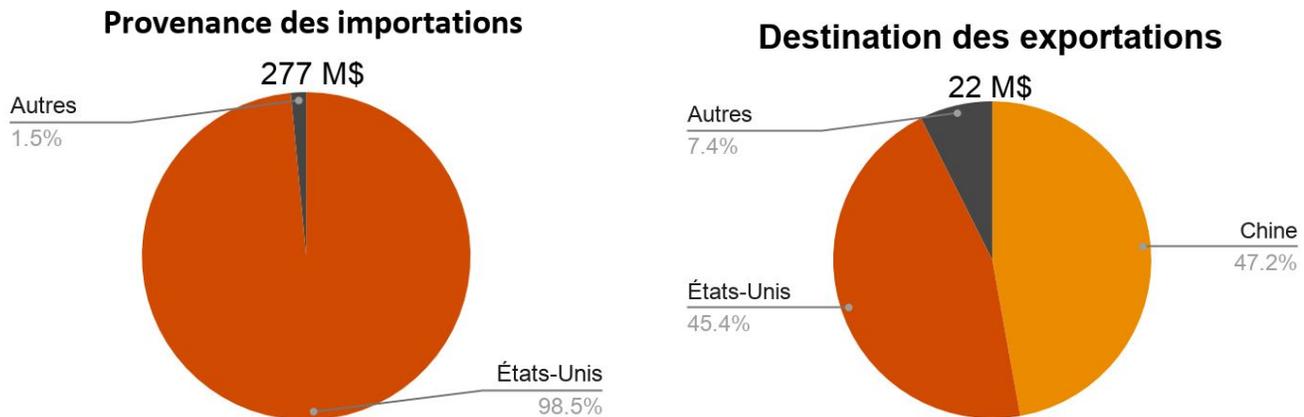


Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Note : SCIAN 113, 1153.

La Figure 5 illustre une tendance similaire dans les importations et les exportations du secteur des opérations forestières : la valeur de ces variables a connu une baisse importante autour de la période allant de 2008 à 2009, suivie d’une reprise graduelle au cours des périodes subséquentes. Ce choc n’est pas étranger à la crise financière sévissant au même moment dans l’économie mondiale. Cette crise a eu des effets néfastes sur l’industrie de la construction aux États-Unis : un secteur clé pour l’industrie québécoise du bois.

Figure 6 : Répartition des importations et exportations internationales en fonction des principaux partenaires commerciaux, Opérations forestières, Québec – 2019



Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Note : SCIAN 113, 1153.

Tout comme dans plusieurs autres industries québécoises, les États-Unis sont le plus important partenaire commercial du secteur des opérations forestières. En 2019, les importations internationales du Québec ne provenaient pratiquement que des États-Unis, qui accaparent 98,5 % de la valeur des importations de la province. Pour les exportations internationales, elles se sont dirigées essentiellement vers la Chine et les États-Unis, avec une proportion de la valeur totale des exportations de 47,2 % et 45,4 %, respectivement.

2.2 Pâtes et papiers

Aperçu du secteur

Le secteur des pâtes et papiers (SCIAN 322) regroupe les établissements dont l'activité principale est la fabrication de pâte à papier, de papier et de produits du papier. Ce secteur regroupe les usines qui produisent la pâte, le papier et le carton (SCIAN 3221) ainsi que les établissements qui se concentrent davantage dans la fabrication de produits en papier transformé (SCIAN 3222).

La production de pâte est le résultat d'un procédé qui consiste à séparer les fibres de cellulose du bois. Il existe plusieurs procédés qui produisent chacun une pâte avec des caractéristiques différentes destinées à la production d'un produit en particulier (ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, 2012). La pâte est un produit intermédiaire qui sert ensuite à la production des produits du papier et du carton. À titre illustratif, le Tableau 2 présente les quantités produites de pâtes, de papier et de cartons pour l'année 2018.

Pour l'année 2018, la production de pâtes a atteint 4 791 milliers de tonnes métriques (tm), essentiellement réparties dans la production de pâtes thermomécaniques (65 %) et de pâtes au sulfate (26 %). La pâte thermomécanique est le résultat d'un procédé mécanique de mise en pâte et est utilisée, par exemple, dans la production du papier journal. Pour sa part, la pâte au sulfate (également appelée « pâte kraft ») est le résultat d'un processus chimique de mise en pâte qui lui donne une plus grande résistance. Cette dernière est associée à une multitude de produits, comme le carton d'emballage, les papiers d'impression et d'écriture ainsi que les papiers fins (ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, 2012).

Quant à la production de papiers et de carton, le Tableau 2 indique que celle-ci atteignait 4 585 milliers de tm en 2018. Cette importante production de papiers est constituée essentiellement de papiers journaux (42 %) et de papiers pour l'impression et l'écriture (35 %). Le reste de cette production était concentré dans la production de cartons, qui représentait 1 055 tm en 2018.

Tableau 2 : Production de pâtes, de papiers et de cartons, Québec – 2018
(milliers de tonnes métriques)

Produits	Quantités produites	% de la production totale
Production de pâtes	4 790,7	100,0 %
Pâtes au sulfate (kraft)	1 220,4	25,5 %
Pâtes thermomécaniques	3 133,0	65,4 %
Pâtes non désencrées	87,0	1,8 %
Autres pâtes	350,3	7,3 %
Production de papiers et de cartons	4 585,0	100,0 %
Papier journal	1 924,6	42,0 %
Papiers pour l'impression et l'écriture	1 587,0	34,6 %
Autres papiers	18,3	0,4 %
Production de cartons	1 055,1	23,0 %

Source : Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, Direction de la modernisation de l'industrie des produits forestiers, Registre forestier.

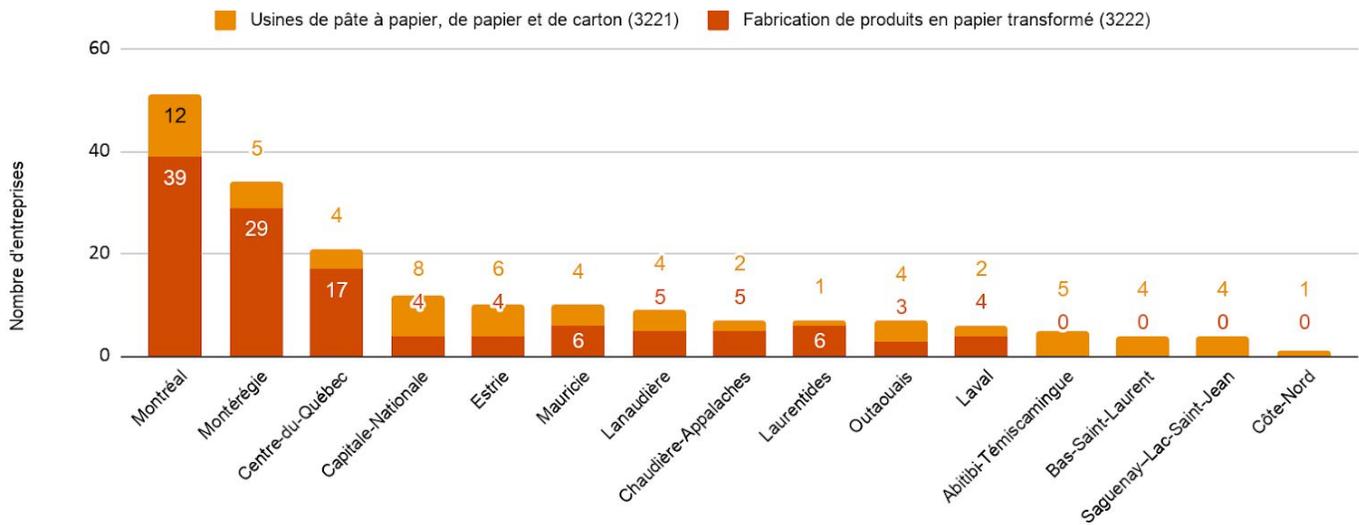
Note : Usines avec permis de transformation primaire (2 001 m³ et plus) seulement.

Le nombre d'entreprises de ce secteur se chiffrait en juin 2019 à 188 entreprises, réparties dans les différentes régions du Québec, dont un peu plus du tiers (35 %) correspond à des usines de pâtes et papiers et cartons. La Figure 7, qui présente le nombre d'entreprises propre à chaque région, montre que la région de Montréal est celle qui comprend le plus grand nombre d'entreprises du secteur des pâtes et papiers de toutes les régions du Québec. Elle comprend 51 établissements, soit près du tiers (32 %) des usines de pâtes et papiers et 18 % des entreprises de fabrication de produits en papier transformé du territoire québécois. Alors que Montréal est bel et bien un pôle de la fabrication de produits en papier transformé, elle ne possède aucune usine de pâtes et papiers sur son territoire. Les 12 entreprises de

la figure ci-dessous représentent les sièges sociaux d'entreprises exploitant une ou des usines de pâtes et papiers à l'extérieur de la métropole québécoise. Ainsi, les usines se retrouvent davantage dans les régions éloignées de Montréal, près des forêts, alors que la fabrication de produits en papier transformé est davantage concentrée sur l'île de Montréal, en Montérégie et au Centre-du-Québec.

Dans le même ordre d'idées, la Figure 8 présente la répartition des usines de pâtes et papiers en fonction de leur localisation et de leur volume permis de résineux et de feuillus. Lorsque les sièges sociaux sont exclus de l'analyse, la région de Montréal ne fait plus partie des usines du territoire québécois. Dans cette figure, plus l'usine a un volume de bois au permis élevé, plus le point est gros et foncé. Ces usines se trouvent dans la ville de Saint-Félicien (Saguenay–Lac-Saint-Jean), de Windsor (Estrie), de Témiscaming (Abitibi-Témiscamingue) et de La Tuque (Mauricie).

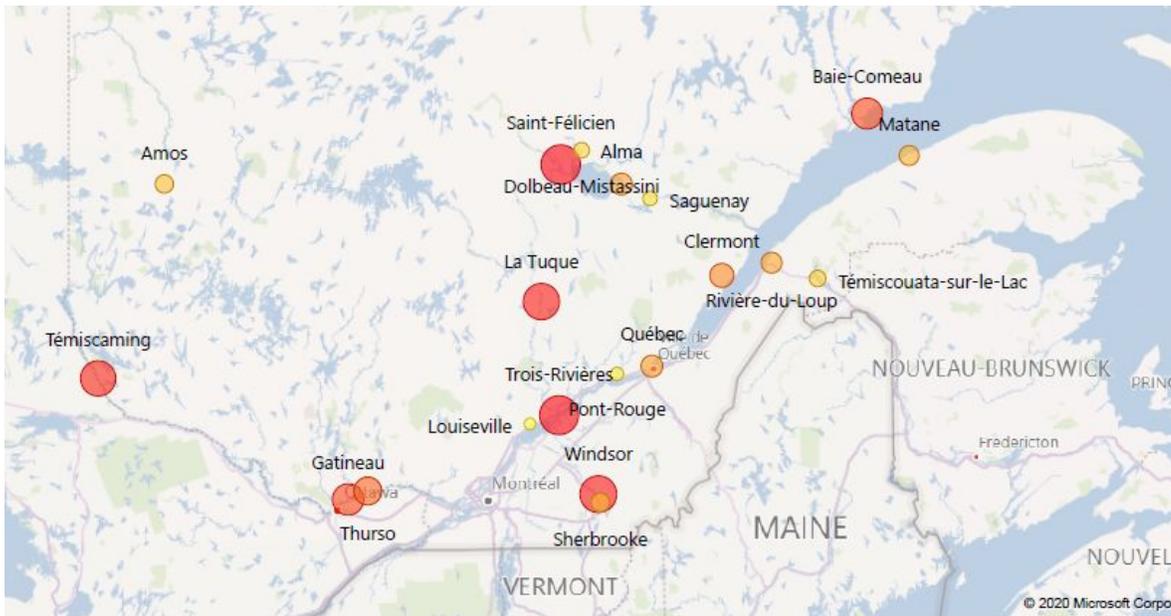
Figure 7 : Nombre d'entreprises en fonction de la région administrative et de l'industrie (SCIAN), Pâtes et papiers, Québec – juin 2019



Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 3221, 3222.

Figure 8 : Répartition des usines de pâtes, papiers et carton en fonction de leur localisation et du volume de résineux et feuillus au permis



Source : Direction de la modernisation de l'industrie des produits forestiers, ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, et analyse PwC, 2020

Note : Industries des pâtes et papiers. La classification des industries utilisée dans les données de cette figure est différente de celle du SCIAN. Ainsi, les données de cette figure sont difficilement comparables aux autres données du présent rapport. Les données présentées indiquent la somme des volumes au permis, feuillus et résineux, de toutes les usines d'une municipalité donnée.

En 2019, ce secteur employait en moyenne 24 400 personnes^{10,11}. De ce nombre, 20 800 travaillaient dans le sous-secteur des usines de pâtes et papiers. À cet effet, la Figure 9 présente comment les emplois du grand secteur des pâtes et papiers se répartissent dans les différentes régions québécoises¹².

La région de Montréal est celle qui possède le plus d'emplois du secteur des pâtes et papiers, avec 16 % des emplois totaux pour ce secteur. Un nombre de 3 800 emplois, soit 85 % des emplois totaux de Montréal pour le secteur des pâtes et papiers, est attribuable aux usines de pâtes et papiers. Ce nombre englobe les employés des sièges sociaux des usines qui sont basées dans la métropole. D'autres régions accaparent un nombre important d'emplois, notamment le Centre-du-Québec (15 %), la Montérégie (13 %) et l'Estrie (10 %). Avec Montréal, ces régions représentent plus de la moitié des emplois en pâtes et papiers du territoire québécois.

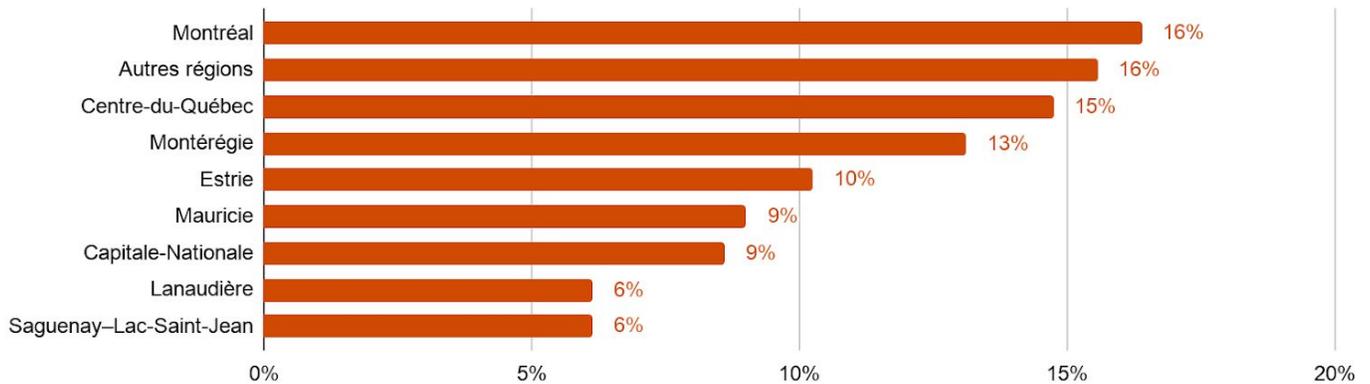
Enfin, la Figure 10 décompose le nombre d'entreprises en fonction de la taille de ces dernières tout en distinguant les sous-secteurs des usines de pâtes et papiers ainsi que celui de la fabrication de produits en papier transformé. Contrairement au secteur des opérations forestières, les 188 entreprises du présent secteur ne sont pas concentrées dans les petites entreprises. En effet, une part plus importante se situe dans les moyennes et grandes entreprises, généralement définies comme une entreprise employant plus de 100 personnes. À ce titre, la distinction entre les deux sous-secteurs s'impose. Alors que les usines de pâtes et papiers sont caractérisées par des établissements dans une plus grande proportion de moyennes et grandes entreprises, l'inverse s'applique aux établissements de fabrication de produits en papier transformé, davantage concentrés dans les petites entreprises. Près de la moitié (48 %) des usines de pâtes et papiers emploient plus de 100 employés alors que cette fraction est de 22 % pour l'autre sous-secteur.

¹⁰ Statistique Canada, Emploi par industrie, Canada, Provinces et régions économiques, moyenne annuelle, 2019.

¹¹ Ces données sur l'emploi ne sont pas mesurées par ETP.

¹² Notons que la confidentialité des données nous empêche de présenter un portrait séparé des emplois pour les deux sous-secteurs des pâtes et papiers. Par contre, certaines régions ont assez d'emplois sur leur territoire pour que cette statistique soit disponible. Nous utiliserons ces données pour compléter notre analyse.

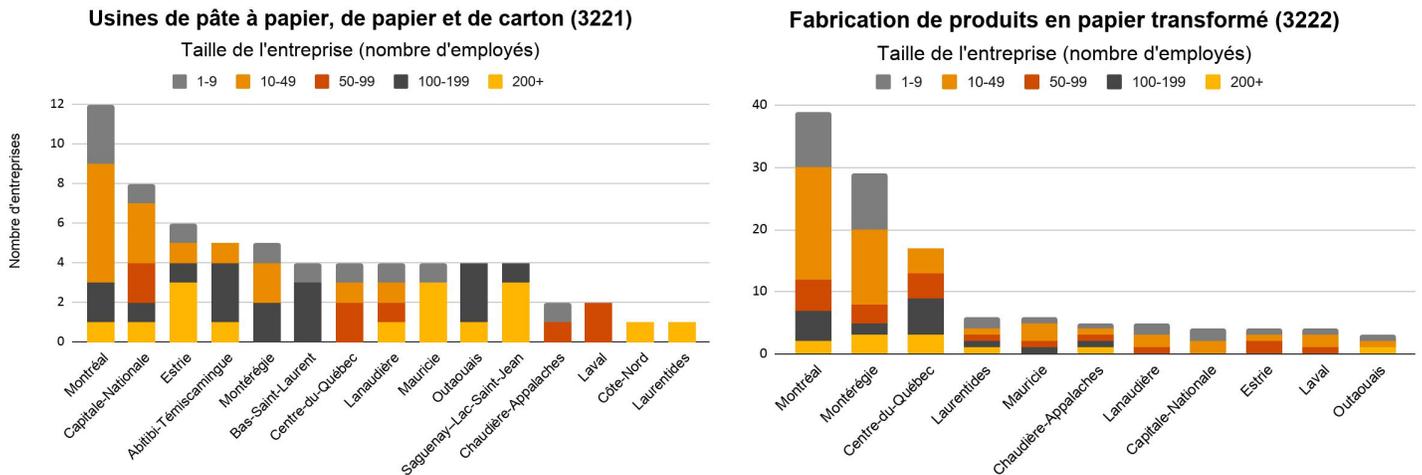
Figure 9 : Répartition des emplois par région, Pâtes et papiers, Québec – 2019



Source : Statistique Canada, Emploi par industrie, Canada, Provinces et régions économiques, moyenne annuelle, 2019.

Note : La catégorie « Autres régions » comprend les régions qui avaient en moyenne moins de 1 500 employés pour ce secteur en 2019. SCIAN 322.

Figure 10 : Nombre d'entreprises en fonction de la région administrative, de la taille de l'entreprise et de l'industrie (SCIAN), Pâtes et papiers, Québec – juin 2019



Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-0.

Note : SCIAN 3221, 3222.

Approvisionnement du secteur

Le Tableau 3 présente la provenance d'une partie de l'approvisionnement en matières premières de l'industrie québécoise des pâtes et papiers en 2018. Ce tableau se limite aux usines de transformation primaire (SCIAN 3221) et aux matières premières suivantes : les bois ronds, les copeaux, les sciures, les rabotures, les résidus de bois, les rejets de tamisage et les bois de déconstruction. L'approvisionnement des usines de transformation primaire passe en majeure partie par les usines québécoises, notamment les scieries, dans une proportion égale à 76 % de l'approvisionnement en matière ligneuse. Compte tenu de l'approvisionnement via les forêts publiques et privées du Québec, c'est plus de 90 % de l'approvisionnement en matière ligneuse des usines de pâtes et papiers qui se fait à même le territoire québécois. La fraction de matière ligneuse en provenance des autres usines québécoises, notamment les usines de sciage, est passée de 69 % à 76 % de 2008 à 2018, alors que l'approvisionnement des pâtes et papiers en provenance des forêts publiques et privées a diminué au cours de la même période. Cette tendance reflète une augmentation de l'intégration des usines de sciage avec les usines du secteur des pâtes et papiers et de leur interdépendance. Somme toute, la quantité de matière ligneuse qui approvisionne le sous-secteur des usines de pâtes et papiers a chuté de 17,9 % de 2008 à 2018. Cela est le reflet d'un secteur des pâtes et papiers en déclin, ce qui s'avère un défi considérable pour l'ensemble de la chaîne de valeur étant donné les interdépendances entre les secteurs de l'industrie québécoise du bois.

Tableau 3 : Approvisionnement de l'industrie québécoise des pâtes et papiers en matière ligneuse, Québec

Provenance	2008		2018		Croissance 11 ans
	milliers m ³	fraction	milliers m ³	fraction	
Forêts publiques ¹	1 955,5	10,0 %	1 322,0	8,2 %	-32,4 %
Forêts privées ¹	1 816,9	9,2 %	1 022,6	6,3 %	-43,7 %
Autres usines québécoises ²	13 475,1	68,6 %	12 258,2	76,0 %	-9,0 %
Extérieur du Québec ²	2 398,8	12,2 %	1 529,0	9,5 %	-36,3 %
Total	19 646,3	100,0 %	16 131,8	100,0 %	-17,9 %

Source : Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, Direction de la modernisation de l'industrie des produits forestiers, Registre forestier.

Note : Usines avec permis de transformation primaire (2 001 m³ et plus) seulement.

1. Bois ronds et copeaux uniquement

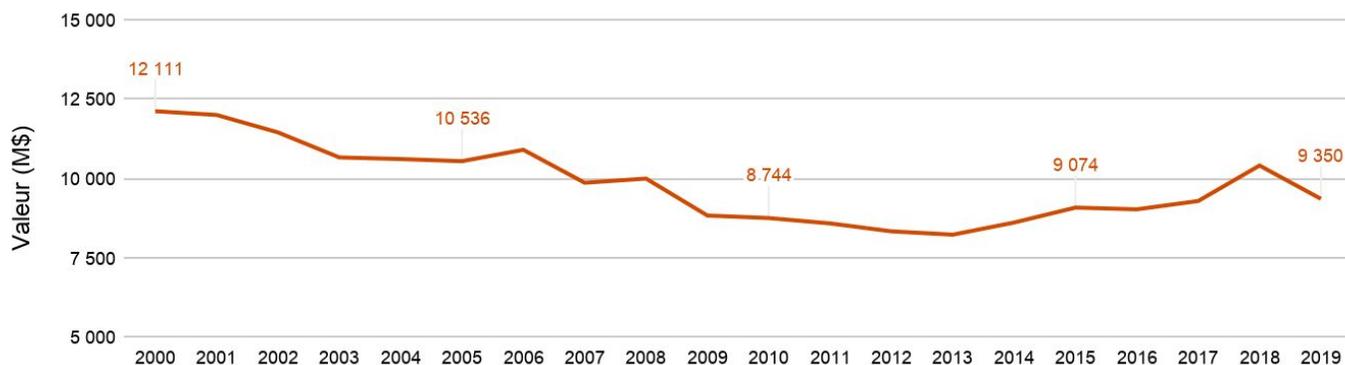
2. Bois ronds, copeaux, sciures, rabotures, résidus de bois, rejets de tamisage et bois de déconstruction

Performance financière

Le chiffre d'affaires sectoriel nous donne des informations générales sur le dynamisme d'un secteur ainsi que sur la demande pour les produits de celui-ci. La Figure 11 présente les revenus annuels du secteur des pâtes et papiers pour la période allant de 2000 à 2019. Les ventes de ce secteur étaient de 12,1 G\$ en 2000 et ont diminué au cours des 20 années suivantes pour se situer à 9,4 G\$ en 2019. Cette diminution représente une décroissance annuelle moyenne de 1,35 %. Lorsque l'on considère l'inflation qui avoisinait en moyenne 1,7 %¹³ annuellement au cours de la même période, cette figure suggère une importante tendance à la décroissance dans les ventes réelles de ce secteur. Notons tout de même au passage le regain que semblent connaître les ventes de ce secteur à partir de l'année 2013, alors que la consommation nord-américaine de papier et cartons par personne continue sa pente décroissante¹⁴.

Il est également possible de déterminer la performance financière du secteur en comparant différents comptes de revenus et de dépenses dans le temps. Ces données sont présentées dans le Tableau 4. Notons que la disponibilité des données nous restreint à analyser seulement la période allant de 2012 à 2018. Comme nous l'avons vu dans la figure précédente, cette période est caractérisée par un regain des ventes annuelles, et le tableau suivant confirme que cette croissance des ventes s'est traduite par une augmentation des marges bénéficiaires à travers le temps, et est passée de 5,7 % en 2012 à 17,8 % en 2018. Cette importante augmentation de la marge bénéficiaire peut être attribuable au fait que le secteur des pâtes et papiers a augmenté sa capacité d'utilisation sans grand changement dans la masse salariale. En effet, la production, mesurée par le coût des matières et fournitures, a augmenté à un rythme similaire à celui des revenus alors que les salaires sont restés pratiquement inchangés.

Figure 11 : Ventes mensuelles annualisées, Pâtes et papiers, Québec
(millions de dollars)



Source : Statistique Canada, Tableau 16-10-0048-01.

Note : SCIAN 322.

¹³ Statistique Canada, Tableau 18-10-0005-01 Indice des prix à la consommation, moyenne annuelle, non désaisonnalisé.

¹⁴ Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO), Yearbook of Forest Products 2017.

Tableau 4 : Statistiques principales pour les industries manufacturières, Pâtes et papiers, Québec
(millions de dollars)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Croissance annuelle moyenne
Total des revenus	7 952,97 \$	7 779,45 \$	8 286,35 \$	8 876,22 \$	8 821,55 \$	9 094,52 \$	9 804,75 \$	3,6 %
Revenus des biens fabriqués	7 772,00 \$	7 602,15 \$	7 899,10 \$	8 589,86 \$	8 574,86 \$	8 901,45 \$	9 580,49 \$	3,6 %
Total des dépenses	7 555,58 \$	7 132,37 \$	7 365,05 \$	7 568,84 \$	7 500,20 \$	7 940,64 \$	8 060,85 \$	1,1 %
Total des salaires et traitements	1 036,31 \$	982,19 \$	999,21 \$	1 050,65 \$	1 013,08 \$	1 059,07 \$	1 080,42 \$	0,7 %
Coût des matières et fournitures	4 188,97 \$	3 951,85 \$	4 140,42 \$	4 294,41 \$	4 389,97 \$	4 719,55 \$	4 924,66 \$	2,7 %
Bénéfice	397,39 \$	647,08 \$	921,30 \$	1 307,38 \$	1 321,34 \$	1 153,89 \$	1 743,90 \$	28,0 %
Marge bénéficiaire	5,0 %	8,3 %	11,1 %	14,7 %	15,0 %	12,7 %	17,8 %	

Source : Statistique Canada, Tableau 16-10-0117-01.

Note : SCIAN 322.

Présence sur les marchés internationaux

En comparaison avec les deux autres secteurs à l'étude, c'est-à-dire les opérations forestières et la fabrication de produits en bois, le secteur des pâtes et papiers est le plus grand exportateur, avec des exportations internationales atteignant les 6,2 G\$ pour l'année 2019. Pour l'économie québécoise, cela représente 6,7 % des exportations totales du Québec à l'internationale¹⁵. Dans les produits exportés en grande quantité par le secteur québécois des pâtes et papiers, on retrouve le papier/carton non couché pour l'écriture (SH 4802), le papier journal (SH 4801) et la pâte chimique de bois (SH 4703) avec des valeurs exportées atteignant 1,2 G\$, 1,1 G\$ et 0,6 G\$, respectivement, pour l'année 2019¹⁶. Du côté des importations, la pâte chimique de bois arrive également en tête de lice, mais à un montant beaucoup plus faible de 0,1 G\$.

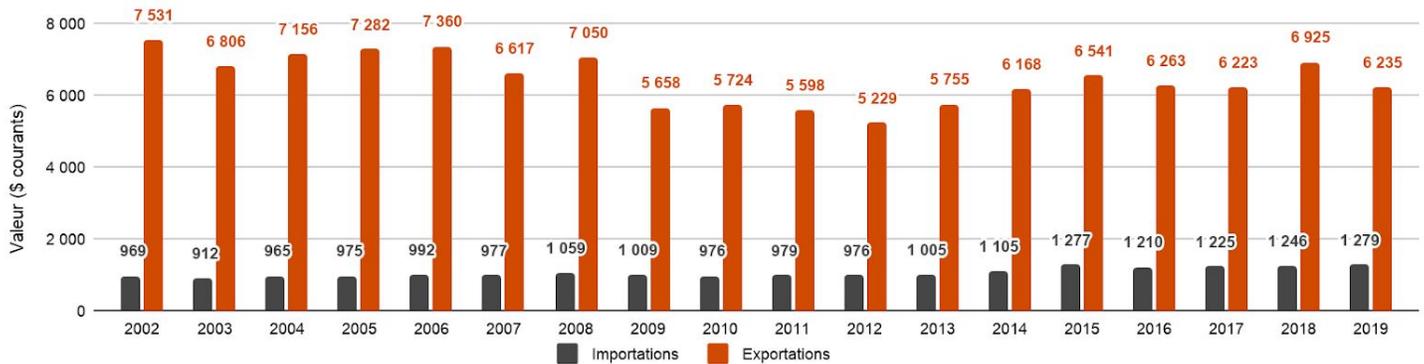
À ce sujet, la Figure 12 présente la balance commerciale internationale de cet important secteur de l'industrie du bois pour les 20 dernières années. Ce sont donc des sommes oscillant autour de 6 G\$ qui ont été exportées durant cette période. Pour les importations internationales, ce montant est beaucoup plus faible avec des produits importés d'une valeur totale d'environ cinq fois moins importante que celle des exportations. La balance commerciale de ce secteur reste positive pour toute la période des données. Tout comme le secteur des opérations forestières, ce secteur a connu un choc qui coïncide avec la crise économique de 2008-2009. La valeur de ses exportations est passée de 7,1 G\$ en 2008 à 5,7 G\$ l'année suivante. Il faudra attendre cinq ans avant de voir les exportations du secteur des pâtes et papiers franchir à nouveau la barre des 6 G\$.

La Figure 13 nous donne des informations supplémentaires sur les principaux partenaires commerciaux du Québec pour les produits du secteur des pâtes et papiers. En 2019, les importations internationales de ce secteur provenaient en majorité des États-Unis, avec une proportion de la valeur totale des produits importés de 64 %. La Chine (11 %), l'Allemagne (5 %), le Brésil (4 %) et la France (4 %) accaparent également une partie des produits importés, quoique dans une moindre mesure. Dans le cas des exportations internationales, celles-ci se sont dirigées à 80 % vers les États-Unis, avec une valeur totale des exportations vers ce pays de 5 G\$. Les produits de ce secteur se sont également dirigés vers la Chine, l'Inde et le Royaume-Uni, avec des valeurs de 237 M\$, 167 M\$ et 108 M\$, respectivement.

¹⁵ Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

¹⁶ La classification SH renvoie au Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises (SH). Cette classification comprend plus de 5 000 groupes de produits et est utilisée partout dans le monde pour établir les tarifs douaniers et les statistiques commerciales internationales. Voir <http://www.wcoomd.org/fr/topics/nomenclature/overview/what-is-the-harmonized-system.aspx>.

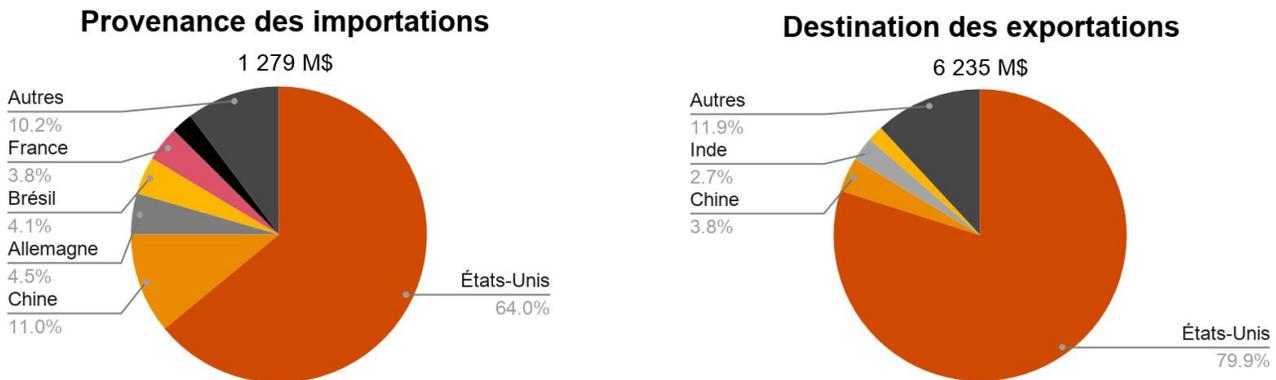
Figure 12 : Valeur des importations et des exportations internationales, Pâtes et papiers, Québec (millions de dollars)



Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Note : SCIAN 322.

Figure 13 : Répartition des importations et exportations internationales en fonction des principaux partenaires commerciaux, Pâtes et papiers, Québec – 2019



Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Note : SCIAN 322.

Les données des figures plus haut font le portrait du commerce international du Québec avec les autres pays en dehors du Canada. Cependant, le Québec transige des quantités considérables de produits du secteur des pâtes et papiers avec les autres provinces canadiennes. Afin d’avoir une idée de l’importance de ce marché pour le secteur québécois des pâtes et papiers, la Figure 14 présente la valeur des importations et exportations interprovinciales de ce secteur pour l’année 2016 ainsi que la proportion de ces montants associée aux autres provinces canadiennes¹⁷. Ainsi, le secteur québécois avait une balance commerciale négative avec les autres provinces en 2016 : les importations ont atteint 998 M\$ alors que le Québec exportait pour une somme de 885 M\$ vers les autres provinces. Dans les deux cas, l’Ontario a été le partenaire commercial le plus important du Québec en s’accaparant 78 % et 61 % des importations et des exportations interprovinciales du Québec, respectivement. La balance commerciale du Québec avec les autres provinces canadiennes n’a pas toujours été négative. En fait, elle a été positive en 2007, mais une tendance à la baisse dans les exportations interprovinciales a eu pour conséquence d’inverser le signe de cette balance commerciale en 2015¹⁸.

¹⁷ Notez que les données sur le commerce interprovincial du Québec ne sont pas disponibles pour les années après 2016.

¹⁸ Statistique Canada, Tableau 12-10-0088-01 Flux de commerce interprovincial et international, prix de base, niveau sommaire.

Figure 14 : Valeur des importations et des exportations interprovinciales, Pâtes et papiers, Québec – 2016 (millions de dollars)



Source : Statistique Canada, Tableau 12-10-0088-01.

Note : SCIAN 322.

2.3 Fabrication de produits en bois

De manière générale, le secteur de la fabrication de produits en bois (SCIAN 321) englobe tous les établissements qui se spécialisent essentiellement dans la fabrication de produits à partir du bois. Au centre de ce secteur se trouvent les scieries (SCIAN 3211) qui utilisent le bois rond afin de fabriquer les produits suivants :



Ces produits ne subissent généralement aucune autre transformation et sont acheminés vers d'autres entreprises qui les utiliseront à des fins différentes. À ce titre, les entreprises du sous-secteur de la fabrication de placages, de contreplaqués et de produits en bois reconstitué (SCIAN 3212) utiliseront le bois rond ou encore les résidus provenant des scieries afin de fabriquer leurs produits, notamment les panneaux. Ce sous-secteur inclut les entreprises qui fabriquent des produits de charpente en bois (SCIAN 321215). Ces entreprises sont similaires à celles que l'on retrouve dans le troisième sous-secteur de la fabrication de produits en bois, celui de la fabrication d'autres produits en bois (SCIAN 3219), car elles utiliseront plutôt le bois pour créer divers produits à usage multiple.

La présente section se concentre sur le secteur de la fabrication des produits en bois, en distinguant lorsque nécessaire les trois grands sous-secteurs qui le composent. La prochaine section se concentrera sur les sous-secteurs de la fabrication de produits en bois afin d'obtenir un portrait spécifique. Ces sous-secteurs sont les suivants :

- Les scieries et la préservation du bois;
- Les panneaux (c.-à-d. placages et contreplaqués);
- La préfabrication de systèmes constructifs;
- Les autres transformations du bois (incluant les palettes et contenants en bois, la menuiserie préfabriquée et les autres produits en bois).

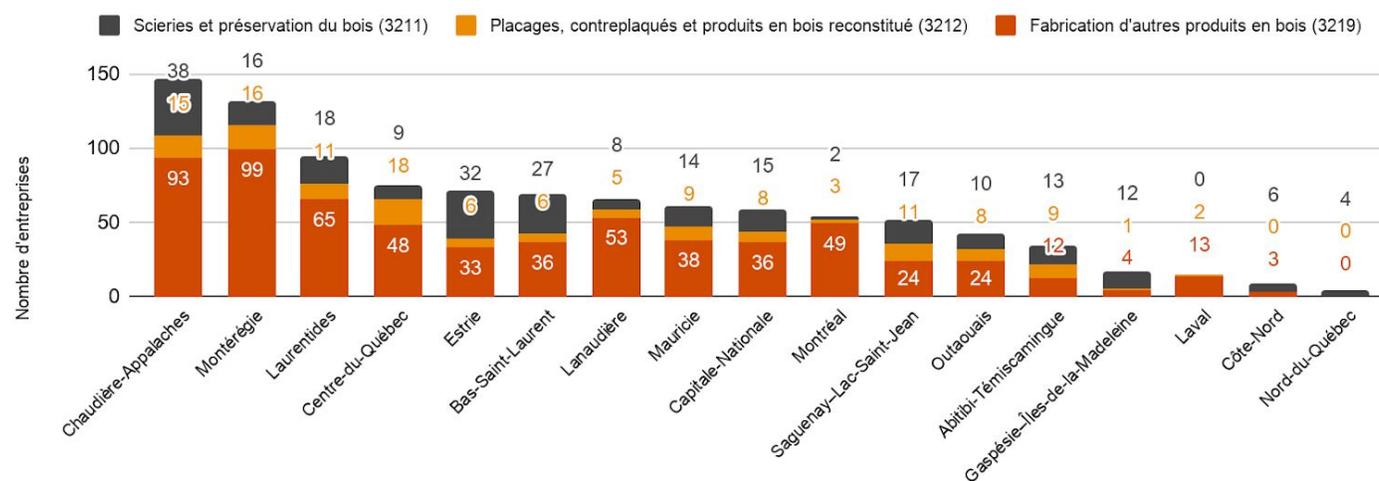
Aperçu du secteur

Comme mentionné précédemment, le secteur de la fabrication de produits en bois (SCIAN 321) regroupe les trois grands sous-secteurs suivants : scieries et préservation du bois (SCIAN 3211), fabrication de placages, contreplaqués et de produits en bois reconstitué (SCIAN 3212) ainsi que fabrication d'autres produits en bois (SCIAN 3219). La Figure 15 montre le nombre d'entreprises de ce secteur en fonction de la région administrative et des sous-secteurs. À l'échelle du Québec, le grand secteur de la fabrication de produits en bois comprend un total de 999 entreprises en 2019. Comme pour les autres secteurs, certaines régions accaparent une plus grande fraction des entreprises. Ces régions sont la Chaudière-Appalaches et la Montérégie, avec respectivement 146 et 131 entreprises. La région des Laurentides se place en troisième position, loin derrière avec 94 entreprises. Pour les autres régions, nous pouvons affirmer qu'elles participent

pratiquement toutes au secteur de la fabrication de produits en bois. À part les régions de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, de Laval, de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec, toutes les régions ont une fraction allant de 3 % à 8 % du nombre total d'entreprises au Québec pour ce secteur.

Le nombre d'entreprises par région est grandement influencé par les entreprises du secteur de la fabrication d'autres produits en bois. Comme nous le verrons plus loin, les entreprises de ce secteur, davantage axées vers la deuxième et troisième transformation du bois, sont généralement de plus petite taille alors que celles du sous-secteur des scieries et préservation du bois, plutôt axées sur la première transformation, sont moins nombreuses sur le territoire québécois, mais sont typiquement de plus grande taille.

Figure 15 : Nombre d'entreprises en fonction de la région administrative et de l'industrie (SCIAN), Fabrication de produits en bois, Québec – juin 2019



Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 3211, 3212, 3219.

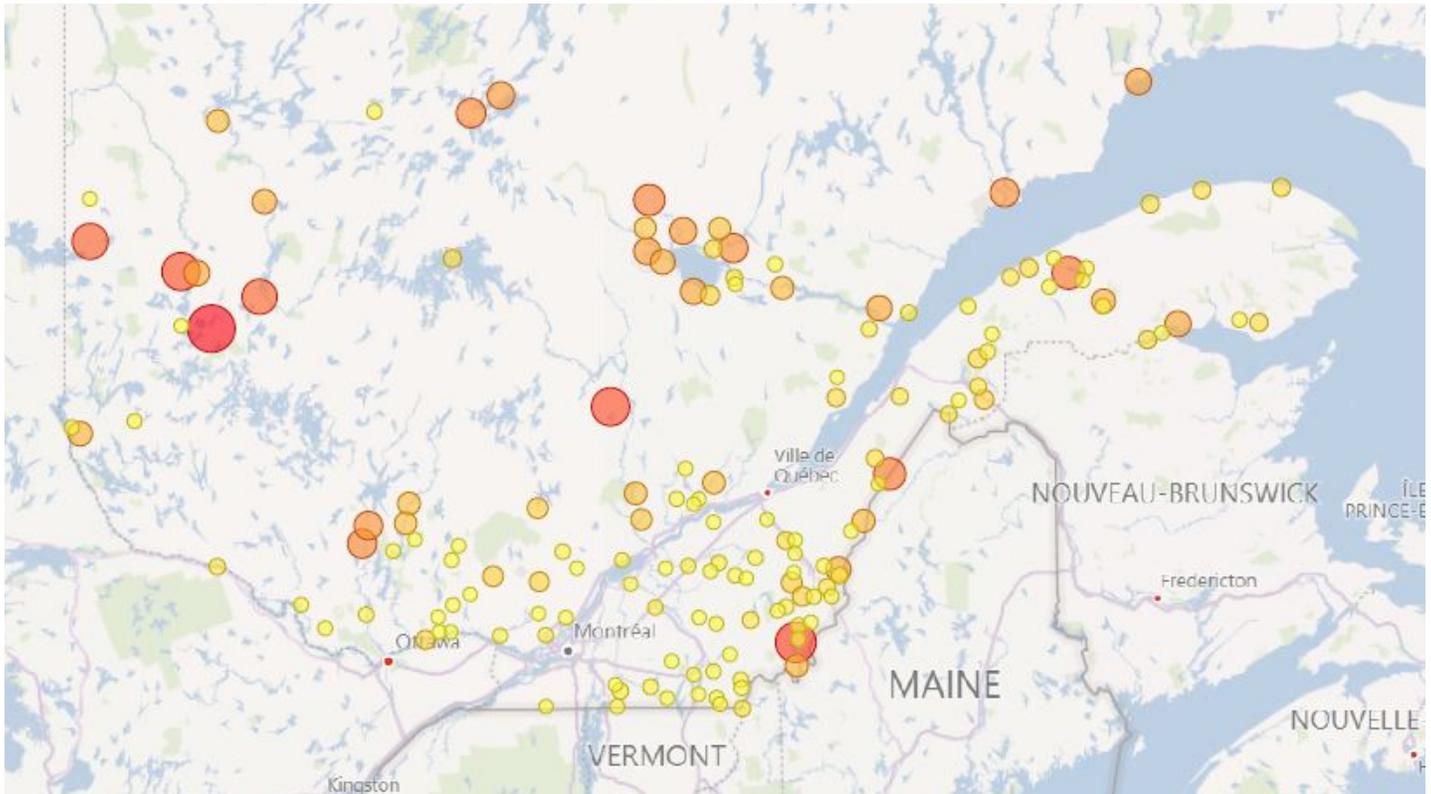
La Figure 16 présente un portrait de la répartition des usines de la fabrication de produits en bois sur le territoire québécois en fonction de leur localisation et de leur volume permis de résineux et de feuillus. Cette figure ne présente que les usines de bois de sciage, de placages et contreplaqués et de produits dérivés du bois, mais illustre bien la forte présence du secteur de la fabrication de produits en bois sur l'ensemble du territoire québécois. Les régions qui possèdent les usines au plus grand volume de résineux et de feuillus au permis sont l'Abitibi-Témiscamingue et le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Le secteur de la fabrication de produits en bois employait en moyenne 37 500 employés en 2019, dont 23 400 étaient rattachés à la fabrication d'autres produits en bois, 9 600 aux scieries et à la préservation du bois ainsi que 4 500 au sous-secteur des placages et contreplaqués^{19,20}. La Figure 17 indique que la région de la Chaudière-Appalaches est celle qui représente la plus grande fraction des emplois totaux du secteur de la fabrication de produits en bois avec une proportion de 18 % des emplois. C'est également la région qui avait le plus grand nombre d'entreprises en juin 2019. En contraste, la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean se trouve au deuxième rang des employeurs au Québec pour ce secteur, alors que cette région avait près de trois fois moins d'entreprises que la Chaudière-Appalaches. Ce résultat indique que la taille moyenne des entreprises de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean est plus grande que celle des autres régions québécoises. Pour le secteur des entreprises de la fabrication de produits en bois, d'autres régions québécoises se démarquent au niveau de l'emploi : la Montréal (9 %), les Laurentides (9 %), le Bas-Saint-Laurent (9 %) et l'Estrie (8 %).

¹⁹ Statistique Canada, Emploi par industrie, Canada, Provinces et régions économiques, moyenne annuelle, 2019.

²⁰ Ces données sur l'emploi ne sont pas mesurées par ETP.

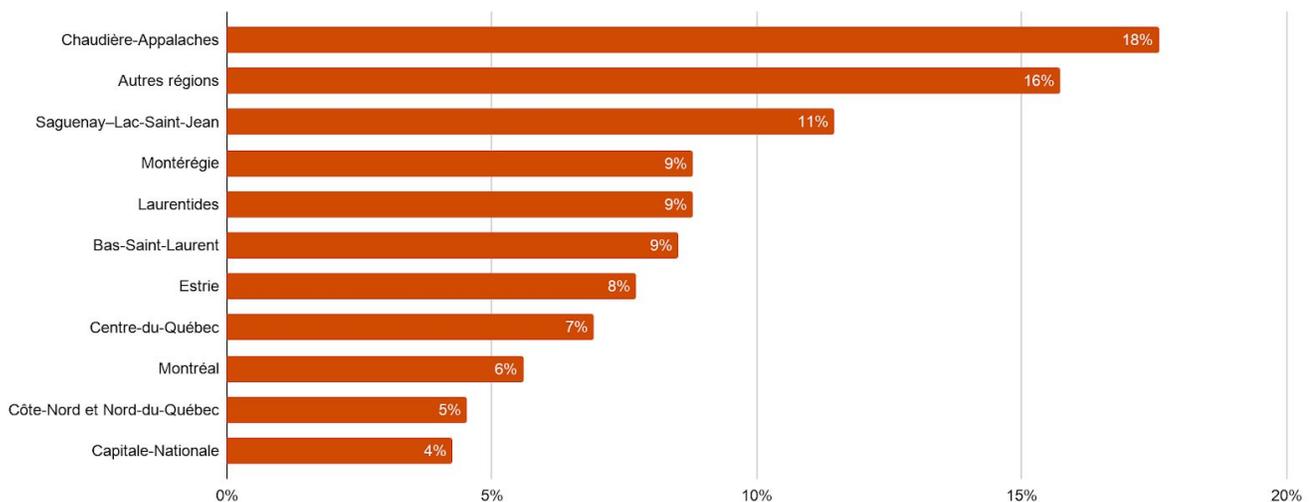
Figure 16 : Répartition des usines du bois de sciage et des usines de panneaux en fonction de leur localisation et du volume de résineux et feuillus au permis



Source : Direction de la modernisation de l'industrie des produits forestiers, ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, et analyse PwC, 2020

Note : Industries du bois de sciage, Industries des placages et contreplaqués, Industries des produits dérivés du bois. La classification des industries utilisée pour les données de cette figure est différente de celle du SCIAN. Ainsi, les données de cette figure sont difficilement comparables aux autres données du présent rapport. Les données présentées indiquent la somme des volumes au permis, feuillus et résineux, de toutes les usines d'une municipalité donnée.

Figure 17 : Répartition des emplois par région, Fabrication de produits en bois, Québec – 2019

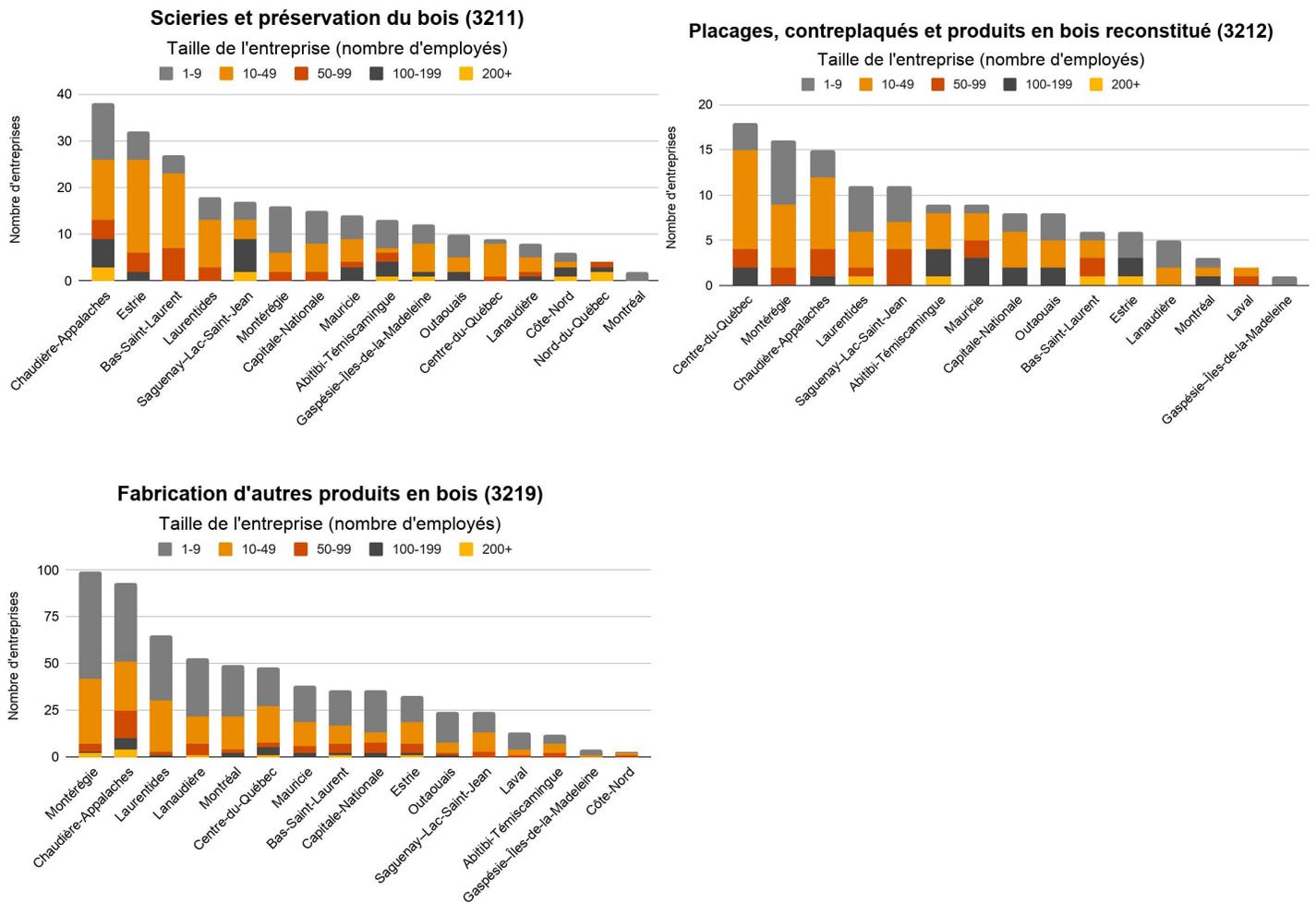


Source : Statistique Canada, Emploi par industrie, Canada, Provinces et régions économiques, moyenne annuelle, 2019.

Note : La catégorie « Autres régions » comprend les régions qui avaient en moyenne moins de 1 500 employés pour ce secteur en 2019. SCIAN 321.

La Figure 18 complète notre analyse en présentant le nombre d'entreprises par région en fonction de la taille de ces dernières, et ce, pour chacun des trois sous-secteurs de la fabrication de produits en bois. Comme énoncé précédemment, le sous-secteur de la fabrication d'autres produits en bois est largement constitué de petites entreprises, avec 86 % des entreprises de ce secteur employant moins de 50 employés. Les deux autres sous-secteurs ont une dynamique différente, avec un nombre plus élevé de grandes entreprises : chacun est composé de 16 % d'entreprises employant au moins 100 personnes. Cette proportion est d'environ trois fois plus petite (5 %) pour le sous-secteur de la fabrication d'autres produits en bois.

Figure 18 : Nombre d'entreprises en fonction de la région administrative, de la taille de l'entreprise et de l'industrie (SCIAN), Fabrication de produits en bois, Québec – juin 2019

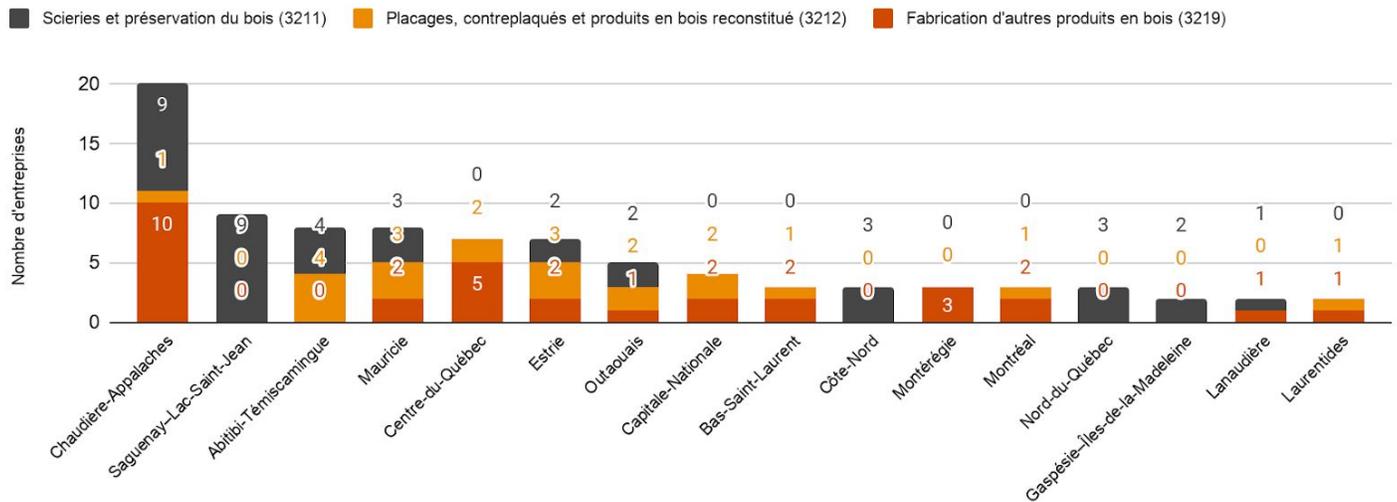


Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 3211, 3212, 3219.

Dans le prolongement de la figure précédente, la Figure 19 présente un portrait plus détaillé des moyennes et grandes entreprises de ces sous-secteurs, c'est-à-dire celles qui embauchent plus de 100 employés. Les sous-secteurs des scieries et préservation du bois et de la fabrication d'autres produits en bois sont ceux qui ont le plus grand nombre de moyennes et grandes entreprises, avec 38 et 31 entreprises, respectivement. La région de la Chaudière-Appalaches domine largement les autres régions québécoises dans cette catégorie, avec un total de 20 entreprises, 11 de plus que la deuxième région de ce classement.

Figure 19 : Nombre d'entreprises de 100 employés ou plus en fonction de la région administrative et de l'industrie, Fabrication de produits en bois, Québec – juin 2019



Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 3211, 3212, 3219.

Approvisionnement et consommation de matières premières

La première transformation du bois, essentiellement assurée par les sous-secteurs des scieries et des panneaux, est une composante importante de la fabrication de produits en bois et consomme annuellement une quantité considérable de bois ronds. Pour ce secteur en particulier, le Tableau 5 présente la consommation en bois des scieries selon l'essence du bois. Les bois ronds de la catégorie des sapins, des épinettes, des pins gris et des mélèzes accaparaient à eux seuls 87 % de la consommation annuelle des scieries en 2018, avec 23 millions de m³ de matières premières. Les autres catégories de bois ronds sont consommées en plus faible quantité avec des proportions qui ne dépassaient jamais les 6 % en 2018 pour chacune des autres essences de bois. Notons que la consommation totale des scieries a augmenté de 2012 à 2018, pour un total de 4,8 millions de m³ sur la période, ce qui correspond à une augmentation de 22,2 % en six ans. Cette croissance est le reflet d'une hausse de la demande, notamment en provenance de l'industrie américaine de la construction qui se rétablit peu à peu de la crise financière de 2008-2009. À titre informatif, notons que les mises en chantier de nouvelles constructions résidentielles aux États-Unis ont augmenté de 60 % entre 2012 et 2018²¹.

Tout comme les établissements des pâtes et papiers, les scieries s'approvisionnent essentiellement en matières premières directement extraites du territoire québécois. À ce sujet, la provenance des bois ronds utilisés par les scieries québécoises est présentée dans le Tableau 6. Sur les 26,7 millions de m³ de bois ronds utilisés par les scieries en 2018, seulement 3,3 millions (12,5 %) provenaient de l'extérieur du Québec. Le reste était acheminé à partir des forêts publiques et privées du Québec ainsi que d'autres usines québécoises. Entre 2009 et 2018, les scieries ont augmenté leur approvisionnement en bois ronds de 39,3 %. Cette croissance, qui s'explique en grande partie par la vigueur du marché américain de la construction, s'est traduite par une augmentation significative de bois provenant des forêts privées québécoises.

²¹ United States Census Bureau, *New privately owned housing units started*, 2019.

Tableau 5 : Consommation annuelle des scieries selon l'essence, Québec
(mètres cubes)

Essence du bois	2012		2018		Croissance 6 ans
	m ³	fraction	m ³	fraction	
Feuillus	2 015 427	9,4 %	2 265 414	8,6 %	12,4 %
Feuillus durs	1 539 318	7,2 %	1 612 574	6,1 %	4,8 %
Peupliers	476 109	2,2 %	652 840	2,5 %	37,1 %
Résineux	19 500 599	90,6 %	24 021 332	91,4 %	23,2 %
Sapin, épinettes, pin gris, mélèzes	18 617 089	86,5 %	22 953 392	87,3 %	23,3 %
Pin blanc, pin rouge	457 906	2,1 %	601 517	2,3 %	31,4 %
Thuya	309 272	1,4 %	290 689	1,1 %	-6,0 %
Pruche	116 332	0,5 %	175 734	0,7 %	51,1 %
Total	21 516 026	100,0 %	26 286 746	100,0 %	22,2 %

Source : Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, Direction de la modernisation de l'industrie des produits forestiers, Registre forestier.

Note : Scieries avec permis actif de 2 001 m³ ou plus.

Tableau 6 : Provenance des bois ronds reçus par les scieries québécoises, Québec
(milliers de mètres cubes)

Provenance	2009		2018		Croissance 10 ans
	milliers m ³	fraction	milliers m ³	fraction	
Forêts publiques	13 515,9	70,4 %	17 956,2	67,2 %	32,9 %
Forêts privées	1 911,6	10,0 %	5 093,6	19,1 %	166,5 %
Autres usines québécoises	167,1	0,9 %	328,0	1,2 %	96,3 %
Extérieur du Québec	3 593,4	18,7 %	3 341,9	12,5 %	-7,0 %
Total	19 188,0	100,0 %	26 719,7	100,0 %	39,3 %

Source : Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, Direction de la modernisation de l'industrie des produits forestiers, Registre forestier.

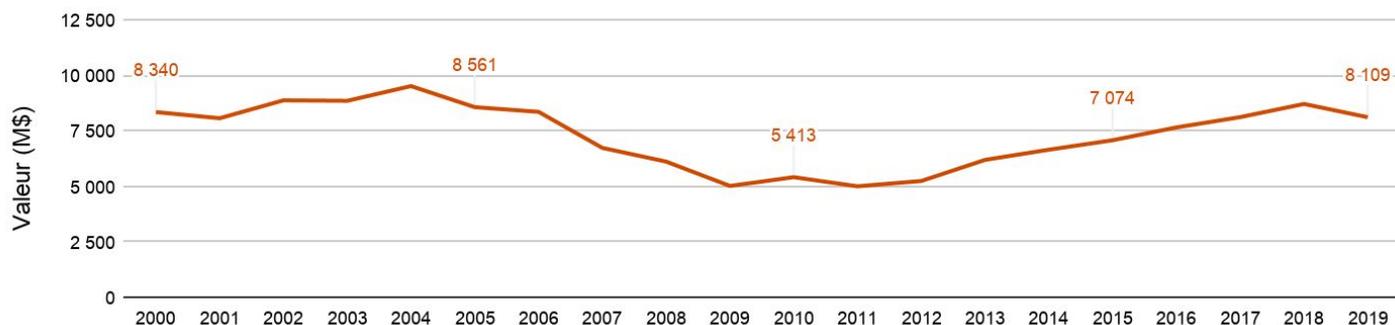
Note : Usines avec permis de transformation primaire (2 001 m³ et plus) seulement.

Performance financière

Le secteur de la fabrication de produits en bois n'a pas été épargné par la crise financière de 2008-2009, qui a grandement affecté le marché de la construction aux États-Unis. En suivant l'évolution des ventes de ce secteur au cours des deux dernières décennies, présentée dans la Figure 20, nous remarquons que le secteur a connu un creux en 2009 suivi d'une lente reprise graduelle dans les dix années suivantes. En 2019, les ventes sectorielles ont atteint 8,1 G\$, un niveau encore inférieur aux ventes de la période pré-crise, qui avoisinaient les 8,4 G\$.

Les revenus totaux du secteur de la fabrication de produits en bois ont connu une forte croissance durant la période de 2012 à 2018. Les statistiques principales pour ce secteur sont présentées dans le Tableau 7. C'est une croissance annuelle moyenne de 8,76 % qu'ont connu les revenus pour l'ensemble de ce secteur, soit une croissance des revenus supérieure à celle qu'a connue le secteur des pâtes et papiers durant la même période. Mentionnons que cette croissance des revenus est le reflet d'un secteur qui se remet peu à peu de la crise financière de 2008-2009. Comme nous l'avons vu précédemment, le secteur a connu une situation critique de 2006 à 2010, après quoi il s'est rétabli graduellement. Ainsi, il n'est pas surprenant d'observer une aussi grande croissance des revenus sectoriels.

Figure 20 : Ventés mensuelles annualisées, Fabrication de produits en bois, Québec
(millions de dollars)



Source : Statistique Canada, Tableau 16-10-0048-01.

Note : SCIAN 321.

Tableau 7 : Statistiques principales pour les industries manufacturières, Fabrication de produits en bois, Québec
(millions de dollars)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Croissance annuelle moyenne
Total des revenus	6 012,55 \$	6 672,02 \$	6 948,20 \$	7 735,18 \$	8 433,16 \$	9 224,10 \$	9 948,63 \$	8,76 %
Revenus des biens fabriqués	5 744,87 \$	6 392,71 \$	6 646,79 \$	7 425,52 \$	8 127,53 \$	8 865,98 \$	9 508,59 \$	8,76 %
Total des dépenses	5 961,82 \$	6 449,59 \$	6 619,83 \$	7 350,26 \$	7 714,45 \$	8 177,75 \$	8 897,09 \$	6,90 %
Total des salaires et traitements	1 015,79 \$	1 050,51 \$	1 109,59 \$	1 208,07 \$	1 267,84 \$	1 334,84 \$	1 456,37 \$	6,20 %
Coût des matières et fournitures	3 537,44 \$	3 842,02 \$	4 006,41 \$	4 321,26 \$	4 627,32 \$	4 871,05 \$	5 263,94 \$	6,85 %
Bénéfice	50,74 \$	222,43 \$	328,37 \$	384,92 \$	718,71 \$	1 046,35 \$	1 051,54 \$	65,73 %
Marge bénéficiaire	0,8 %	3,3 %	4,7 %	5,0 %	8,5 %	11,3 %	10,6 %	

Source : Statistique Canada, Tableau 16-10-0117-01.

Note : SCIAN 321.

Ce qui ressort particulièrement du Tableau 7, c'est l'augmentation du bénéfice et des marges bénéficiaires au cours de la période : non seulement le secteur se relevait de la crise, mais il a réussi à le faire de manière profitable. Ce dernier a dégagé des marges bénéficiaires qui ont passé de 0,8 % en 2012 pour atteindre 10,6 % en 2018. Le bénéfice sectoriel, quant à lui, a connu une croissance annuelle moyenne de 65,73 % pour la période. Cette profitabilité provient du fait que les revenus ont crû plus rapidement que les dépenses, notamment grâce au prix des produits de ce secteur qui ont connu une importante augmentation pour cette période.

Présence sur les marchés internationaux

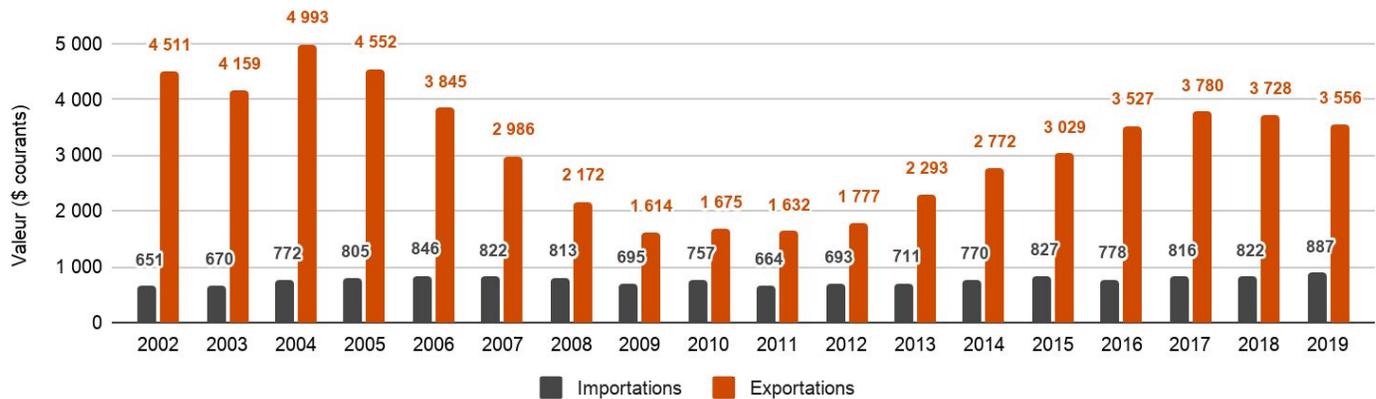
Les exportations à l'international du secteur de la fabrication de produits en bois sont considérables : elles ont atteint 3,6 G\$ en 2019. Le bois d'œuvre (SH 4407) a été le produit le plus exporté, avec une valeur totale de 1,5 G\$. Les produits issus des ouvrages de menuiserie et pièces de charpente (SH 4418) ainsi que ceux des panneaux de particules en bois ou autres matières ligneuses (SH 4410) ont également été exportés en grande quantité, quoique dans de plus faibles proportions, avec des valeurs de 0,64 G\$ et 0,44 G\$, respectivement. Quant aux importations, les produits

importés en grande quantité sont les panneaux de fibres de bois ou autres matières ligneuses (SH 4411) et les feuilles de placages et autres bois sciés long (SH 4408), avec des valeurs importées respectives de 0,13 G\$ et 0,10 G\$.

À ce sujet, la Figure 21 présente les valeurs totales importées et exportées de ce secteur, de 2002 à 2019. Elle permet d'identifier l'important choc qu'a connu le secteur de la fabrication de produits en bois dans les dernières années. Alors que les exportations internationales avoisinaient les 4 G\$ pour la période allant de 2002 à 2006, ce secteur a vu ses exportations diminuer graduellement au cours des années suivantes pour atteindre un creux de 1,6 G\$ en 2009.

Cette importante diminution s'explique par la crise financière de 2008-2009 et son effet dévastateur sur le marché immobilier américain. La reprise de ce secteur a été graduelle, notamment parce que le secteur immobilier américain se retrouve avec un surplus d'habitations sur le marché. Il faudra attendre 2012 pour que les exportations de ce secteur recommencent à croître. Celles-ci atteindront les 3,5 G\$ d'exportations annuellement pour la période allant de 2016 à 2019. Ces niveaux d'exportations internationales sont toutefois inférieurs à ceux que le secteur a connus avant la crise. Quant aux importations internationales, celles-ci ont été stables de 2002 à 2019 et dans des proportions beaucoup plus faibles que les exportations, avec des montants oscillant entre 651 M\$ et 887 M\$.

Figure 21 : Valeur des importations et des exportations internationales, Fabrication de produits en bois, Québec (millions de dollars)

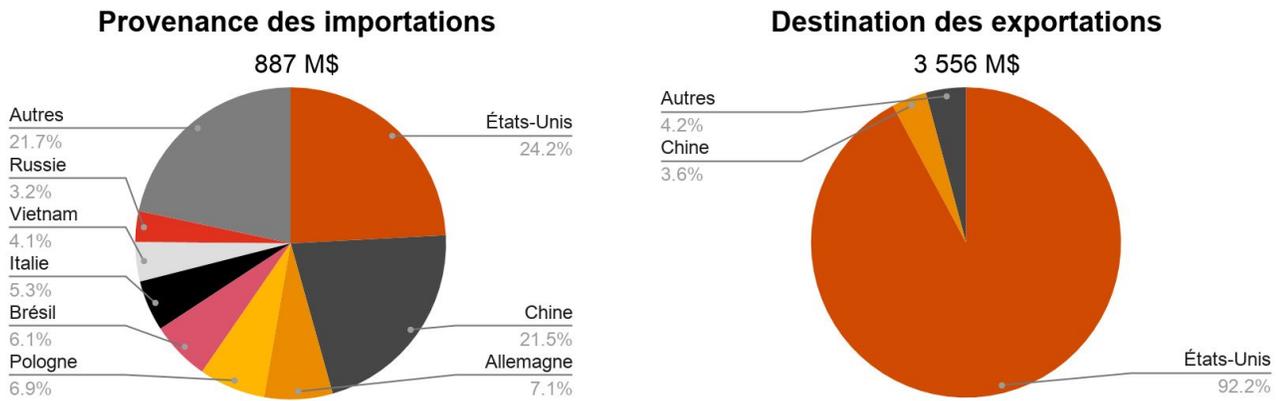


Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Note : SCIAN 321.

En 2019, les produits importés provenaient en majorité des États-Unis (24 %) et de la Chine (22 %). Une particularité des importations du secteur de la fabrication de produits en bois est que celles-ci proviennent de nombreux pays. Comme nous le voyons dans la Figure 22, certains pays comme l'Allemagne, la Pologne, le Brésil et l'Italie représentent des parts allant de 5 % à 7 % des importations. Cependant, la classe « Autres pays », avec une proportion de près du quart (22 %) des importations, indique que plusieurs pays exportent vers le Québec à des niveaux marginaux, soit des proportions inférieures à 2 %. Rappelons que l'on parle ici de commerce international qui exclut par définition le commerce entre le Québec et les autres provinces canadiennes. Quant aux exportations internationales, ces dernières se sont dirigées à 92 % vers les États-Unis.

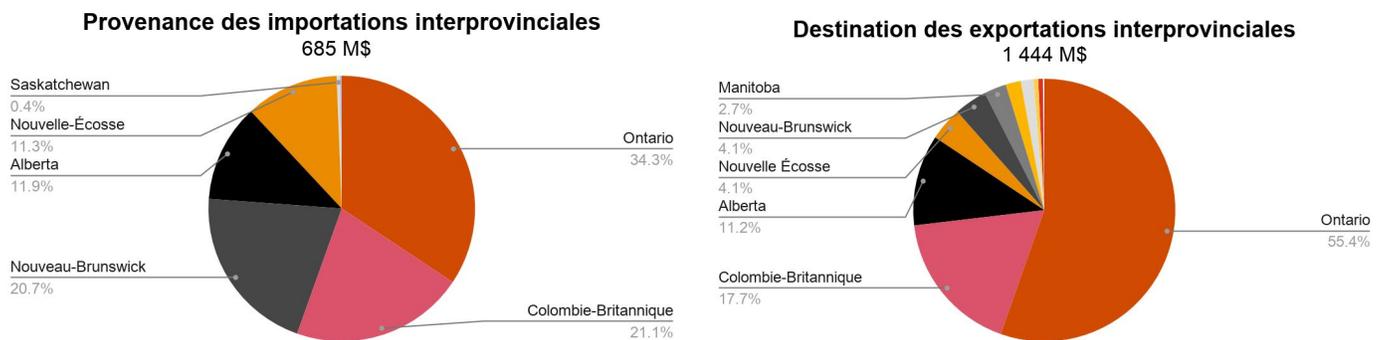
Figure 22 : Répartition des importations et exportations internationales en fonction des principaux partenaires commerciaux, Fabrication de produits en bois, Québec – 2019



Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.
Note : SCIAN 321.

Le commerce entre le Québec et les autres provinces du Canada est exclu des figures sur le commerce international plus haut. Afin d’avoir une idée de l’ampleur de ce marché pour le secteur québécois de la fabrication de produits en bois, la Figure 23 présente un portrait du commerce interprovincial québécois pour l’année 2016²². Contrairement au secteur des pâtes et papiers, la balance commerciale de ce secteur pour l’année 2016 était positive. Les exportations étaient d’un peu plus du double des importations à 1 444 M\$. Plus de la moitié de cette somme (55 %) s’est dirigée vers l’Ontario alors que le reste s’est essentiellement dirigé vers la Colombie-Britannique (18 %) et l’Alberta (11 %). Quant aux importations, celles-ci ont été à hauteur de 685 M\$ et provenaient de plusieurs provinces différentes, notamment de l’Ontario (34 %), de la Colombie-Britannique (21 %), du Nouveau-Brunswick (21 %), de l’Alberta (12 %) et de la Nouvelle-Écosse (11 %). Notons que cette balance commerciale est positive pour toute la période de données disponible, soit de 2007 à 2016.

Figure 23 : Valeur des importations et des exportations interprovinciales, Fabrication de produits en bois, Québec – 2016 (millions de dollars)



Source : Statistique Canada, Tableau 12-10-0088-01.
Note : SCIAN 321.

²² Notez que les données sur le commerce interprovincial du Québec ne sont pas disponibles pour les années après 2016.

2.4 Sous-secteurs de la fabrication de produits en bois

2.4.1 Scieries et préservation du bois

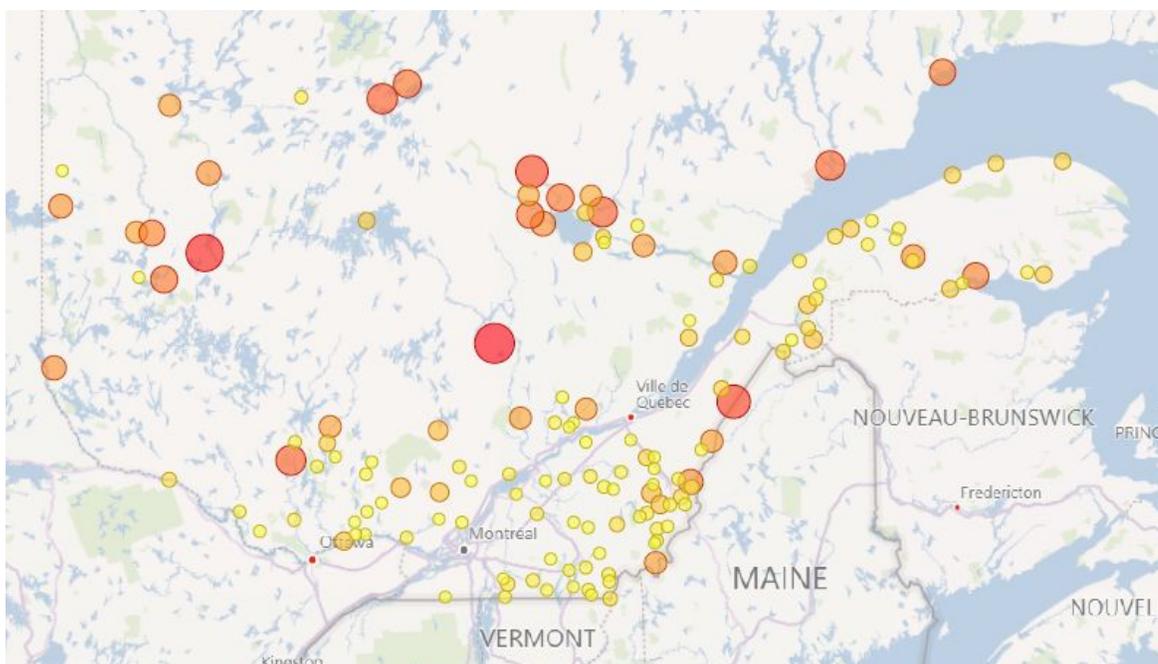
Aperçu du secteur

Le sous-secteur des scieries et préservation du bois (SCIAN 3211) englobe tous les établissements spécialisés dans la fabrication d'une multitude de produits à partir de billes et de billons, notamment le bois d'œuvre. Plus précisément, ce secteur inclut les scieries, les usines de bardeaux ainsi que les entreprises de préservation du bois. Ces dernières se spécialisent dans le traitement de divers produits de bois en utilisant des substances qui les protègent contre la pourriture, le feu et les insectes.

Ce sous-secteur a déjà été abordé dans une section précédente, mais la présente section vise à apporter un portrait plus détaillé de ce secteur qui se retrouve au cœur de la fabrication de produits en bois et, par le fait même, de l'industrie québécoise du bois.

Sur l'ensemble du territoire québécois, ce sous-secteur représente 250 entreprises, essentiellement concentrées dans les régions de la Chaudière-Appalaches (38), de l'Estrie (32) et du Bas-Saint-Laurent (27)²³. Ces données représentent le nombre d'entreprises, mais la taille de ces entreprises et la capacité de leur production nous donnent une meilleure idée des régions qui bénéficient le plus des activités de ce sous-secteur. À cet effet, la Figure 24 suivante présente la répartition géographique des usines de bois de sciage en fonction du volume de résineux et de feuillus au permis. Plus l'usine a un volume de bois au permis élevé, plus le point est gros et foncé. Cette figure nous permet de voir que les scieries sont réparties un peu partout sur le territoire québécois. Nous voyons également que ce sous-secteur représente un apport significatif aux économies régionales du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Chaudière-Appalaches.

Figure 24 : Répartition des usines du bois de sciage en fonction de leur localisation et du volume de résineux et feuillus au permis (m3)



Source : Direction de la modernisation de l'industrie des produits forestiers, ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, et analyse PwC, 2020

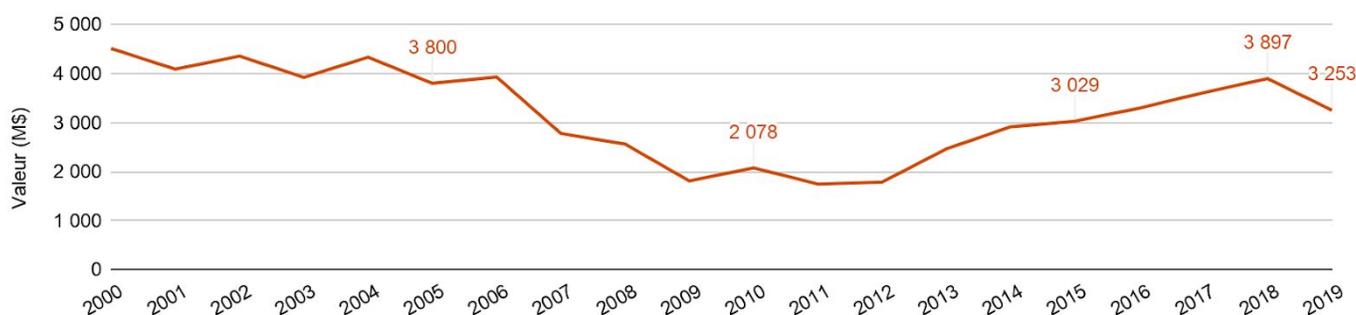
Note : Industries du bois de sciage. La classification des industries utilisée dans les données de cette figure est différente de celle du SCIAN. Ainsi, les données de cette figure sont difficilement comparables aux autres données du présent rapport. Les données présentées indiquent la somme des volumes au permis, feuillus et résineux, de toutes les usines d'une municipalité donnée.

²³ Voir Figure 15 pour plus de détail.

Performance financière

Étant donné l'importance de ce sous-secteur dans la fabrication de produits en bois, il n'est pas surprenant que les ventes annuelles du sous-secteur des scieries et préservation du bois aient suivi une tendance similaire à celle du grand secteur : un important creux de 2009 à 2012, suivi d'une lente reprise. Au début des années 2000, les ventes de ce sous-secteur oscillaient autour de 4 G\$. Après avoir atteint un creux de 1,7 G\$ en 2011, les ventes ont augmenté graduellement pour atteindre 3,2 G\$ en 2019, ce qui est toujours en deçà du niveau du début des années 2000. Notons que ce sous-secteur est intimement lié aux marchés de la construction et de l'immobilier, car il fournit une matière première primordiale pour ces derniers : le bois de construction. Quand ces marchés éprouvent des difficultés, ce sous-secteur en est directement affecté.

Figure 25 : Ventes mensuelles annualisées, Scieries et préservation du bois, Québec
(millions de dollars)



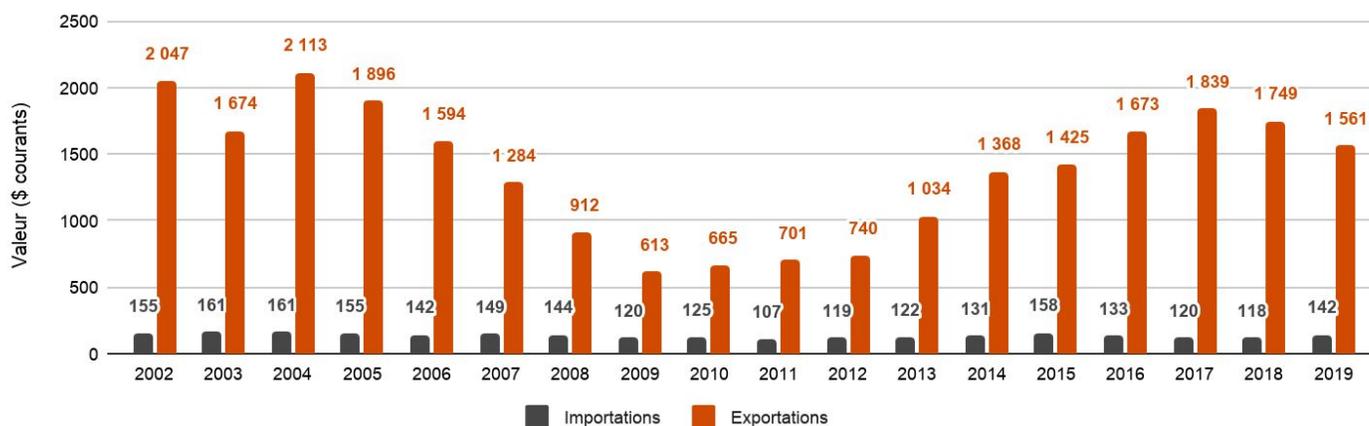
Source : Statistique Canada, Tableau 16-10-0048-01.

Note : SCIAN 3211.

Présence sur les marchés internationaux

Le sous-secteur des scieries et de la préservation du bois enregistre une balance commerciale positive depuis au moins l'année 2002. En effet, la Figure 26 montre que les exportations internationales sont toujours à des niveaux largement plus élevés que les importations internationales. De plus, les exportations suivent une tendance similaire aux ventes du sous-secteur. En 2019, ces exportations internationales atteignaient 1,5 G\$, bien au-delà des importations internationales qui s'élèvent à 142 M\$.

Figure 26 : Valeur des importations et des exportations internationales, Scieries et préservation du bois, Québec
(millions de dollars)



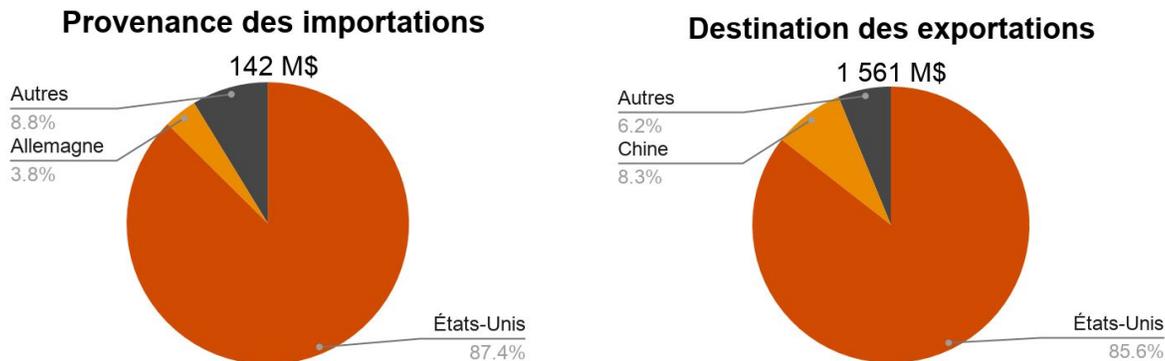
Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Note : SCIAN 3211.

La Figure 27 présente les principaux partenaires commerciaux du présent sous-secteur. La majeure partie des exportations internationales de ce dernier provenait en 2019 des États-Unis, avec 87 % de la valeur totale de 142 M\$. Quant aux exportations internationales, ces dernières sont, encore ici, en majeure partie en direction des États-Unis. En

effet, 86 % des 1,6 G\$ d'exportations se dirigent dans ce pays. Le reste des exportations internationales se dirige vers la Chine (8 %) et plusieurs autres pays pour lesquels la proportion respective des exportations totales ne dépasse pas 3 %.

Figure 27 : Répartition des importations et exportations internationales en fonction des principaux partenaires commerciaux, Scieries et préservation du bois, Québec – 2019



Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Note : SCIAN 3211.

2.4.2 Panneaux

Aperçu du secteur

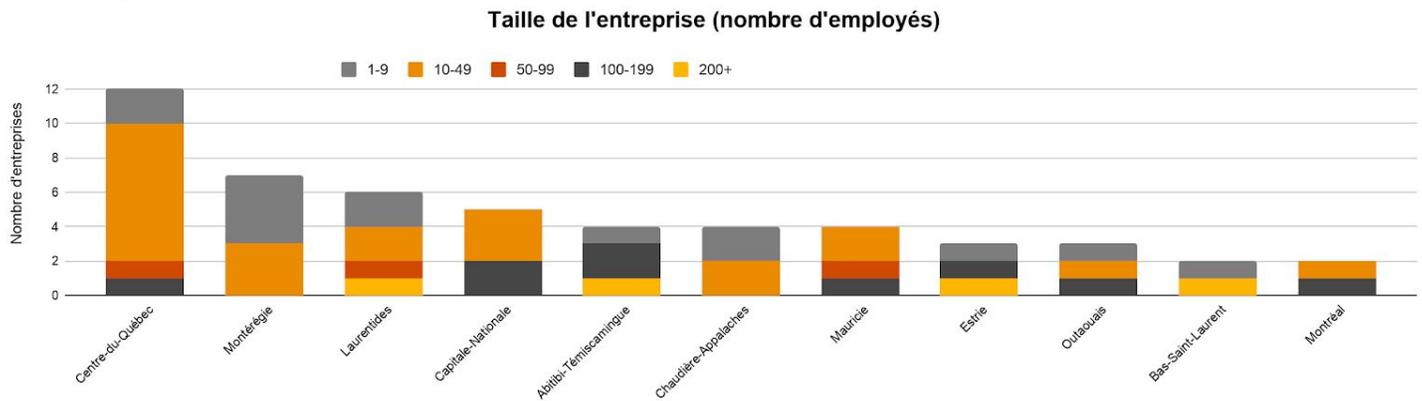
Le sous-secteur des panneaux comprend les établissements qui fabriquent essentiellement des placages et contreplaqués de bois dur ou mou ainsi que des panneaux en bois reconstitué (SCIAN 321211, 321212, 321216, 321217). Un placage est une feuille de bois que l'on obtient en écorçant ou en tranchant des billes alors qu'un contreplaqué consiste en un assemblage de plusieurs feuilles de placage comprimées ensemble afin de donner au contreplaqué une plus grande résistance. Les produits de ce secteur sont généralement utilisés dans la construction de bâtiments résidentiels et commerciaux, notamment comme revêtement intermédiaire structural des toits, des planchers et des murs. Ce sous-secteur confectionne des produits comme les suivants :

- Panneaux de contreplaqué de bois dur et mou;
- Panneaux de placage dur et mou;
- Panneaux de fibres à densité moyenne;
- Panneaux de particules orientées;
- Panneaux de fibres.

La distribution régionale des entreprises de ce sous-secteur est présentée dans la Figure 28 ci-dessous. La fabrication de panneaux compte un total de 52 entreprises, réparties notamment dans le Centre-du-Québec (12), la Montérégie (7) et la région des Laurentides (6). Plusieurs régions ne participent pas à ce secteur, avec 6 régions sur 17 qui n'ont aucune entreprise de fabrication de panneaux sur leur territoire, et 8 régions qui en comptent entre 2 et 5. Au niveau de la taille des entreprises, seulement 4 régions possèdent une entreprise de plus de 200 employés sur son territoire. Ces régions sont les Laurentides, l'Abitibi-Témiscamingue, l'Estrie et le Bas-Saint-Laurent. Neuf entreprises ont de 100 à 199 employés alors que 39 entreprises sont de petite taille avec moins de 100 employés.

Dans le même ordre d'idées, la Figure 29 présente la répartition des usines de panneaux en fonction de leur localisation et de leur volume de résineux et feuillus au permis. Dans cette figure, plus l'usine a un volume de bois au permis élevé, plus le point est gros et foncé. Ainsi, la figure nous indique que l'usine la plus importante en termes de permis au volume de ce sous-secteur se trouve dans la ville de Lac-Mégantic, en Estrie. D'autres villes ressortent de cette figure, notamment celles de Sayabec (Bas-Saint-Laurent), Bois-Franc (Outaouais), Amos et Val-d'Or (Abitibi-Témiscamingue).

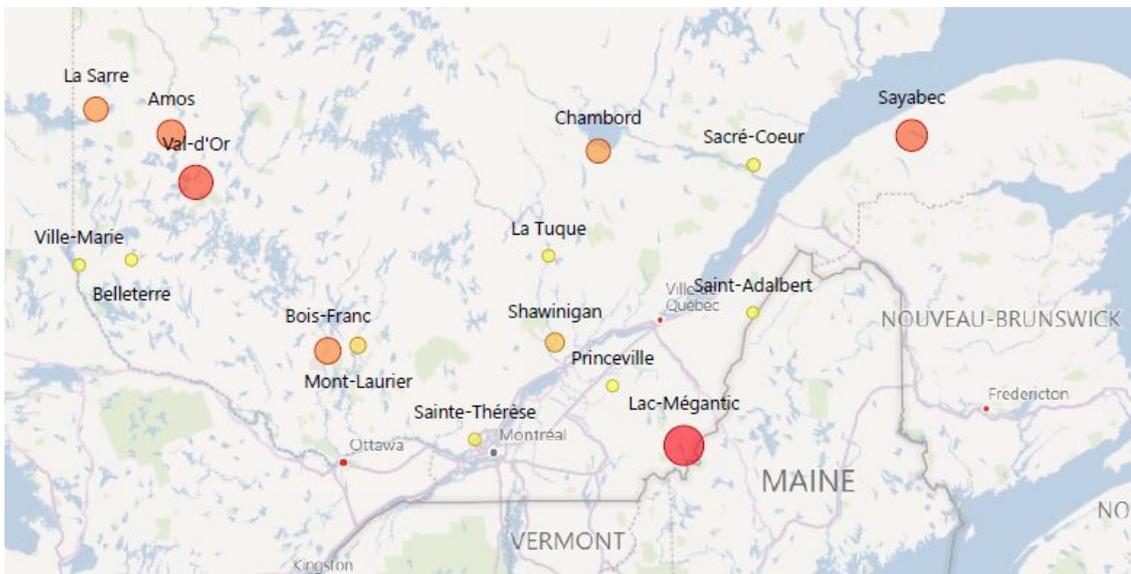
Figure 28 : Nombre d'entreprises en fonction de la région administrative et de la taille de l'entreprise, Panneaux, Québec – juin 2019



Source: Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 321211, 321212, 321216, 321217.

Figure 29 : Répartition des usines de panneaux en fonction de leur localisation et du volume de résineux et feuillus au permis (m3)



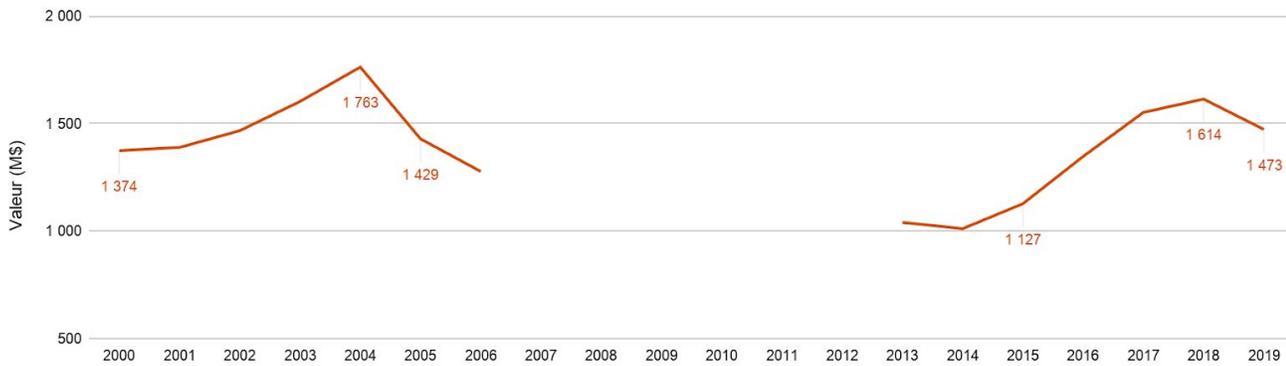
Source : Direction de la modernisation de l'industrie des produits forestiers, ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, et analyse PwC, 2020

Note : Industries des placages et contreplaqués, Industries des produits dérivés du bois. La classification des industries utilisée dans les données de cette figure est différente de celle du SCIAN. Ainsi, les données de cette figure sont difficilement comparables aux autres données du présent rapport. Les données présentées indiquent la somme des volumes au permis, feuillus et résineux, de toutes les usines d'une municipalité donnée.

Performance financière

La Figure 30 présente les ventes sectorielles du sous-secteur des panneaux. La disponibilité des données nous empêche d'obtenir un portrait complet de la situation, mais nous pouvons tout de même interpréter les tendances des 20 dernières années. Ainsi, après un sommet de 1,8 G\$ de ventes totales en 2004, le sous-secteur des panneaux a connu une chute rapide de ses ventes, qui semble avoir perduré jusqu'en 2014 pour atteindre un montant de 1 G\$. Cette figure laisse entendre que ce sous-secteur éprouvait des difficultés avant même que la crise financière de 2008-2009 n'éclate. Par la suite, les ventes sectorielles n'ont pas cessé d'augmenter, passant de 1 G\$ en 2014 à 1,5 G\$ en 2019. Notons que ce montant est toujours inférieur au sommet atteint en 2004.

Figure 30 : Ventés mensuelles annualisées, Panneaux, Québec
(millions de dollars)



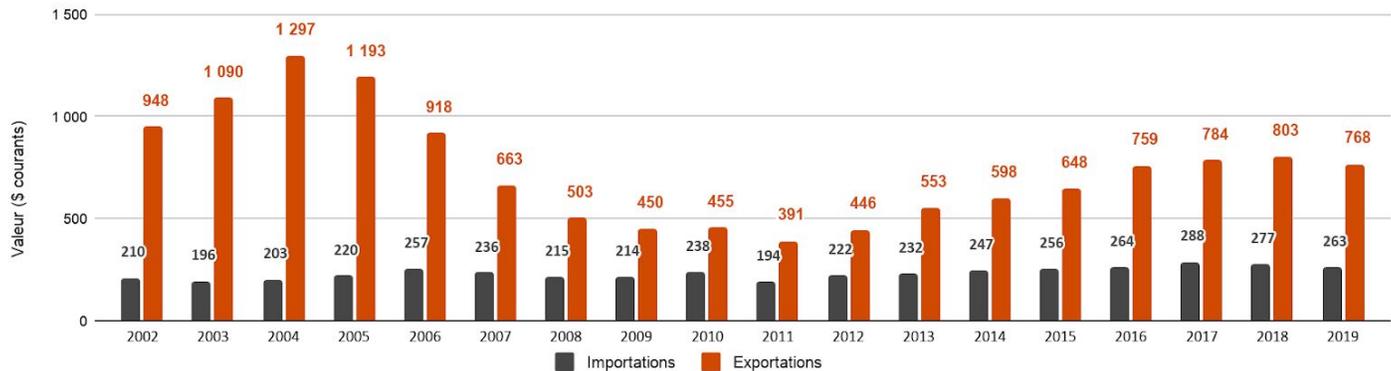
Source : Statistique Canada, Tableau 16-10-0048-01.

Note : Les données pour l'année 2017 proviennent d'une estimation basée sur un nombre restreint de mois. Les données de la période allant de 2007 à 2012 sont indisponibles en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique. SCIAN 321211, 321212, 321216, 321217

Présence sur les marchés internationaux

La balance commerciale de ce sous-secteur est positive depuis au moins l'année 2002. Cette dernière est présentée dans la Figure 31. Ainsi, les exportations internationales du sous-secteur des panneaux ont avoisiné 750 M\$ pour la période des données, avec une tendance similaire à celle de ses ventes sectorielles et, par le fait même, à celles de l'ensemble du secteur de la fabrication de produits en bois. En effet, après avoir connu un sommet de 1,3 G\$ en 2004, la valeur des exportations internationales a chuté pour atteindre un creux de 391 M\$ en 2011. Cela représente une diminution de 70 % en sept ans. Les exportations augmentent à partir de 2011, mais ne retrouveront jamais leur niveau précède. Pour ce qui est des importations internationales, celles-ci ont été relativement stables au cours de la période de la Figure 31, avec une légère augmentation dans les dernières années par rapport au début des années 2000. En moyenne, les importations ont été de 235 M\$ annuellement pour la période à l'étude.

Figure 31 : Valeur des importations et des exportations internationales, Panneaux, Québec
(millions de dollars)

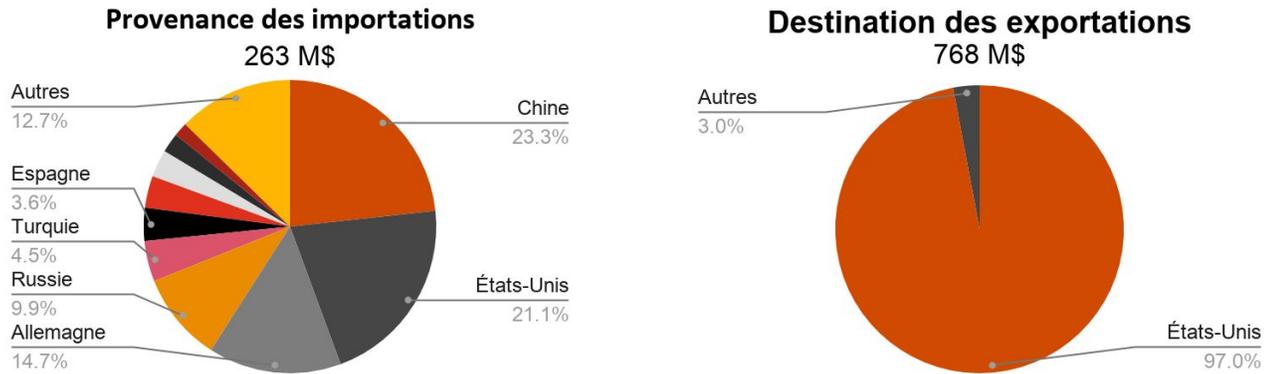


Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Note : SCIAN 321211, 321212, 321216, 321217.

La Figure 32 présente le portrait des principaux partenaires commerciaux du sous-secteur des panneaux pour l'année 2019. Les exportations internationales du Québec se sont dirigées en quasi-totalité vers les États-Unis, dans une proportion de 97 %. Quant aux importations, celles-ci provenaient majoritairement de la Chine (23 %), des États-Unis (21 %) et de l'Allemagne (15 %).

Figure 32 : Répartition des importations et exportations internationales en fonction des principaux partenaires commerciaux, Panneaux, Québec – 2019



Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.
 Note: SCIAN 321211, 321212, 321216, 321217.

2.4.3 Préfabrication de systèmes constructifs

Le sous-secteur de la préfabrication de systèmes constructifs a été créé dans le cadre du présent rapport. Il regroupe deux composantes que le QWEB considère comme ayant un fort potentiel pour l'industrie québécoise du bois : la préfabrication de bâtiments en bois (SCIAN 321991, 321992) ainsi que la fabrication de produits de charpente en bois (SCIAN 321215). Le potentiel du sous-secteur de la préfabrication de systèmes constructifs provient du fait que ses produits sont généralement issus de la deuxième et troisième transformation du bois. Plus un produit est transformé, plus le processus de fabrication de ce dernier génère de l'activité économique.

Ainsi, les deux sous-secteurs inclus dans la préfabrication de systèmes constructifs, c'est-à-dire la préfabrication de bâtiments en bois et la fabrication de produits de charpente en bois, sont abordés plus en détail dans cette section afin de comprendre l'apport économique actuel de ces sous-secteurs.

Exceptionnellement pour le sous-secteur de la préfabrication de systèmes constructifs, nous présenterons les données de la balance commerciale en utilisant la classification SH²⁴. Cette classification diffère de celle utilisée jusqu'à maintenant (c.-à-d. la classification SCIAN), car elle est axée sur les produits plutôt que sur les industries. Les données sur le commerce en direct sont d'abord comptabilisées en fonction des produits pour être ensuite allouées, en partie ou en totalité, aux industries concernées. Dans le cas de la préfabrication de systèmes constructifs, une partie importante des données axées sur les produits de ce sous-secteur est allouée à d'autres industries que celles définissant le présent sous-secteur, notamment celle de la menuiserie préfabriquée. Il en résulte que ces deux types de données indiquent des résultats différents.

Ainsi, lorsque nous présenterons les données sur le commerce international, nous présenterons les données axées sur les produits (classification SH) seulement. Nous considérerons les constructions préfabriquées (SH 9406) pour le sous-secteur de la préfabrication de bâtiments en bois et les ouvrages de menuiserie et pièces de charpente pour construction en bois (SH 441890/441899) pour le sous-secteur de la fabrication de produits de charpente en bois.

²⁴ Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises (SH).

2.4.3.1 Préfabrication de bâtiments en bois

Aperçu du sous-secteur

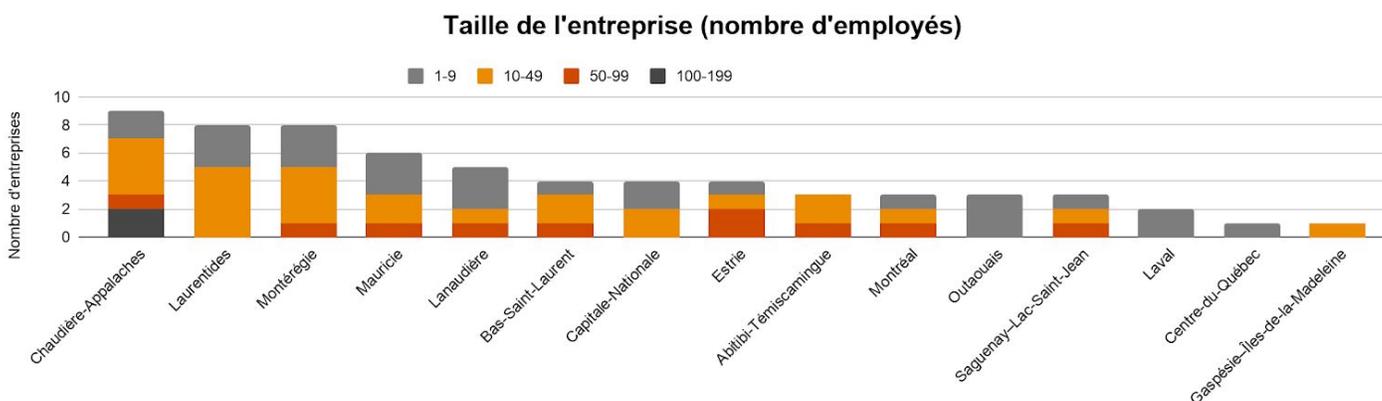
Le sous-secteur de la préfabrication de bâtiments en bois (SCIAN 321991, 321992) regroupe les établissements dont l'activité principale consiste à produire des bâtiments préfabriqués ou précoupés en bois ainsi que des parties et des panneaux en bois pour ces derniers. Il comprend la préfabrication de divers types de bâtiments, comme les bâtiments modulaires, les cabanes en bois rond, les chalets ainsi que les maisons. La définition que nous utilisons dans cette étude inclut également dans ce sous-secteur les établissements qui produisent les maisons mobiles, soit des structures transposables posées sur un châssis muni de roues et qu'on peut raccorder aux services d'eau et d'égouts.

À l'échelle du Québec, 64 entreprises se spécialisent dans la préfabrication de bâtiments en bois. Lorsqu'on décompose ce nombre par région (Figure 33), on remarque qu'aucune des régions ne domine les autres. En effet, la région où l'on retrouve le plus d'entreprises de préfabrication est celle de la Chaudière-Appalaches avec 9 entreprises, mais elle est suivie de près par les régions des Laurentides et de la Mauricie avec chacune 8 établissements sur leur territoire.

À part les deux établissements de plus de 100 employés présents sur le territoire de la Chaudière-Appalaches, toutes les entreprises œuvrant dans le secteur de la préfabrication de produits en bois ont moins de 100 employés, et 81 % des entreprises de ce sous-secteur ont moins de 50 employés à leur actif. Nous pouvons donc conclure que les entreprises de ce secteur se concentrent davantage dans les petites entreprises.

Le nombre d'entreprises par région est trop peu élevé pour faire des déductions relatives au nombre d'emplois par région dans ce sous-secteur. Par contre, mentionnons au passage la région de la Chaudière-Appalaches, qui est la seule à avoir sur son territoire des entreprises (2) dans la catégorie de 100 à 199 employés, et la région de l'Estrie, qui inclut deux entreprises de 50 à 99 employés.

Figure 33 : Nombre d'entreprises en fonction de la région administrative et de la taille de l'entreprise, Préfabrication de bâtiments en bois, Québec – juin 2019



Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 321991, 321992.

Performance financière

Pour des raisons de disponibilité des données, notre analyse de la performance financière se limite aux données du profil des petites entreprises de Statistique Canada pour l'année 2018. Ces informations sont présentées dans le Tableau 8 et ne comprennent que les entreprises pour qui les revenus annuels oscillent entre 30 000 \$ et 50 M\$. Pour l'année 2018, les deux sous-secteurs compris dans la préfabrication de bâtiments en bois (tel que définis dans la présente étude) ont connu de faibles marges bénéficiaires. Sur un revenu moyen avoisinant le million de dollars, la préfabrication de maisons mobiles (SCIAN 321991) a enregistré une perte moyenne de 11,2 % de ses revenus alors que la préfabrication de bâtiments en bois (SCIAN 321992) se contentait d'un faible bénéfice de 1,1 %.

Tableau 8 : Valeurs moyennes des revenus et des dépenses en 2018, Préfabrication de bâtiments en bois, Québec
(milliers de dollars)

	Préfabrication de maisons mobiles (SCIAN 321991)		Préfabrication de bâtiments en bois (SCIAN 321992)	
	Moyennes	Revenu (%)	Moyennes	Revenu (%)
Revenu total	1 230,80 \$	100,0 %	1 105,30 \$	100,0 %
Dépenses totales	1 368,90 \$	111,2 %	1 093,60 \$	98,9 %
Coût des ventes	1 062,10 \$	86,3 %	838,90 \$	75,9 %
Dépenses d'exploitation	306,80 \$	24,9 %	254,70 \$	23,0 %
Bénéfice net	(138,10) \$	-11,2 %	11,70 \$	1,1 %

Source : Statistique Canada, Profils des petites entreprises, 2018.

Note : Ne comprend que les entreprises ayant des revenus annuels de 30 000 \$ à 50 M\$. Le coût des ventes représente les frais directement liés aux ventes, notamment les salaires et les achats de matériaux. SCIAN 321991, 321992.

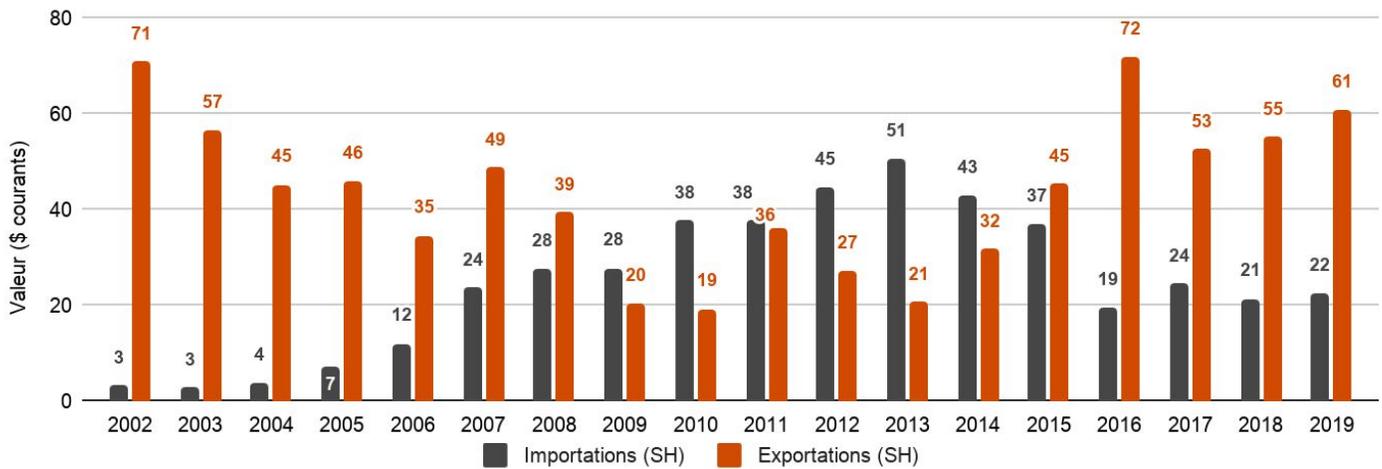
Ces données doivent être interprétées avec précaution, car elles ne nous permettent pas de présenter la tendance dans les revenus et les dépenses de ce sous-secteur au cours des dernières années. Elles représentent une capture de la situation financière du sous-secteur à un moment où les prix d'une matière première au cœur de son processus de production, le bois d'œuvre, étaient élevés. Étant donné la dépendance de ce secteur envers le prix de cette matière première, la situation financière de ce sous-secteur est très volatile.

Présence sur les marchés internationaux

En 2019, le QWEB réalisait une enquête auprès des acteurs du sous-secteur de la préfabrication de bâtiments en bois (SCIAN 321991 seulement). Dans ce rapport, on apprend que le marché québécois est le principal marché pour les produits de ce sous-secteur : 96 % des répondants ont affirmé faire affaire au Québec et 46 % ont indiqué que plus de 75 % de leur production était destinée au marché québécois. Quant au marché canadien hors Québec, 54 % des répondants ont affirmé faire des affaires avec ce marché, mais la valeur de ce marché ne dépassait pas les 10 % de leur chiffre d'affaires (Paradigme Stratégies, 2020).

Pour ce qui est des marchés en dehors du Québec et du Canada, la Figure 34 présente les valeurs des importations et des exportations internationales du sous-secteur de la préfabrication de bâtiments en bois pour la période allant de 2002 à 2019. Tel que mentionné précédemment, les données de cette figure sont axées sur la classification SH. De manière générale, ce sous-secteur a connu des niveaux d'exportations qui ont varié beaucoup durant la période de 2002 à 2019, oscillant entre 19 M\$ et 72 M\$. On remarque une tendance similaire à celle du grand secteur de la fabrication de produits en bois, avec un creux dans les exportations internationales qui coïncide avec la crise financière de 2008-2009 et son effet dévastateur sur le marché immobilier américain. Quant aux importations, elles se sont échelonnées de 3 M\$ à 51 M\$ au cours de la même période. Un fait intéressant est que leur valeur a connu une tendance inverse de celle des exportations : les importations ont connu des sommets lorsque les exportations ont connu leur creux. Ainsi, la balance commerciale du sous-secteur de la préfabrication de bâtiments en bois est négative de 2009 à 2014.

Figure 34 : Valeur des importations et des exportations internationales (Classification SH), Préfabrication de bâtiments en bois, Québec (millions de dollars)

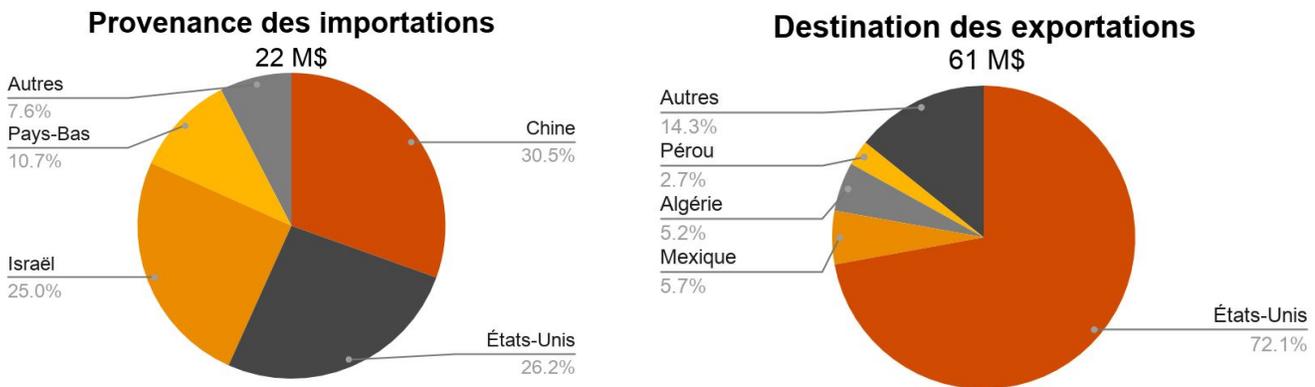


Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Note : SH 9406.

La Figure 35 présente la provenance des importations internationales ainsi que la destination des exportations internationales en fonction des partenaires commerciaux du Québec pour l'année 2019, en utilisant les données axées sur les produits. Ainsi, près du tiers (31 %) des importations internationales du sous-secteur de la préfabrication de bâtiments en bois s'est fait en provenance de la Chine. Les États-Unis et Israël accaparaient chacun près du quart de la valeur des importations internationales. Quant aux exportations, 72 % de leur valeur s'est dirigée vers les États-Unis. À ce propos, les répondants à l'enquête du QWEB ont indiqué que la Nouvelle-Angleterre et la côte est américaine étaient les principaux marchés internationaux du sous-secteur, notamment grâce à la proximité géographique et à la faiblesse du dollar canadien par rapport au dollar américain (Paradigme Stratégies, 2020).

Figure 35 : Répartition des importations et exportations internationales en fonction des principaux partenaires commerciaux Classification SH, Préfabrication de bâtiments en bois, Québec – 2019



Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Note : SH 9406.

2.4.3.2 Fabrication de produits de charpente en bois

Aperçu du sous-secteur

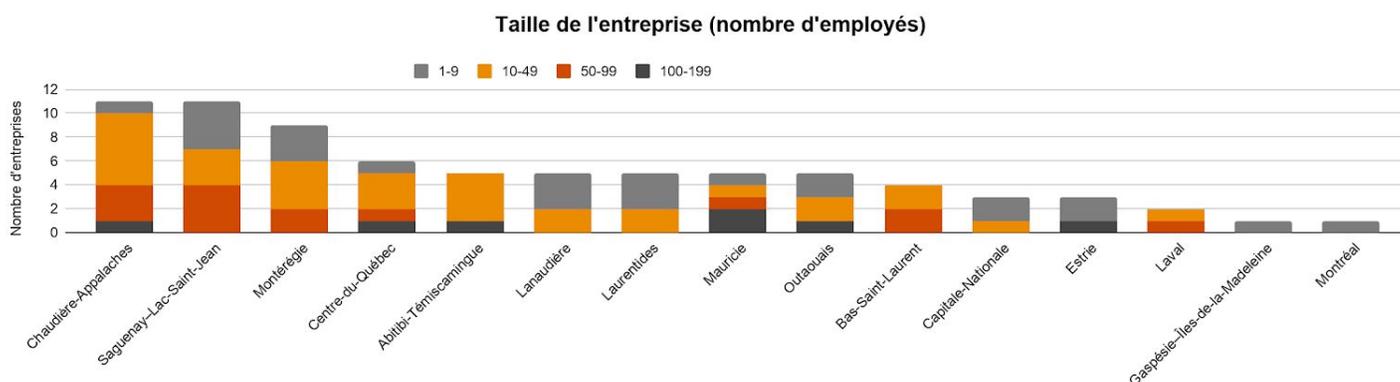
Le sous-secteur de la fabrication de produits de charpente en bois regroupe les établissements dont l'activité principale consiste à fabriquer des éléments de charpente en bois, autres qu'en bois massif (SCIAN 321215). La charpente est le squelette d'un bâtiment, d'une maison ou d'une structure. Elle est définie comme « un assemblage de membres [...] organisés de façon à supporter le poids d'un bâtiment [...] et à en maintenir la rigidité par la répartition des charges » (Office québécois de la langue française, 2019). Les produits en charpente de bois sont directement associés à l'industrie de la construction, qui utilise ces produits comme intrants de la construction de bâtiments avec des structures en bois. Les produits suivants sont des exemples de produits associés au secteur de la charpente de bois :

- Les arcs et poutres en bois;
- Le bois de charpente lamellé-collé;
- Le bois en placage stratifié;
- Les bois de copeaux parallèles.

La Figure 36 montre le nombre d'entreprises de ce sous-secteur en fonction de la taille de celles-ci et pour chaque région administrative du Québec. Au total, c'est 76 entreprises québécoises qui œuvrent principalement dans la fabrication de produits de charpente en bois. De ce nombre, la Chaudière-Appalaches et le Saguenay-Lac-Saint-Jean ont toutes deux 11 entreprises sur leur territoire, ce qui implique que chacune d'elles détient une proportion de 14 % des entreprises totales de ce sous-secteur. La Montérégie suit au classement avec 9 entreprises sur son territoire alors que les autres régions participant à ce secteur comptent entre 1 et 6 entreprises chacune.

Lorsque l'on examine le portrait des entreprises en fonction du nombre d'employés qu'elles emploient, nous remarquons que ce sous-secteur est largement constitué de petites entreprises. En effet, 55 des 76 entreprises de la fabrication de produits de charpente en bois ont moins de 50 employés à leur actif, et seulement 7 entreprises emploient plus de 100 personnes. Les entreprises sont réparties un peu partout sur le territoire québécois, mais une concentration des grandes entreprises semble se dessiner dans les régions de la Chaudière-Appalaches, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, du Centre-du-Québec et de la Mauricie.

Figure 36 : Nombre d'entreprises en fonction de la région administrative et de la taille de l'entreprise, Fabrication de produits de charpente en bois, Québec – juin 2019



Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 321215.

Performance financière

Tout comme dans le cas du sous-secteur précédent, des enjeux de disponibilité des données nous restreignent dans notre analyse de la performance financière du sous-secteur de la fabrication de produits de charpente en bois. Ainsi, nous utilisons les données du profil des petites entreprises de Statistique Canada, disponibles uniquement pour l'année 2018. Ces données nous permettent de dresser le portrait financier moyen des entreprises de ce sous-secteur, présenté dans le Tableau 9. Ces données ne comprennent que les entreprises dont les revenus annuels oscillent entre 30 000 \$ et 50 M\$.

Tableau 9 : Valeurs moyennes des revenus et des dépenses en 2018, Fabrication de produits de charpente en bois, Québec
(milliers de dollars)

Fabrication de produits de charpente en bois		
	Moyennes	Revenu (%)
Revenu total	1 247,70 \$	100,0 %
Dépenses totales	1 123,40 \$	90,0 %
Coût des ventes	811,40 \$	65,0 %
Dépenses d'exploitation	312,00 \$	25,0 %
Bénéfice net	124,30 \$	10,0 %

Source : Statistique Canada, Profils des petites entreprises, 2018.

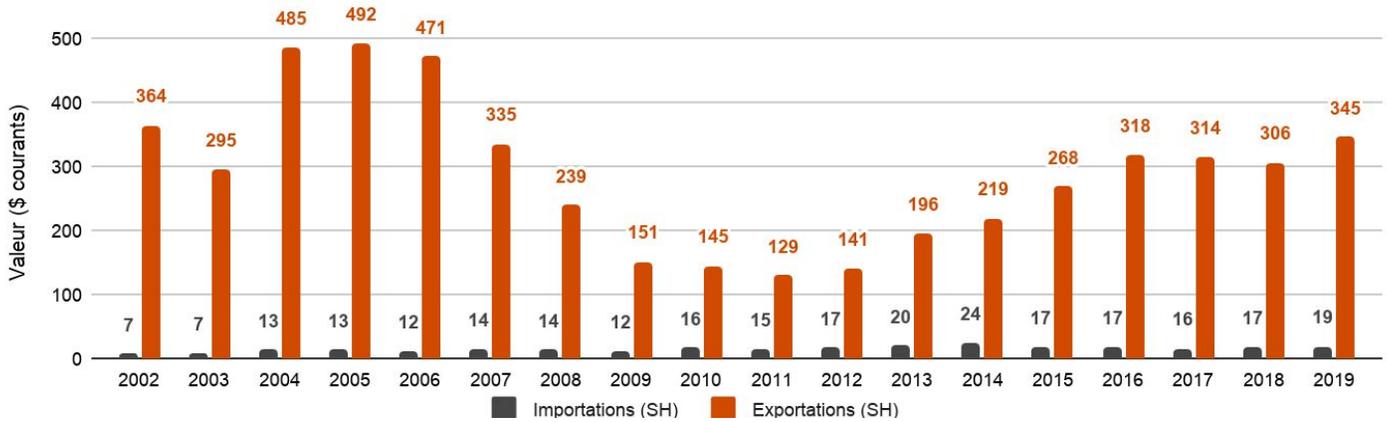
Note : Ne comprend que les entreprises ayant des revenus annuels de 30 000 \$ à 50 M\$. Le coût des ventes représente les frais directement liés aux ventes, notamment les salaires et les achats de matériaux. SCIAN 321215.

Le revenu moyen d'une entreprise de ce sous-secteur était de 1,2 M\$ en 2018 et ces entreprises ont pu générer en moyenne un bénéfice égal à 10 % de leur revenu. Cette marge bénéficiaire est largement supérieure à celle du sous-secteur de la préfabrication de bâtiments en bois, qui était presque nulle pour l'année 2018. Cependant, il est difficile d'interpréter davantage ces portraits et de les comparer entre eux sans avoir plus de données sur la tendance de ces marges bénéficiaires au cours des dernières années.

Présence sur les marchés internationaux

En regardant les exportations internationales, le sous-secteur de la fabrication de produits de charpente en bois exhibe une tendance similaire à celle du secteur de la fabrication de produits en bois : un creux de 2008 à 2013 suivi d'une reprise graduelle et constante pour les années subséquentes. À cet effet, la Figure 37 présente la balance commerciale de ce sous-secteur en utilisant les données axées sur les produits. Pour toute la période des données, les exportations étaient nettement supérieures aux importations de sorte que, même au moment où les exportations internationales étaient à leur niveau le plus bas en 2011, la balance commerciale de ce sous-secteur est restée largement positive.

Figure 37 : Valeur des importations et des exportations internationales (Classification SH), Fabrication de produits de charpente en bois, Québec (millions de dollars)

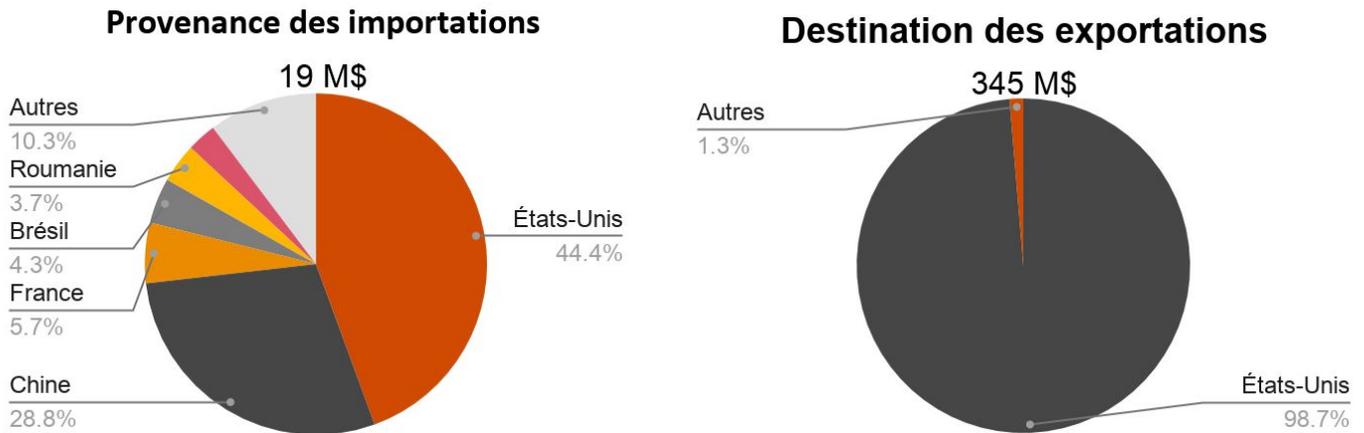


Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Note : SH 441890/441899.

La Figure 38 présente les principaux partenaires commerciaux du Québec. La valeur totale des exportations internationales en 2019 était de 345 M\$ et ces produits se dirigeaient pratiquement en totalité (99 %) vers les États-Unis. Ce montant important représente approximativement 2,3 fois la valeur des exportations dix ans plus tôt, mais il est toujours inférieur au sommet de 492 M\$ atteint en 2005. Quant aux importations internationales, celles-ci sont beaucoup plus faibles, à des niveaux avoisinant les 15 M\$ pour la même période. Pour ce sous-secteur, ce sont les États-Unis (44 %) qui importaient des produits pour la plus grande valeur, suivis par la Chine (29 %) et la France (6 %).

Figure 38 : Répartition des importations et exportations internationales en fonction des principaux partenaires commerciaux (Classification SH), Fabrication de produits de charpente en bois, Québec – 2019



Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Note : SH 441890/441899.

2.4.4 Autres transformations du bois

Aperçu des sous-secteurs

Dans la présente section, trois sous-secteurs seront étudiés plus en détail. Ces sous-secteurs, directement liés à la deuxième et troisième transformation du bois²⁵, sont les suivants :

1 les contenants et palettes en bois

2 la menuiserie préfabriquée

3 les autres produits en bois

Afin de bien comprendre ce que représente chacun des trois sous-secteurs, le Tableau 10 présente une description sommaire de ces derniers en donnant une définition, l'utilisation principale ainsi que quelques exemples de produits issus de ces sous-secteurs.

Tableau 10 : Description sommaire des trois sous-secteurs à l'étude

Sous-secteur	Définition	Utilisation	Exemples d'extraits
Contenants et palettes en bois (SCIAN 32192)	Comprend les établissements dont l'activité principale consiste à fabriquer des contenants en bois, des éléments de contenant (planchages) prêts à monter, des produits de tonnelier et leurs pièces, et des palettes.	Utilisation essentiellement industrielle	<ul style="list-style-type: none"> les plates-formes, les palettes et les conteneurs de palettes en bois le bois de tonnerie les caisses en bois les contenants fabriqués à partir de placages
Menuiseries préfabriquées (SCIAN 32191)	Comprend les établissements qui utilisent des machines, telles que dresseuses, dégauchisseuses, tours et toupies pour travailler le bois.	Utilisation dans divers secteurs, notamment les nouveaux bâtiments résidentiels et le remaniement de bâtiments résidentiels	<ul style="list-style-type: none"> les volets les portes et fenêtres en bois les escaliers les moulures les parquets en bois dur
Autres produits en bois (SCIAN 321999)	Comprend les établissements qui ne tombent pas dans les catégories précédentes.	Usage divers	<ul style="list-style-type: none"> les clôtures en bois les manches en bois les poteaux en bois

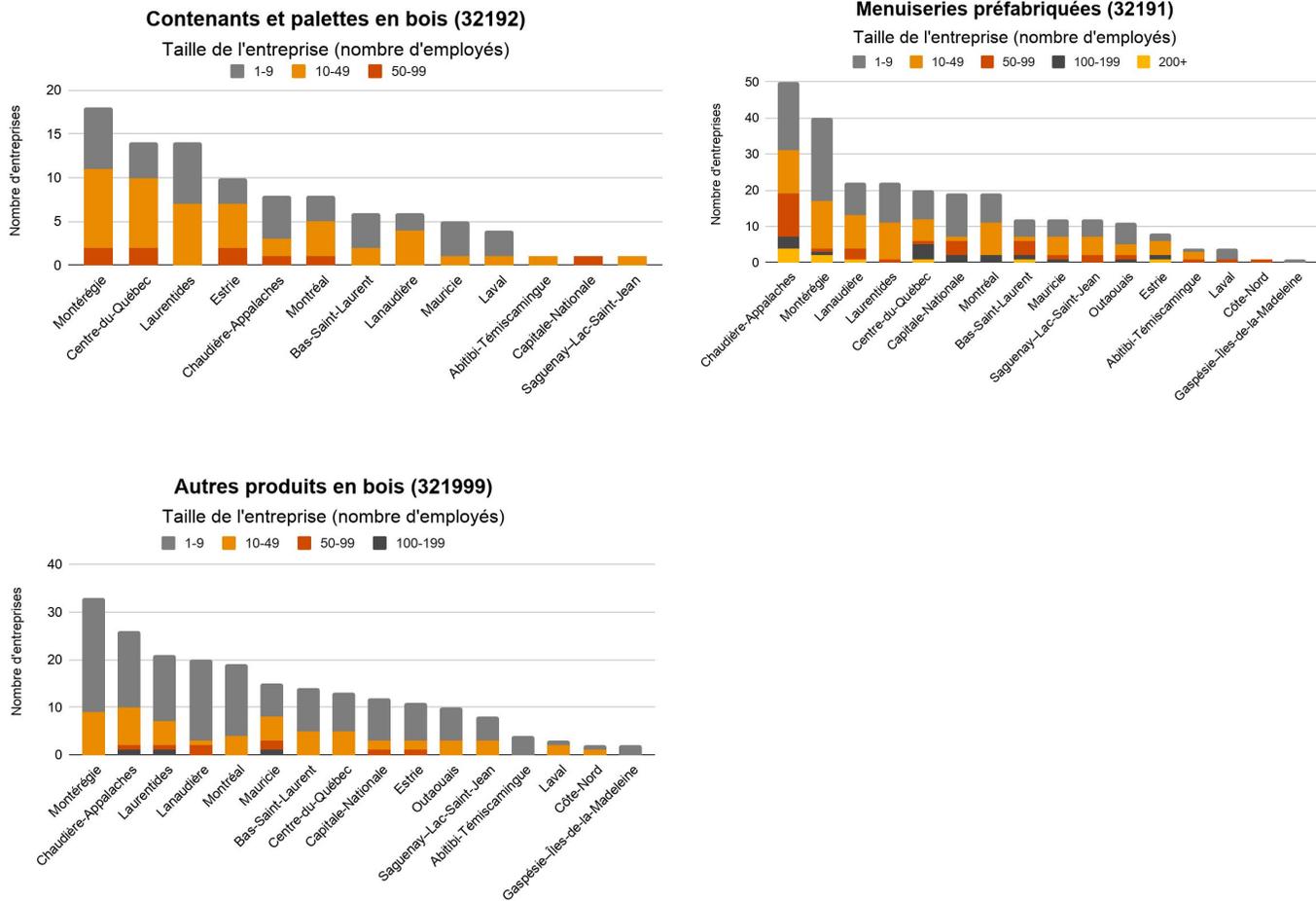
Sources : Statistique Canada, 2018 et Conseil canadien du bois, 2020.

Note : SCIAN 3219, 32191, 321999.

La Figure 39 présente le portrait régional du nombre d'entreprises en fonction des différents sous-secteurs de cette section. Le sous-secteur des contenants et palettes en bois regroupe 96 entreprises à l'échelle du Québec, dont la grande majorité (58 %) se retrouve dans les régions de la Montérégie, du Centre-du-Québec, des Laurentides et de l'Estrie. Toutes les entreprises de ce sous-secteur sont des petites entreprises qui emploient moins de 100 employés. En fait, seulement 9 entreprises ont entre 50 et 99 employés.

²⁵ Notons qu'une composante importante de la deuxième et troisième transformation du bois, c'est-à-dire la construction d'armoires et de meubles en bois, n'est pas considérée dans les sous-secteurs de cette section ni dans les autres sections de la présente étude. Le SCIAN classe cette composante dans le SCIAN 337.

Figure 39 : Nombre d'entreprises en fonction de la région administrative et de la taille de l'entreprise, Divers sous-secteurs, Québec – juin 2019



Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 32192, 32191, 321999.

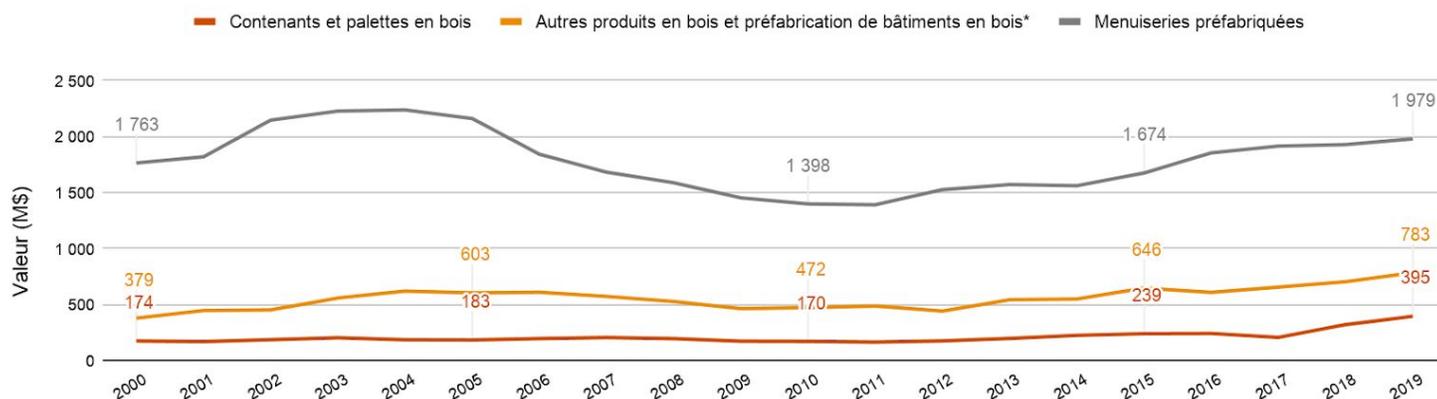
Les sous-secteurs de la fabrication de menuiseries préfabriquées et des autres produits en bois regroupent un plus grand nombre d'entreprises que le sous-secteur précédent, avec un nombre total de 257 et 213 entreprises en juin 2019, respectivement. Pour les menuiseries, les régions de la Chaudière-Appalaches (50 entreprises) et de la Montérégie (40) accaparent un peu plus du tiers des entreprises, alors que les régions de Lanaudière et des Laurentides en comptent chacune 22. Alors que ces quatre régions représentent 52 % du nombre total d'entreprises de ce sous-secteur au Québec, ces mêmes régions dominent également le sous-secteur de la fabrication des autres produits en bois, avec 100 entreprises représentant 47 % du total québécois. De manière générale, les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de Laval, de la Côte-Nord, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et du Nord-du-Québec sont pratiquement absentes des classements de la Figure 39 ci-haut, avec au plus un total de 4 entreprises dans chacun des trois sous-secteurs.

Bien que les sous-secteurs des menuiseries préfabriquées et des autres produits en bois aient un nombre d'entreprises et une allocation régionale similaires, les menuiseries préfabriquées emploient un plus grand nombre de personnes. 77 % des entreprises de ce sous-secteur ont moins de 50 employés, mais 16 entreprises embauchent entre 100 et 199 employés et 10 en embauchent plus de 200. Dans les 26 entreprises de 100 employés et plus, 7 se retrouvent dans la région de la Chaudière-Appalaches, 5 dans le Centre-du-Québec et 3 en Montérégie. Dans le cas du sous-secteur des autres produits en bois, seulement 3 des 213 entreprises ont plus de 100 employés, ce qui représente une proportion négligeable de 1,4 % des entreprises.

Performance financière

Les ventes annuelles des trois sous-secteurs à l'étude sont présentées dans la Figure 40, pour la période allant de 2000 à 2019. Exceptionnellement pour ce graphique, le sous-secteur des autres produits en bois inclut celui de la préfabrication de bâtiments en bois couvert dans une section antérieure. Nous avons décidé de le présenter ici afin d'avoir un portrait des ventes de ce secteur, bien que certaines réserves s'imposent.

Figure 40 : Ventes mensuelles annualisées, Palettes, menuiseries préfabriquées et autres produits en bois*, Québec (millions de dollars)



Source : Statistique Canada, Tableau 16-10-0048-01.

Note : Exceptionnellement pour ce graphique, les sous-secteurs des autres produits du bois et de la préfabrication de bâtiments en bois sont présentés ensemble. SCIAN 32191, 32192, 321999.

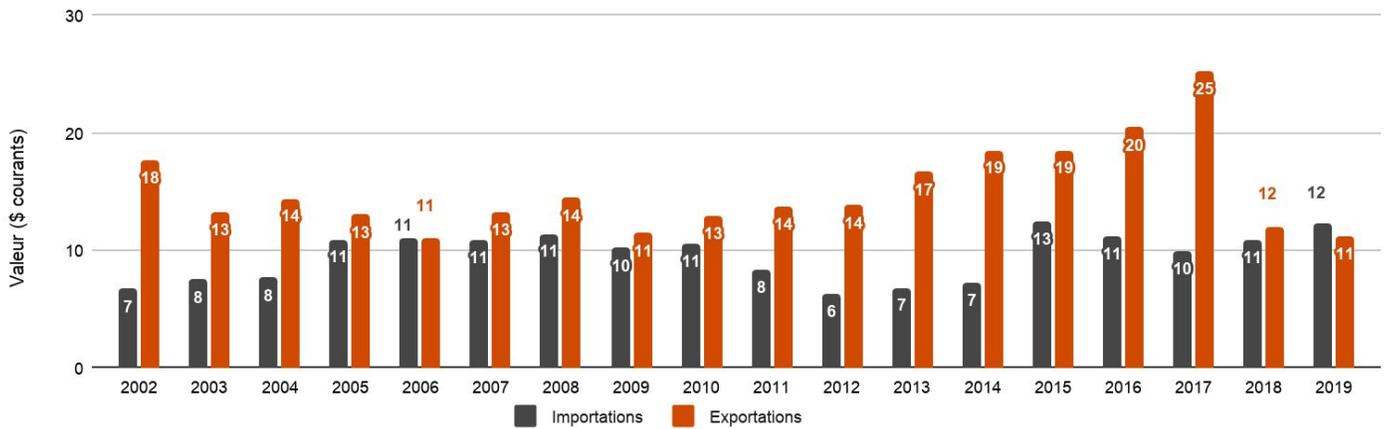
Tout comme les autres sous-secteurs de la fabrication de produits en bois, les trois sous-secteurs du graphique ont connu une période difficile autour de 2008-2009. En effet, de 2005 à 2010, la croissance annuelle moyenne de ces sous-secteurs était négative, avec des taux de -1,5 %, -4,8 % et -8,3 % pour les sous-secteurs des palettes, des autres produits en bois (incluant la préfabrication de bâtiments en bois) et les menuiseries préfabriquées, respectivement. Avec une décroissance moyenne de -8,3 % annuellement, le sous-secteur des menuiseries préfabriquées a été sans conteste le plus affecté des trois sous-secteurs par la crise financière.

Lorsque l'on suit l'évolution des ventes sectorielles sur toute la période des données, on remarque que tous les sous-secteurs ont atteint en 2019 un niveau supérieur à celui atteint en 2000. En 20 ans, les ventes des menuiseries préfabriquées ont augmenté de 12,3 %, une croissance largement inférieure à celle des deux autres sous-secteurs pour lesquels les ventes ont plus que doublé pendant la même période.

Présence sur les marchés internationaux

À l'exception du sous-secteur des palettes, les sous-secteurs étudiés dans cette section étaient tous des exportateurs nets en 2019 : ils ont un surplus commercial de sorte que les exportations internationales de leurs produits sont plus importantes que leurs importations internationales. Les données sur la balance commerciale propre à chacun de ces sous-secteurs sont présentées dans les graphiques de les Figures 41, 42 et 43.

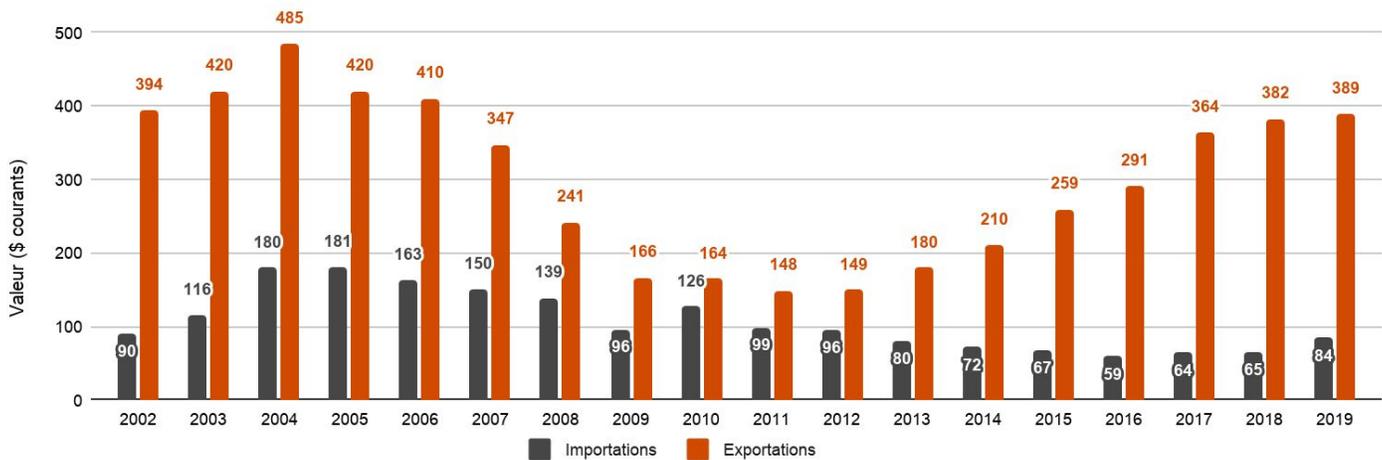
Figure 41 : Valeur des importations et des exportations internationales, Conteneurs et palettes en bois, Québec (millions de dollars)



Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Note : SCIAN 32192.

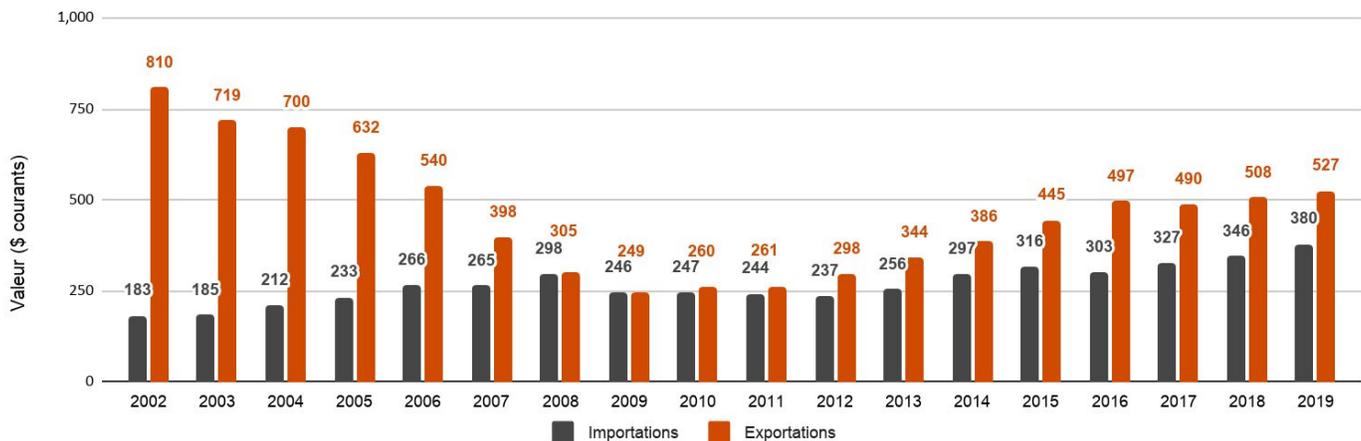
Figure 42 : Valeur des importations et des exportations internationales, Menuiseries préfabriquées, Québec (millions de dollars)



Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Note : SCIAN 32191.

Figure 43 : Valeur des importations et des exportations internationales, Autres produits en bois, Québec (millions de dollars)



Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

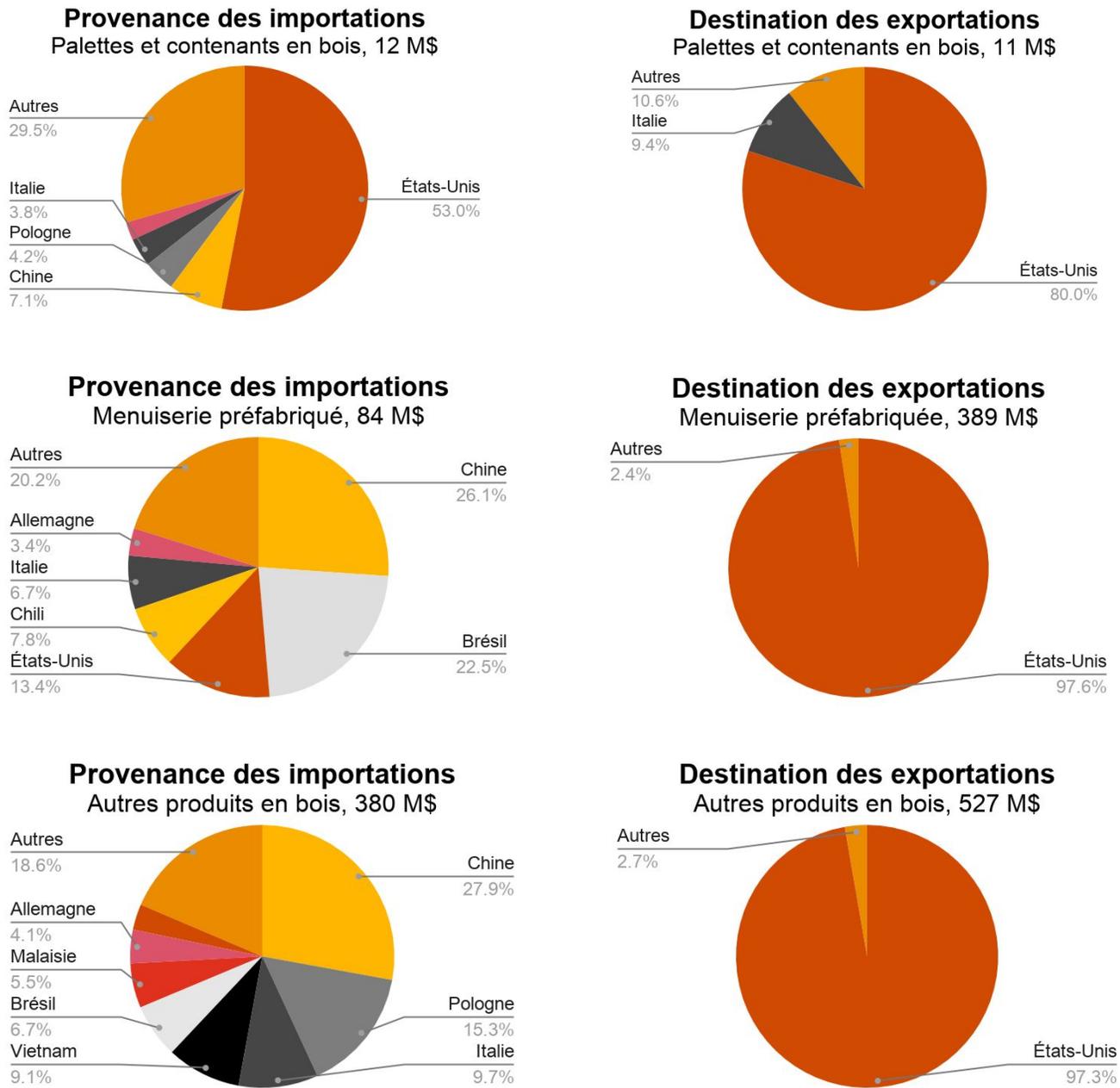
Note : SCIAN 321999.

Les sous-secteurs de la menuiserie et des autres produits en bois ont des caractéristiques similaires, quoique dans des proportions différentes. Ces derniers ont tous deux connu une baisse graduelle de la valeur de leurs exportations pour la période allant de 2004 à 2009 et cette tendance à la baisse s’est inversée au courant de l’année 2011. En effet, les exportations de ces sous-secteurs ont plus que doublé de 2011 à 2019. En 2019, tous deux atteignaient un sommet en 10 ans : le sous-secteur des menuiseries préfabriquées enregistrait une somme de 389 M\$ alors que ce montant était de 527 M\$ pour le sous-secteur des autres produits en bois. Quant aux importations internationales, celles du sous-secteur de la menuiserie ont diminué graduellement durant la période de 2004 à 2019, avec une baisse totale de 53 %, alors que le sous-secteur des autres produits du bois a, quant à lui, vu la valeur de ses importations plus que doubler dans les 20 dernières années.

La valeur des produits exportés et importés est beaucoup plus faible chez le sous-secteur des palettes, avec des exportations qui avoisinent les 15 M\$ pour la période à l’étude. Ces exportations internationales ont été volatiles durant cette période, mais on ne retrouve pas l’important creux dans les exportations lié à la crise financière de 2008-2009, comme c’est le cas pour les deux autres. Tout comme les deux autres, le sous-secteur des palettes enregistrait une croissance de ses exportations pour la période allant de 2010 à 2017. Cependant, cette croissance s’est arrêtée en 2018 avec une chute substantielle de la valeur de ses exportations : celles-ci sont passées de 25 M\$ en 2017 à 12 M\$ et 11 M\$ en 2018 et 2019. Cette chute s’explique par les exportations des États-Unis, qui ont diminué de près de la moitié leur demande pour les produits du sous-secteur des palettes du Québec. En 2017, c’était 19,5 M\$ d’exportations qui se dirigeaient vers les États-Unis, alors que ce montant passait à 10,1 M\$ une année plus tard²⁶.

²⁶ Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Figure 44 : Répartition des importations et exportations internationales en fonction des principaux partenaires commerciaux, Palettes, menuiseries préfabriquées et autres produits de bois, Québec – 2019



Source : Statistique Canada, Données sur le commerce en direct.

Note : SCIAN 32191, 32192, 321999.

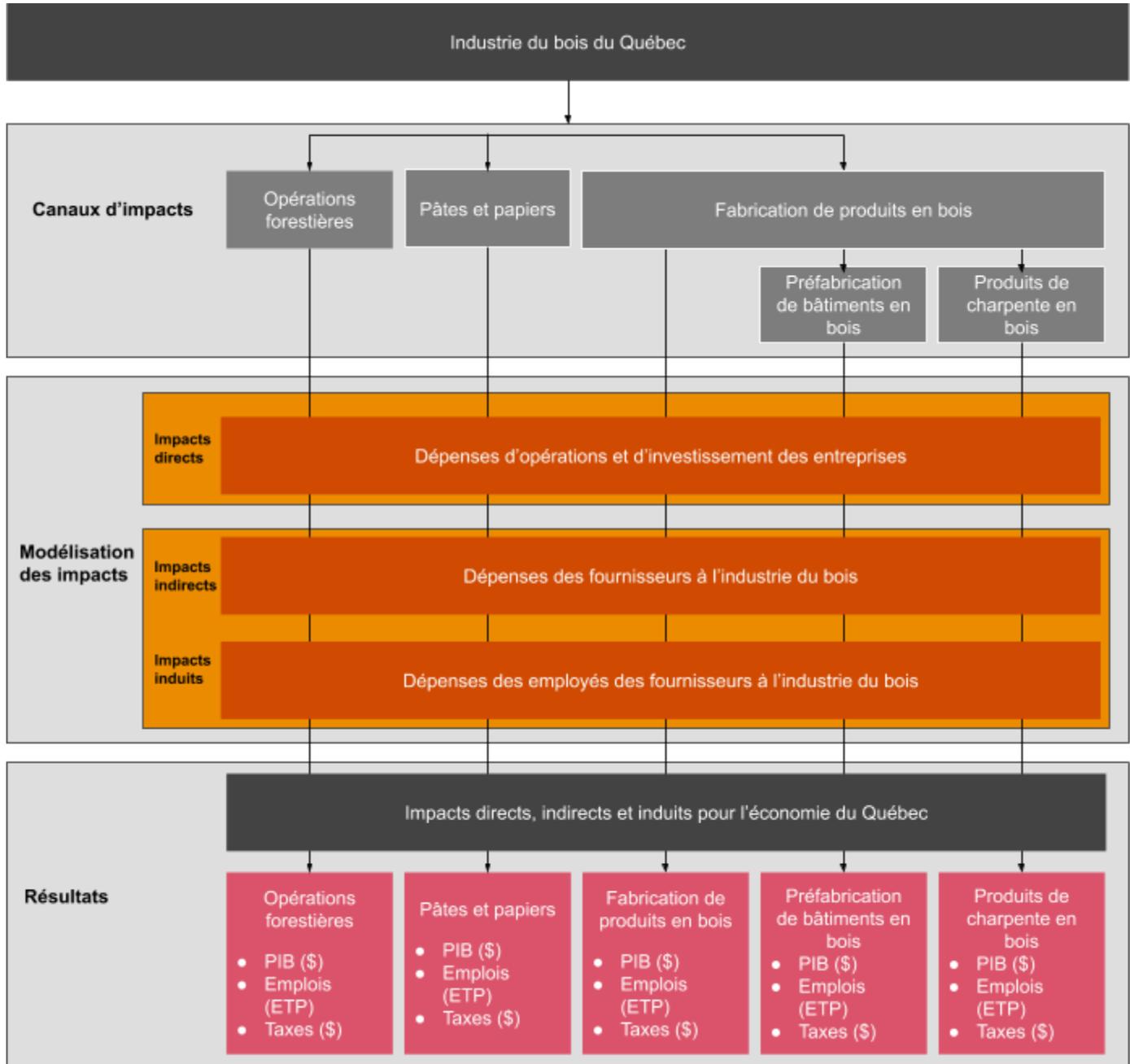
Les diagrammes de la Figure 44 présentent les principaux partenaires commerciaux de ces trois sous-secteurs. Les exportations internationales des sous-secteurs des menuiseries préfabriquées et des autres produits en bois sont envoyées en quasi-totalité vers les États-Unis, avec des proportions à hauteur de 97 % en 2019. Cette fraction était moins importante dans le cas du sous-secteur des palettes, avec seulement 80 % des exportations qui se dirigeaient vers les États-Unis. Cette plus faible proportion n'est pas étrangère au fait que la demande des États-Unis pour ce secteur a chuté de moitié dans les dernières années, diluant ainsi son poids dans les exportations totales du Québec pour ce sous-secteur. En conclusion, les importations des produits de ces quatre sous-secteurs sont plus diversifiées et moins dominées par les États-Unis que dans le cas des exportations. Ces importations proviennent surtout de la Chine, mais également de l'Europe (Allemagne et Italie), de l'Amérique du Sud (Brésil et Chili) et de la Russie.

3. Analyse des impacts économiques

3.1 Méthodologie

Aperçu du cadre d'analyse

Les retombées économiques des différents segments de l'industrie du bois du Québec étudiés dans ce rapport ont été modélisées selon le cadre d'analyse suivant, en utilisant pour chaque segment un modèle entrées-sorties.



Impacts directs, indirects et induits

La philosophie fondamentale qui sous-tend l'analyse de l'impact économique est que la production des industries a des répercussions sur l'ensemble de l'économie. Par exemple, la préfabrication de bâtiments en bois va générer une demande pour les intrants de ce processus (tels que le bois d'œuvre et la main-d'œuvre) qui, à leur tour, génèrent une demande supplémentaire qui va au-delà de la production initiale. Notre analyse permet d'estimer cet effet en cascade en utilisant un modèle entrées-sorties.

Le modèle entrées-sorties utilisé aux fins du présent rapport estime la relation entre l'activité économique pour un bien ou un service donné et les impacts qui en résultent sur l'ensemble de l'économie (y compris la demande d'autres biens et services et les recettes fiscales). Aux fins du présent rapport, les impacts économiques ont été estimés pour les mesures suivantes de l'activité économique :

- **Production** – la valeur brute totale des biens et services produits, mesurée par le prix payé au producteur.
- **PIB (également appelé « valeur ajoutée »)** – la valeur ajoutée à l'économie ou la production évaluée aux prix de base moins la consommation intermédiaire²⁷ évaluée aux prix d'achat. Le PIB n'inclut que les produits finaux pour éviter le double comptage des produits vendus pendant une certaine période comptable.
- **Emploi** – le nombre d'emplois créés ou soutenus.
- **Revenu du travail** – le montant gagné par l'emploi qui devrait être généré
- **Impôts sur le revenu** – le montant récolté par les gouvernements provincial et fédéral sur le revenu des particuliers et des entreprises.
- **Taxes sur les produits et la production** – la somme des taxes sur la production et les importations, et les impôts sur les produits.
 - **Taxes sur la production et les importations** – taxes payables sur les biens et services lorsqu'ils sont produits, livrés, vendus, transférés ou autrement cédés par leurs producteurs, plus taxes et droits sur les importations qui deviennent exigibles lorsque les marchandises entrent sur le territoire économique en traversant la frontière ou lorsque les services sont fournis aux unités résidentes par des unités non résidentes.
 - **Impôts sur les produits** – impôt payable par unité de bien ou de service. L'impôt peut être un montant d'argent déterminé par unité de quantité d'un bien ou d'un service; il peut aussi être calculé ad valorem sous la forme d'un pourcentage déterminé du prix unitaire ou de la valeur des biens ou des services échangés.

Les impacts économiques sont généralement estimés aux niveaux direct, indirect et induit :

- Les **impacts directs** sont ceux qui résultent directement de la production de l'industrie en main-d'œuvre et en capital ainsi que des bénéfices bruts d'exploitation.
- Les **impacts indirects** découlent des activités des entreprises fournissant des intrants aux fournisseurs de l'entreprise (en d'autres termes, les fournisseurs de ses fournisseurs).
- Les **impacts induits** résultent des dépenses de consommation des salariés des entreprises stimulées par les dépenses directes et indirectes.

L'exemple suivant permet de bien comprendre comment interpréter chacun de ces trois impacts. Dans le cas d'une usine de sciage qui produit du bois d'œuvre, l'impact direct de cette usine consiste en l'activité économique engendrée par la production de bois d'œuvre, alors que l'impact indirect représente l'activité économique exclusivement engendrée par les fournisseurs de cette usine de sciage pour produire ses intrants. On peut penser notamment au secteur des opérations forestières avec la matière ligneuse qu'il fournit à l'usine de sciage. Enfin, les impacts induits consistent en l'activité économique stimulée par les dépenses de consommation des employés qui ont participé de près ou de loin à l'activité économique engendrée lors des deux impacts précédents.

²⁷ Définie comme la valeur des biens et services utilisés ou transformés en intrants par un processus de production.

Aperçu des différents segments étudiés

Le Tableau 11 montre les différents secteurs et sous-secteurs étudiés dans cette section. Ainsi, les opérations forestières, les pâtes et papiers et la fabrication de produits en bois sont les grands secteurs pour lesquels les retombées économiques ont été estimées. Par la suite, nous avons également évalué les retombées économiques de deux sous-secteurs de la fabrication de produits en bois, soit la préfabrication de bâtiments en bois et la fabrication de produits de charpente en bois.

Tableau 11 : Méthodologie appliquée pour chaque secteur à l'étude²⁸

Secteur	Méthode d'évaluation
Opérations forestières	<ul style="list-style-type: none">Regroupement des données pour les codes des opérations forestières (113) et des activités de soutien à la foresterie (1153) pour donner le segment « Opérations forestières »Modélisation des retombées économiques en utilisant le modèle entrées-sorties de Statistique Canada
Pâtes et papiers	<ul style="list-style-type: none">Modélisation des retombées économiques en utilisant le modèle entrées-sorties de Statistique Canada
Fabrication de produits en bois	<ul style="list-style-type: none">Modélisation des retombées économiques en utilisant le modèle entrées-sorties de Statistique Canada
Préfabrication de bâtiments en bois	<ul style="list-style-type: none">Regroupement des données pour les codes de la préfabrication de maisons mobiles (321991) et de la préfabrication de bâtiments en bois (321992) pour donner le segment « Préfabrication de bâtiments en bois »Enquête auprès d'entreprises du secteur sur leur structure de coûts et analyse des données financières d'Industrie CanadaModélisation des retombées économiques en utilisant une structure de coûts agrégée pour représenter l'ensemble de l'industrie (\$) et en utilisant le modèle entrées-sorties de l'Institut de la statistique du Québec
Fabrication de produits de charpente en bois	<ul style="list-style-type: none">Enquête auprès d'entreprises du secteur sur leur structure de coûts et analyse des données financières d'Industrie CanadaModélisation des retombées économiques en utilisant une structure de coûts agrégée pour représenter l'ensemble de l'industrie (\$) et en utilisant le modèle entrées-sorties de l'Institut de la statistique du Québec

Source : Analyses PwC.

Les retombées économiques des trois grands secteurs de l'industrie du bois au Québec, soit les opérations forestières, les pâtes et papiers ainsi que la fabrication de produits en bois, ont été évaluées à l'aide du modèle interne d'entrées-sorties de Statistique Canada. La principale particularité de ce modèle, en comparaison avec les multiplicateurs publics, est qu'il nous permet de retirer le double comptage dans les effets indirects et induits qui découlent des interactions entre les secteurs à l'étude.

Comme mentionné précédemment, l'activité économique d'un secteur a des répercussions sur d'autres secteurs économiques, et ces dernières sont mesurées par notre modèle à travers les effets indirects et induits. Lorsque l'on modélise les retombées économiques de plusieurs secteurs à la fois, il y aura nécessairement un double comptage dans les résultats : les effets indirects et induits associés à un secteur incluront nécessairement une partie des effets directs, indirects et induits des autres secteurs à l'étude, présents dans la chaîne de production. En d'autres mots, la modélisation de chaque secteur à l'étude, réalisée individuellement, ne tient pas compte des interactions et interdépendances entre les secteurs et surestime les retombées économiques d'une industrie lorsque l'on additionne les impacts individuels des

²⁸ Veuillez vous reporter à l'annexe B pour connaître les hypothèses et limites de notre approche.

secteurs qui la composent. Pour cette raison, il est important d'éliminer ce double comptage lorsque l'on veut obtenir des résultats sur l'impact net de l'ensemble de l'industrie du bois sur l'économie du Québec.

C'est pourquoi nous avons décidé d'utiliser le modèle interne d'entrées-sorties de Statistique Canada pour les trois grands secteurs à l'étude. Ce modèle nous donne des résultats avec un niveau de détail supplémentaire qui nous permet de traiter le problème du double comptage.

Les deux sous-secteurs de la fabrication de produits en bois ont été traités en utilisant le modèle interne de l'Institut de la statistique du Québec, non pas pour éliminer le double comptage, mais pour tenir compte de la précision du secteur (c.-à-d. un code SCIAN à six chiffres). Ainsi, les résultats présentés dans cette section, notamment les impacts indirects et induits, ne peuvent être additionnés entre eux que pour les trois grands secteurs pour lesquels nous avons éliminé le double comptage.

3.2 Résumé des impacts

Les résultats de la modélisation effectuée grâce aux modèles d'entrées-sorties sont présentés dans le Tableau 12 suivant. Pour chaque secteur de l'industrie québécoise du bois, les impacts directs, indirects et induits ont été additionnés, et ce, pour chacune des variables du modèle. À l'exception des sous-secteurs de la préfabrication de bâtiments en bois et de la fabrication de produits de charpente en bois, tous les résultats de notre modélisation excluent les doubles comptages. Ainsi, les résultats présentés illustrent la contribution nette et attribuable à chacun des sous-secteurs à l'étude.

Tableau 12 : Résumé des impacts totaux de l'industrie du bois sur différentes variables, Québec – 2019
(millions de dollars, sauf indication contraire)

Variable	Opérations forestières	Pâtes et papiers	Fabrication de produits en bois	Total de l'industrie
Emplois (ETP)	23 241	54 575	64 525	142 341
Production	5 944,44 \$	18 495,27 \$	17 105,25 \$	41 544,96 \$
PIB (prix de base)	2 509,27 \$	8 152,27 \$	7 002,68 \$	17 664,22 \$
Revenu d'emploi	1 389,46 \$	3 815,97 \$	4 260,74 \$	9 466,17 \$
Impôts sur le revenu	453,65 \$	1 374,19 \$	1 361,93 \$	3 189,77 \$
Taxes sur les produits et la production	264,37 \$	639,57 \$	678,44 \$	1 582,38 \$

Sources : Analyses PwC et Statistique Canada.

Note : Ces résultats tiennent compte du potentiel double comptage des effets indirects et induits entre les secteurs et sous-secteurs à l'étude. Les emplois sont mesurés en équivalent temps plein (ETP).

Sur l'ensemble de l'économie québécoise, l'industrie du bois génère et soutient un total de 142 341 emplois. Cette industrie est associée à une production de 41,5 G\$ et contribue au PIB de la province à hauteur de 17,7 G\$. Toute cette activité économique a généré des revenus d'emploi de 9,5 G\$ et s'est traduite en revenus gouvernementaux atteignant les 4,8 G\$.

Le secteur des opérations forestières est le plus petit des trois secteurs. Axé essentiellement sur l'approvisionnement des secteurs des pâtes et papiers et de la fabrication des produits en bois, ce secteur représente 14,3 % de la production totale générée par l'industrie du bois ainsi que 14,2 % du PIB total de cette dernière. C'est le secteur des pâtes et papiers qui accapare la plus grande part de cette industrie : ce secteur est associé à 44,5 % de la production totale et s'attribue 46,2 % du PIB total de l'industrie. Non loin derrière, le secteur de la fabrication de produits en bois a également une importance significative avec 41,2 % de la production totale et 39,6 % du PIB total. Ces deux secteurs étant spécialisés dans la transformation du bois, il n'est pas étonnant que la valeur qu'ils ajoutent au bois se transforme en importante activité économique pour l'économie du Québec. Ces données semblent indiquer que le secteur des pâtes et papiers est

plus productif que celui de la fabrication de produits en bois, car il génère un plus grand PIB et une plus grande production, et ce, avec un nombre plus faible d'employés.

Les résultats de la modélisation des deux sous-secteurs de la fabrication de produits en bois, c'est-à-dire la préfabrication de bâtiments en bois ainsi que la fabrication de produits de charpente en bois, sont présentés d'une manière similaire aux résultats précédents dans le Tableau 13. Notons que les données de ce tableau doivent être interprétées individuellement pour chaque sous-secteur, car la simulation utilisée afin d'obtenir ces données ne tient pas compte du double comptage des effets indirects et induits entre ces deux sous-secteurs. Par exemple, si un fabricant de bâtiments en bois utilise des produits de charpente en bois provenant d'un fournisseur externe, l'activité économique générée par la production des produits de charpente se retrouve simultanément dans les effets indirects du sous-secteur de la préfabrication de bâtiments en bois et dans les effets directs du sous-secteur de la fabrication de produits de charpente en bois.

L'activité économique engendrée par le sous-secteur de la préfabrication de bâtiments en bois s'est traduite par une contribution au PIB de la province à hauteur de 223 M\$ alors que ce montant correspond à plus du double pour le sous-secteur des produits de charpente en bois, avec 455 M\$. Quant aux emplois, le secteur de la préfabrication de bâtiments en bois génère et soutient 2 814 emplois alors que celui des produits de charpente en bois est associé à 4 799 emplois. Ces deux secteurs engendrent un revenu d'emploi considérable de 126 M\$ et 225 M\$, respectivement.

Tableau 13 : Résumé des impacts totaux de l'industrie du bois sur différentes variables, Québec – 2019
(millions de dollars, sauf indication contraire)

Variable	Préfabrication de bâtiments en bois	Fabrication de produits de charpente en bois
Emplois (ETP)	2 814	4 799
Production	533,12 \$	1287,52 \$
PIB (prix de base)	222,52 \$	455,02 \$
Revenu d'emploi	126,25 \$	225,09 \$
Impôts sur le revenu	16,27 \$	30,53 \$
Taxes sur les produits et la production	6,43 \$	14,22 \$

Sources : Analyses PwC, Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada.

Note : Ces résultats ne tiennent pas compte du potentiel double comptage des effets indirects et induits entre les secteurs et sous-secteurs à l'étude. Par conséquent, il n'est pas recommandé de faire la somme des données de ces deux sous-secteurs. Les emplois sont mesurés en (ETP).

3.3 Opérations forestières (SCIAN 113 et 1153)

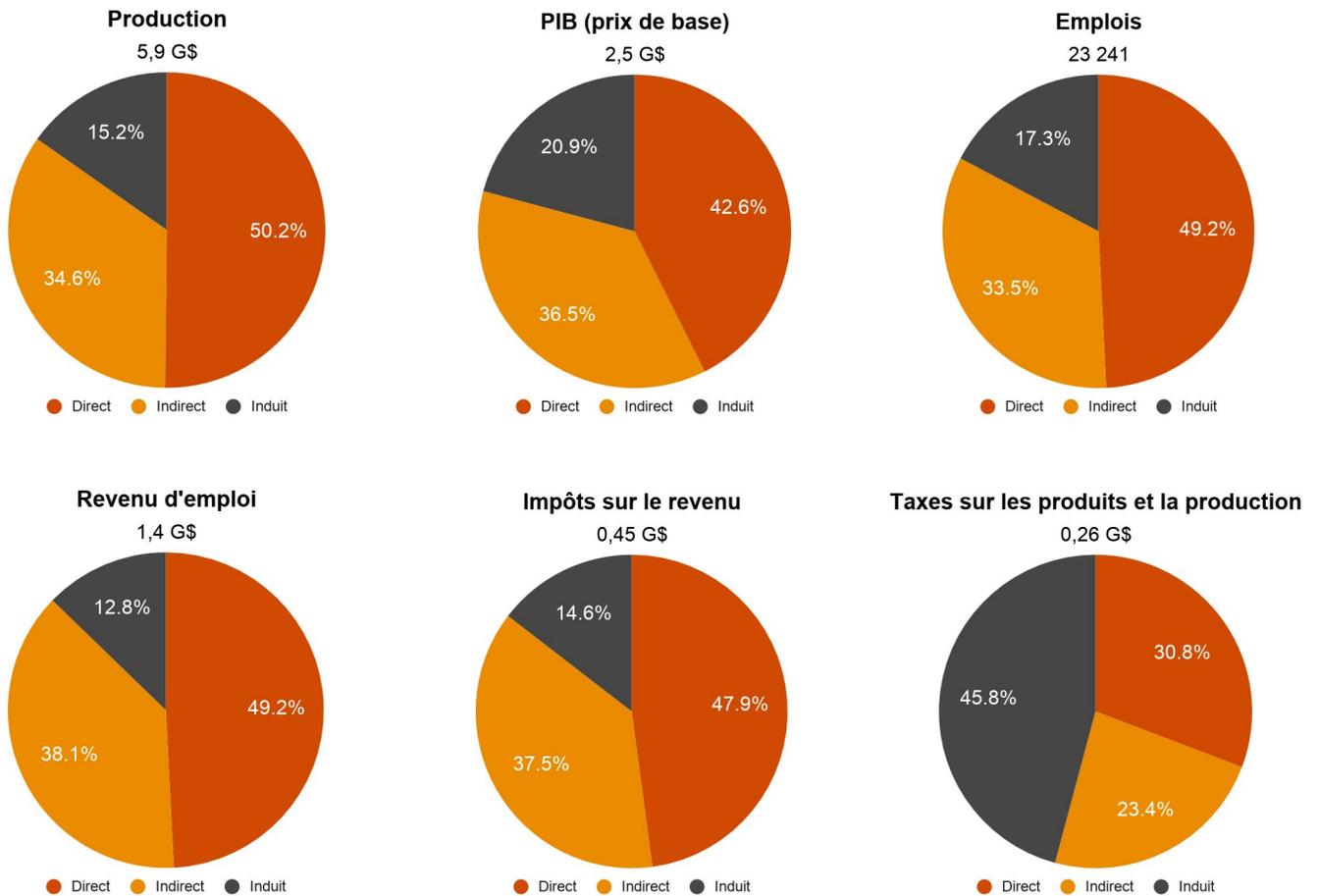
Notre modèle a mesuré les impacts économiques directs, indirects et induits du secteur des opérations forestières sur l'économie du Québec. Les résultats sont les suivants :

- Le secteur des opérations forestières a généré et supporté une production totale de **5,9 G\$** en 2019;
- Cette production s'est traduite par une contribution au PIB de la province de **2,5 G\$**, dont 43 % était directement relié au secteur des opérations forestières;
- Ce secteur est responsable de la création et du soutien de **23 241 emplois** directs, indirects et induits;
- Ces emplois ont généré et supporté un total de **1,4 G\$** de revenu d'emploi pour les individus;
- L'ensemble de cette activité économique s'est traduit par un revenu de taxes et d'impôt de **0,71 G\$** pour les gouvernements fédéral et provinciaux. Cette somme comprend **0,45 G\$** en impôt sur le revenu des entreprises et des particuliers, ainsi que **0,26 G\$** en revenu de taxes sur les produits et la production.

Le secteur des opérations forestières regroupe les sous-secteurs de la foresterie et de l'exploitation forestière (SCIAN 113) ainsi que le sous-secteur des activités de soutien à la foresterie (SCIAN 1153). Dans la figure précédente, ces deux sous-secteurs étaient regroupés afin d'obtenir les impacts totaux du secteur des opérations forestières. En considérant ces impacts en fonction des sous-secteurs, nous obtenons les résultats présentés dans la Figure 46. Ainsi, le

sous-secteur de la foresterie et de l'exploitation forestière domine largement l'activité économique engendrée par le secteur des opérations forestières. En effet, 80 % de la production, 77 % du PIB ainsi que 73 % des emplois du secteur sont attribuables à ce sous-secteur.

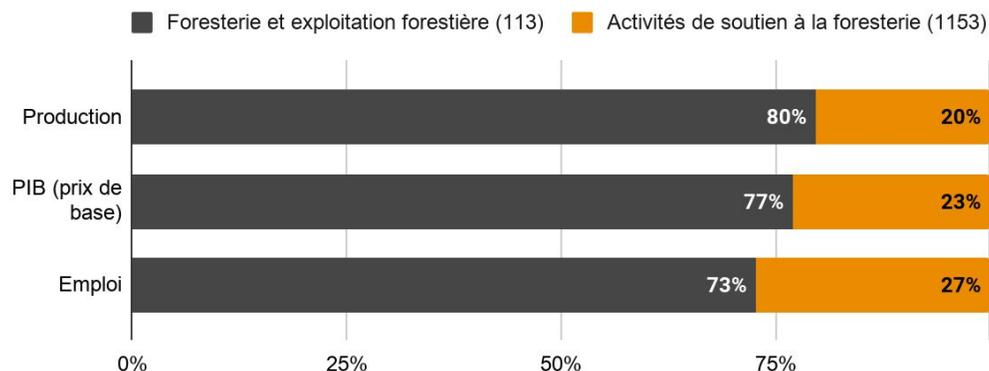
Figure 45 : Impacts économiques directs, indirects et induits, Opérations forestières, Québec – 2019



Sources: Analyses PwC et Statistique Canada.

Note : Ces résultats tiennent compte du potentiel double comptage des effets indirects et induits entre les secteurs et sous-secteurs à l'étude. SCIAN 113, 1153.

Figure 46 : Répartition des impacts économiques totaux selon l'industrie (SCIAN), Opérations forestières, Québec – 2019



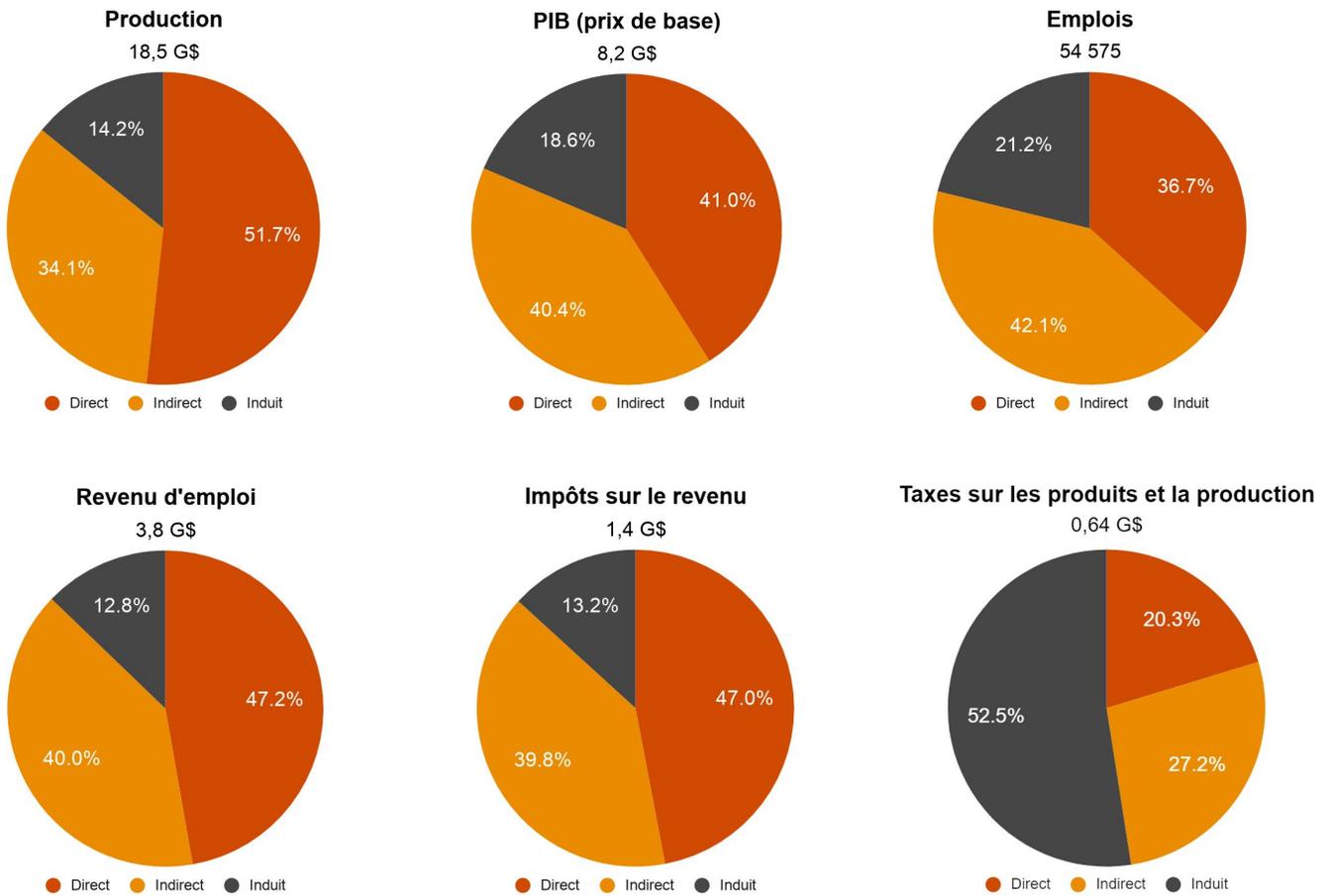
Sources: Analyses PwC et Statistique Canada.

3.4 Pâtes et papiers (SCIAN 322)

Notre modèle a mesuré les impacts économiques directs, indirects et induits du secteur des pâtes et papiers sur l'économie du Québec. Les résultats sont les suivants :

- Le secteur des pâtes et papiers a généré et supporté une production totale de **18,5 G\$** en 2019;
- Cette production s'est traduite par une contribution au PIB de la province de **8,2 G\$**, dont 41 % était directement relié au secteur des pâtes et papiers;
- Ce secteur est responsable de la création et du soutien de **54 575 emplois** directs, indirects et induits;
- Ces emplois ont généré et supporté un total de **3,8 G\$** de revenu d'emploi pour les individus;
- L'ensemble de cette activité économique s'est traduit par un revenu de taxes et d'impôt de **2,0 G\$** pour les gouvernements fédéral et provinciaux. Cette somme comprend **1,4 G\$** en impôt sur le revenu des entreprises et des particuliers, ainsi que **0,64 G\$** en revenu de taxes sur les produits et la production.

Figure 47 : Impacts économiques directs, indirects et induits, Pâtes et papiers, Québec – 2019

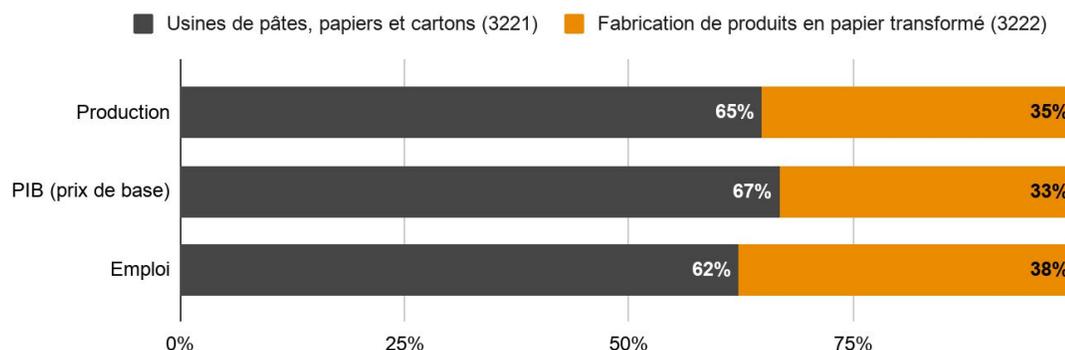


Sources : Analyses PwC et Statistique Canada.

Note : Ces résultats tiennent compte du potentiel double comptage des effets indirects et induits entre les secteurs et sous-secteurs à l'étude. SCIAN 322.

Le secteur des pâtes et papiers regroupe les sous-secteurs des usines de pâtes, papiers et cartons (SCIAN 3221) ainsi que la fabrication de produits en papier transformé (SCIAN 3222). Dans la figure précédente, ces deux sous-secteurs étaient regroupés afin d'obtenir les impacts totaux du secteur des pâtes et papiers. En considérant ces impacts en fonction des sous-secteurs, nous obtenons les résultats présentés dans la Figure 48. Ainsi, le sous-secteur des usines de pâtes, papiers et cartons domine l'activité économique engendrée par le secteur des pâtes et papiers. En effet, 65 % de la production, 67 % du PIB ainsi que 62 % des emplois du secteur sont attribuables à ce sous-secteur.

Figure 48 : Répartition des impacts économiques totaux selon l'industrie (SCIAN), Pâtes et papiers, Québec – 2019



Sources: Analyses PwC et Statistique Canada.

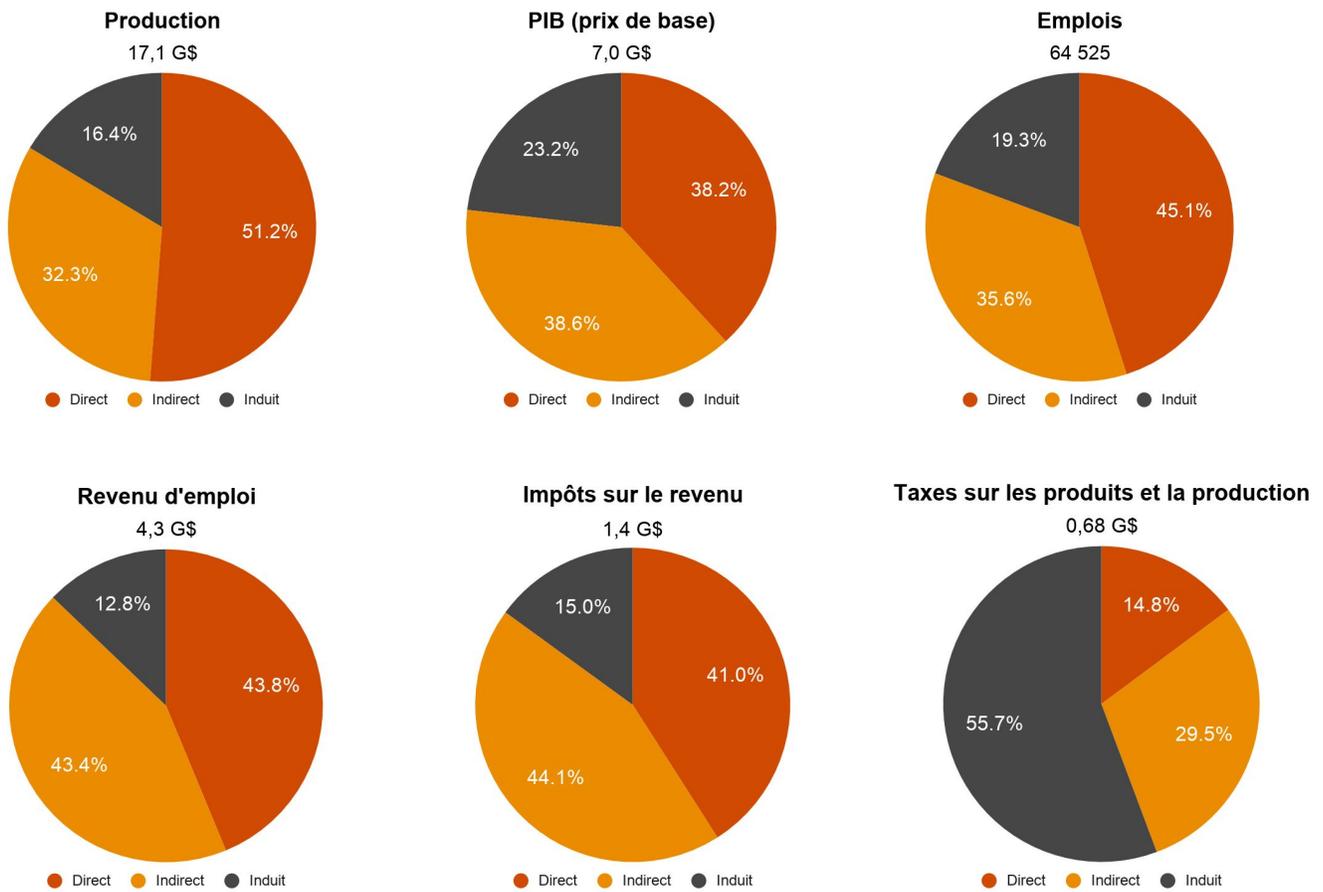
3.5 Fabrication de produits en bois (SCIAN 321)

Notre modèle a mesuré les impacts économiques directs, indirects et induits du secteur de la fabrication de produits en bois sur l'économie du Québec. Les résultats sont les suivants :

- Le secteur de la fabrication de produits en bois a généré et supporté une production totale de **17,1 G\$** en 2019;
- Cette production s'est traduite par une contribution au PIB de la province de **7,0 G\$**, dont 38 % était directement relié au secteur de la fabrication des produits en bois;
- Ce secteur est responsable de la création et du soutien de **64 525 emplois** directs, indirects et induits;
- Ces emplois ont généré et supporté un total de **4,3 G\$** de revenu d'emploi pour les individus;
- L'ensemble de cette activité économique s'est traduit par un revenu de taxes et d'impôt de **2,1 G\$** pour les gouvernements fédéral et provinciaux. Cette somme comprend **1,4 G\$** en impôt sur le revenu des entreprises et des particuliers, ainsi que **0,68 G\$** en revenu de taxes sur les produits et la production.

Le secteur de la fabrication de produits en bois regroupe les sous-secteurs des scieries et de la préservation du bois (SCIAN 3211), de la fabrication de placages, de contreplaqués et de produits en bois reconstitué (SCIAN 3212) ainsi que la fabrication d'autres produits en bois (SCIAN 3219). Dans la figure précédente, ces trois sous-secteurs étaient regroupés afin d'obtenir les impacts totaux du secteur de la fabrication de produits en bois. En considérant ces impacts en fonction des sous-secteurs, nous obtenons les résultats présentés dans la Figure 50. Ainsi, le sous-secteur des scieries et de la préservation du bois domine un peu moins de la moitié de l'activité économique engendrée par le secteur de la fabrication de produits en bois. En effet, 45 % de la production, 42 % du PIB ainsi que 40 % des emplois du secteur sont attribuables à ce sous-secteur. Le deuxième sous-secteur d'importance est celui des autres produits en bois, qui accapare 35 % de la production, 37 % du PIB ainsi que 42 % des emplois du secteur. Le sous-secteur des autres produits en bois représente entre 18 % et 21 % de ces variables économiques.

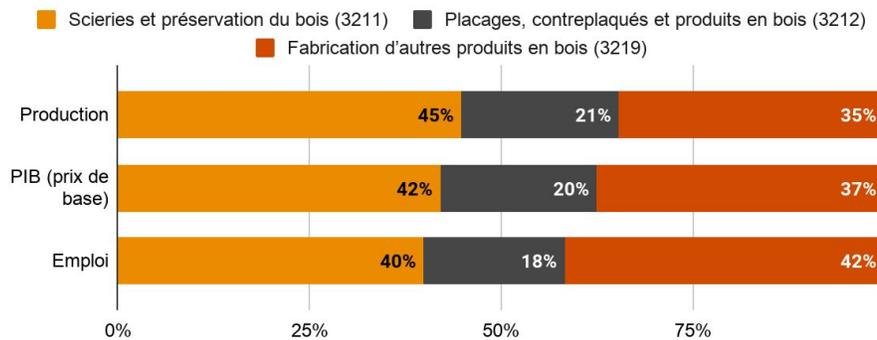
Figure 49 : Impacts économiques directs, indirects et induits, Fabrication de produits en bois, Québec – 2019



Source : Analyses PwC et Statistique Canada.

Note : Ces résultats tiennent compte du potentiel double comptage des effets indirects et induits entre les secteurs et sous-secteurs à l'étude. SCIAN 3211.

Figure 50 : Répartition des impacts économiques totaux selon l'industrie (SCIAN), Fabrication de produits en bois, Québec – 2019



Sources: Analyses PwC et Statistique Canada.

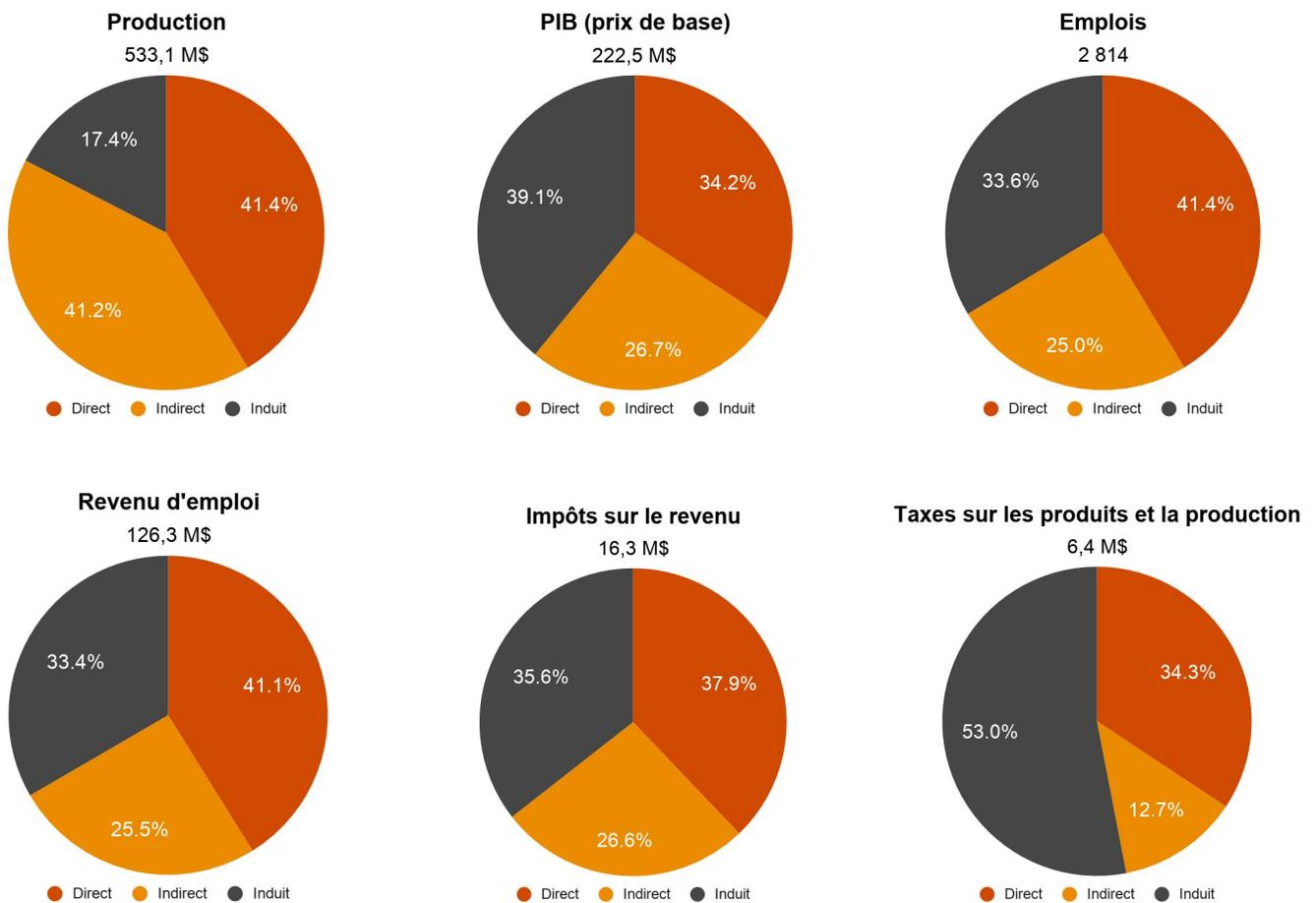
3.6 Préfabrication de systèmes constructifs (SCIAN 321991, 321992 et 321215)

Préfabrication de bâtiments en bois (SCIAN 321991 et 321992)

Notre modèle a mesuré les impacts économiques directs, indirects et induits du sous-secteur de la préfabrication de bâtiments en bois sur l'économie du Québec. Les résultats sont les suivants :

- Le sous-secteur de la préfabrication de bâtiments en bois a généré et supporté une production totale de **533,1 M\$** en 2019;
- Cette production s'est traduite par une contribution au PIB de la province de **222,5 M\$**, dont 34 % était directement relié au sous-secteur de la préfabrication de bâtiments en bois;
- Ce sous-secteur est responsable de la création et du soutien de **2 814 emplois** directs, indirects et induits;
- Ces emplois ont généré et supporté un total de **126,3 M\$** de revenu d'emploi pour les individus;
- L'ensemble de cette activité économique s'est traduit par un revenu de taxes et d'impôt de **22,7 M\$** pour les gouvernements fédéral et provinciaux. Cette somme comprend **16,3 M\$** en impôt sur le revenu des entreprises et des particuliers, ainsi que **6,4 M\$** en revenu de taxes sur les produits et la production.

Figure 51 : Impacts économiques directs, indirects et induits, Préfabrication de bâtiments en bois, Québec – 2019



Source : Analyses PwC, Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada.

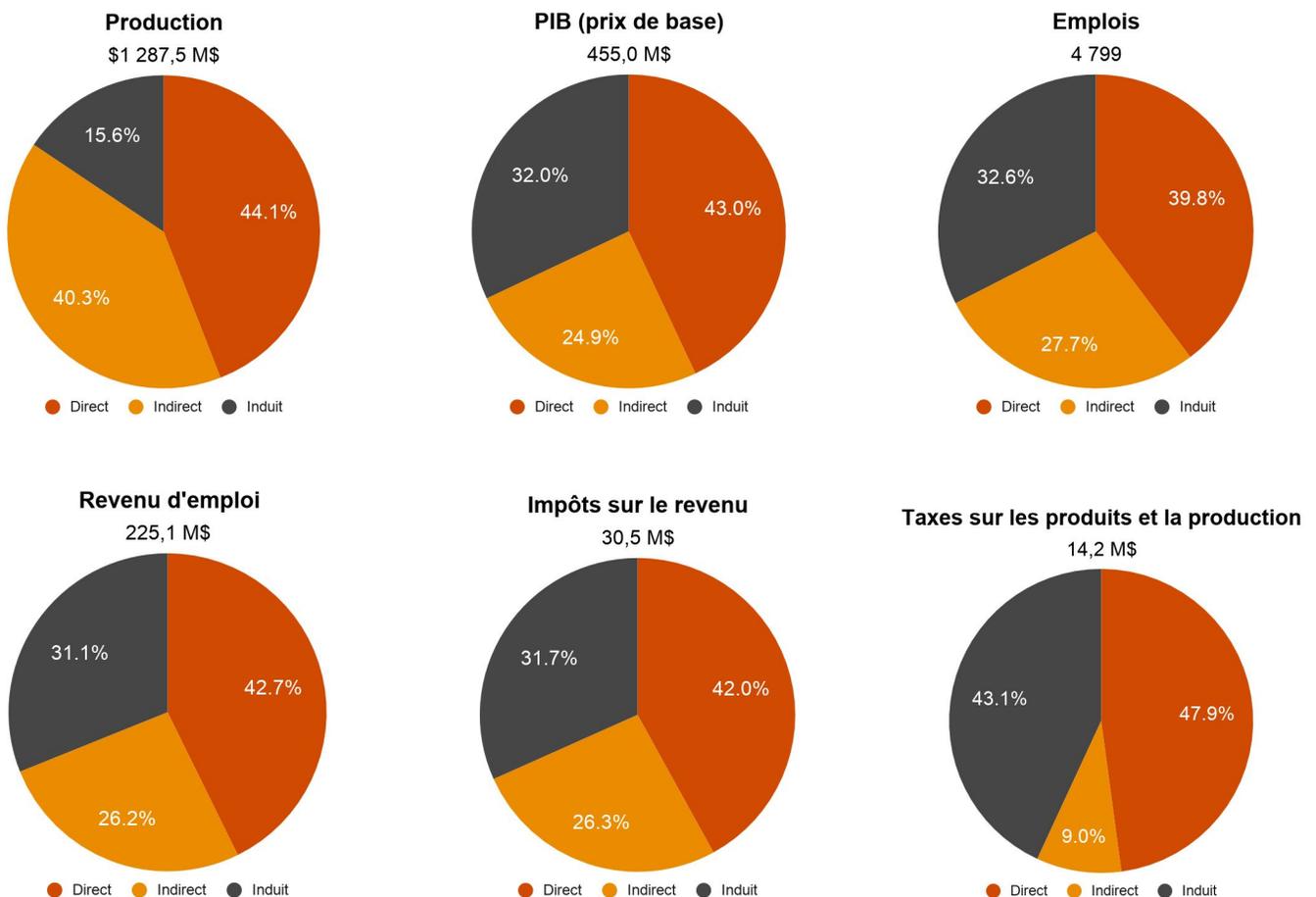
Note : Ces résultats ne tiennent pas compte du potentiel double comptage des effets indirects et induits entre les secteurs et sous-secteurs à l'étude. SCIAN 321991, 321992.

Fabrication de produits de charpente en bois (SCIAN 321215)

Notre modèle a mesuré les impacts économiques directs, indirects et induits du sous-secteur de la fabrication de produits de charpente en bois sur l'économie du Québec. Les résultats sont les suivants :

- Le sous-secteur de la fabrication de produits de charpente en bois a généré et supporté une production totale de **1 287,5 M\$** en 2019;
- Cette production s'est traduite par une contribution au PIB de la province de **455,0 M\$**, dont 43 % de ce montant était directement relié au sous-secteur de la fabrication de produits de charpente en bois;
- Ce sous-secteur est responsable de la création et du soutien de **4 799 emplois** directs, indirects et induits;
- Ces emplois ont généré et supporté un total de **225,1 M\$** de revenu d'emploi pour les individus;
- L'ensemble de cette activité économique s'est traduit par un revenu de taxes et d'impôt de **44,7 M\$** pour les gouvernements fédéral et provinciaux. Cette somme comprend **30,5 M\$** en impôt sur le revenu des entreprises et des particuliers, ainsi que **14,2 M\$** en revenu de taxes sur les produits et la production.

Figure 52 : Impacts économiques directs, indirects et induits, Fabrication de produits de charpente en bois, Québec – 2019



Source : Analyses PwC, Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada.

Note : Ces résultats ne tiennent pas compte du potentiel double comptage des effets indirects et induits entre les secteurs et sous-secteurs à l'étude. SCIAN 321215.

Conclusion

La présente étude avait pour objectif de dresser le portrait de l'industrie du bois québécoise et de quantifier les impacts de sa chaîne de valeur sur l'économie du Québec. Dans une première partie, nous avons dressé un portrait global de l'industrie en plus de préciser l'état de la situation pour certains sous-secteurs spécialisés dans la deuxième et troisième transformation du bois. Dans une seconde partie, nous avons présenté les résultats de la modélisation des impacts économiques de l'industrie du bois ainsi que celle de deux sous-secteurs considérés par le QWEB comme ayant un fort potentiel économique : la préfabrication de bâtiments en bois ainsi que la fabrication de produits de charpente en bois.

Ce portrait a démontré que l'exploitation forestière au Québec est bien implantée et possède la capacité d'approvisionner en amont la chaîne de production de l'industrie du bois. Cette chaîne, constituée des secteurs des pâtes et papiers et de la fabrication des produits en bois, est déjà bien établie sur le territoire québécois. Un important constat de cette étude est que la crise économique a été difficile pour l'industrie du bois au Québec, notamment pour le secteur de la fabrication des produits en bois. L'impact de cette crise sur le marché immobilier américain est venu brusquer l'expansion importante que ce secteur vivait au début des années 2000. Plus de dix ans après la crise, nous voyons les signes d'une reprise importante et d'un potentiel économique qui continue sa montée là où il l'avait arrêtée en 2008.

L'industrie du bois a longtemps été concentrée dans la transformation primaire du bois, notamment dans la production du bois d'œuvre. Nous pensons que l'émergence observée des secteurs de la transformation secondaire et tertiaire du bois, quoiqu'interrompue par la crise financière de 2008-2009, annonce la suite pour l'industrie du bois du Québec. En effet, nous croyons que l'avenir de cette industrie réside dans une plus grande intégration du cycle de production du bois à l'intérieur même de son territoire, c'est-à-dire une industrie qui effectue davantage de transformations aux produits du bois avant de les vendre dans le marché intérieur ou les marchés internationaux. Une telle industrie produirait des biens avec un degré de différenciation supérieur à ceux produits ailleurs dans le monde. Cette différenciation réduirait l'exposition de l'industrie à de potentiels bouleversements politiques et commerciaux, et assurerait la pérennité et la croissance de l'industrie québécoise du bois à long terme.

Bibliographie

Direction de la modernisation de l'industrie des produits forestiers, Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (2020), *Métadonnées associées au fichier des usines de transformation primaire du bois*. Éléments tirés de : <https://mffp.gouv.qc.ca/les-forets/transformation-du-bois/publications-liees-a-la-transformation-du-bois/collection-repertoire-es/repertoire-usines/>.

Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO), *Yearbook of Forest Products 2017*. Éléments tirés de <http://www.fao.org/3/ca5703m/ca5703m.pdf>.

Forêts, Faune et Parcs (2017), *Chiffres-clés du Québec forestier - Édition 2017*. Éléments tirés de <https://mffp.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/chiffres-cles.pdf>.

Forêts, Faune et Parcs (2019), *Importance du secteur forestier dans le développement économique des municipalités et des régions du Québec*. Éléments tirés de <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3747480>.

Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (2012), *Les fabriques de pâtes et papiers au Québec, Procédés, rejets et réglementation*. Éléments tirés de http://www.environnement.gouv.qc.ca/milieu_ind/bilans/pates-procedes-rejets-reglementation.pdf.

Paradigme Stratégies (2020), *Vision 2030, résultats de la démarche de consultation*, avril 2020.

Ressources et industries forestières du Québec (2019), *Portrait statistique 2018*, Forêts, Faune et Parcs, octobre 2019. Éléments tirés de https://mffp.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/PortraitStatistique_2018.pdf.

Service canadien des forêts (2019), *Transformation secondaire de produits en bois massif au Québec en 2017 : Structure et contribution économique*, août 2019.

Statistique Canada (2020), *Données sur le commerce en direct*. Éléments tirés de <https://www.ic.gc.ca/eic/site/tdo-dcd.nsf/fra/accueil> (consulté en mars 2020).

Statistique Canada, *Emploi par industrie, Canada, Provinces et régions économiques, moyenne annuelle, 2019*.

Statistique Canada, *Profil des petites entreprises, 2018*. Éléments tirés de <https://www.ic.gc.ca/eic/site/pp-pp.nsf/fra/accueil>.

Statistique Canada (2018), *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) Canada 2017 version 3.0*. Éléments tirés de : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3VD_f.pl?Function=getVD&TVD=1181553.

Statistique Canada, *Tableau 12-10-0088-01 Flux de commerce interprovincial et international, prix de base, niveau sommaire*.

Statistique Canada, *Tableau 14-10-0201-01 Emploi selon l'industrie, données mensuelles non désaisonnalisées, juin 2019*.

Statistique Canada, *Tableau 16-10-0048-01 Ventes pour les industries manufacturières selon l'industrie et province, données mensuelles*.

Statistique Canada, *Tableau 16-10-0114-01 Exploitation forestière, statistiques principales selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)*.

Statistique Canada, *Tableau 16-10-0117-01 Statistiques principales pour les industries manufacturières, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)*.

Statistique Canada, Tableau 18-10-0005-01 Indice des prix à la consommation, moyenne annuelle, non désaisonnalisé.

Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01 Nombre d'entreprises canadiennes, avec employés, décembre 2019.

Statistique Canada, Tableau 36-10-0402-01 Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, par industries, provinces et territoires.

Statistique Canada, Tableau 36-10-0489-01 Statistiques du travail conformes au Système de comptabilité nationale (SCN), selon la catégorie d'emploi et l'industrie.

Statistique Canada, Tableau 36-10-0594-01 Multiplicateurs d'entrées-sorties, niveau détail.

United States Census Bureau (2019), *New privately owned housing units started*, Élément tiré de https://www.census.gov/construction/nrc/historical_data/index.html.

An aerial photograph of a dense, lush green forest, likely a coniferous forest, covering the entire page. The trees are packed closely together, creating a vibrant green texture. In the upper left quadrant, there is a solid orange rectangular box containing the word "Annexes" in a white, serif font.

Annexes

Annexe A: Tableaux statistiques

Opérations forestières

Tableau A1: Nombre d'entreprises par région en fonction du nombre d'employés, Opérations forestières (SCIAN 113, 1153), Québec – juin 2019

Région	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)							Total
	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	
Abitibi-Témiscamingue	157	58	15	14	4	1	0	249
Bas-Saint-Laurent	120	26	14	8	5	1	0	174
Capitale-Nationale	49	7	8	8	0	2	1	75
Centre-du-Québec	38	13	4	1	0	0	0	56
Chaudière-Appalaches	105	25	12	8	4	0	0	154
Côte-Nord	13	4	2	3	4	2	0	28
Estrie	67	15	4	3	1	0	0	90
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	36	14	5	9	2	1	0	67
Lanaudière	45	6	5	1	1	0	0	58
Laurentides	74	18	8	12	1	1	0	114
Laval	4	1	0	0	0	0	0	5
Mauricie	37	21	15	12	3	2	0	90
Montérégie	45	18	2	1	0	0	0	66
Montréal	21	1	2	0	0	0	1	25
Nord-du-Québec	13	7	2	4	2	2	0	30
Outaouais	45	6	7	4	0	1	0	63
Saguenay-Lac-Saint-Jean	122	69	34	27	8	8	0	268
Total Québec	991	309	139	115	35	21	2	1 612

Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 113, 1153.

Tableau A2: Nombre d'entreprises par région en fonction du nombre d'employés, Foresterie et exploitation forestière (SCIAN 113), Québec – juin 2019

Région	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)							Total
	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	
Abitibi-Témiscamingue	112	47	8	5	3	0	0	175
Bas-Saint-Laurent	102	23	8	7	4	1	0	145
Capitale-Nationale	33	4	3	5	0	0	0	45
Centre-du-Québec	27	11	3	1	0	0	0	42
Chaudière-Appalaches	82	17	8	5	4	0	0	116
Côte-Nord	11	3	2	1	2	1	0	20
Estrie	57	11	2	2	1	0	0	73
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	32	10	4	5	1	0	0	52
Lanaudière	26	4	3	0	1	0	0	34
Laurentides	48	10	6	9	1	1	0	75
Laval	1	0	0	0	0	0	0	1
Mauricie	29	18	9	9	2	1	0	68
Montérégie	23	10	2	0	0	0	0	35
Montréal	10	0	0	0	0	0	0	10
Nord-du-Québec	7	3	2	1	1	2	0	16
Outaouais	29	4	4	0	0	0	0	37
Saguenay-Lac-Saint-Jean	90	54	26	13	5	4	0	192
Total Québec	719	229	90	63	25	10	0	1136

Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 113.

Tableau A3: Nombre d'entreprises par région en fonction du nombre d'employés, Activités de soutien à la foresterie (SCIAN 1153), Québec – juin 2019

Région	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)							Total
	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	
Abitibi-Témiscamingue	45	11	7	9	1	1	0	74
Bas-Saint-Laurent	18	3	6	1	1	0	0	29
Capitale-Nationale	16	3	5	3	0	2	1	30
Centre-du-Québec	11	2	1	0	0	0	0	14
Chaudière-Appalaches	23	8	4	3	0	0	0	38
Côte-Nord	2	1	0	2	2	1	0	8
Estrie	10	4	2	1	0	0	0	17
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	4	4	1	4	1	1	0	15
Lanaudière	19	2	2	1	0	0	0	24
Laurentides	26	8	2	3	0	0	0	39
Laval	3	1	0	0	0	0	0	4
Mauricie	8	3	6	3	1	1	0	22
Montérégie	22	8	0	1	0	0	0	31
Montréal	11	1	2	0	0	0	1	15
Nord-du-Québec	6	4	0	3	1	0	0	14
Outaouais	16	2	3	4	0	1	0	26
Saguenay-Lac-Saint-Jean	32	15	8	14	3	4	0	76
Total Québec	272	80	49	52	10	11	2	476

Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 1153.

Pâtes et papiers

Tableau A4: Nombre d'entreprises par région en fonction du nombre d'employés, Fabrication du papier (SCIAN 322), Québec – juin 2019

Région	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)								
	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	500 +	Total
Abitibi-Témiscamingue	0	0	0	1	0	3	1	0	5
Bas-Saint-Laurent	1	0	0	0	0	3	0	0	4
Capitale-Nationale	3	0	3	2	2	1	1	0	12
Centre-du-Québec	1	0	0	5	6	6	2	1	21
Chaudière-Appalaches	1	1	0	1	2	1	1	0	7
Côte-Nord	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Estrie	1	1	0	2	2	1	2	1	10
Lanaudière	1	2	2	1	2	0	0	1	9
Laurentides	1	1	0	1	1	1	2	0	7
Laval	1	0	0	2	3	0	0	0	6
Mauricie	0	2	0	3	1	1	2	1	10
Montérégie	4	6	6	8	3	4	3	0	34
Montréal	8	4	11	13	5	7	3	0	51
Outaouais	1	0	1	0	0	3	1	1	7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	0	0	0	0	0	1	3	0	4
Total Québec	23	17	23	39	27	32	22	5	188

Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 322.

Tableau A5: Nombre d'entreprises par région en fonction du nombre d'employés, Usines de pâte à papier, de papier et de carton (SCIAN 3221), Québec – juin 2019

Région	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)								
	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	500 +	Total
Abitibi-Témiscamingue	0	0	0	1	0	3	1	0	5
Bas-Saint-Laurent	1	0	0	0	0	3	0	0	4
Capitale-Nationale	1	0	2	1	2	1	1	0	8
Centre-du-Québec	1	0	0	1	2	0	0	0	4
Chaudière-Appalaches	1	0	0	0	1	0	0	0	2
Côte-Nord	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Estrie	0	1	0	1	0	1	2	1	6
Lanaudière	1	0	1	0	1	0	0	1	4
Laurentides	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Laval	0	0	0	0	2	0	0	0	2
Mauricie	0	1	0	0	0	0	2	1	4
Montérégie	0	1	1	1	0	2	0	0	5
Montréal	2	1	3	3	0	2	1	0	12
Nord-du-Québec	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Outaouais	0	0	0	0	0	3	1	0	4
Saguenay-Lac-Saint-Jean	0	0	0	0	0	1	3	0	4
Total Québec	7	4	7	8	8	16	13	3	66

Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 3221.

Tableau A6: Nombre d'entreprises par région en fonction du nombre d'employés, Fabrication de produits en papier transformé (SCIAN 3222), Québec – juin 2019

Région	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)								
	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	500 +	Total
Capitale-Nationale	2	0	1	1	0	0	0	0	4
Centre-du-Québec	0	0	0	4	4	6	2	1	17
Chaudière-Appalaches	0	1	0	1	1	1	1	0	5
Estrie	1	0	0	1	2	0	0	0	4
Lanaudière	0	2	1	1	1	0	0	0	5
Laurentides	1	1	0	1	1	1	1	0	6
Laval	1	0	0	2	1	0	0	0	4
Mauricie	0	1	0	3	1	1	0	0	6
Montérégie	4	5	5	7	3	2	3	0	29
Montréal	6	3	8	10	5	5	2	0	39
Outaouais	1	0	1	0	0	0	0	1	3
Total Québec	16	13	16	31	19	16	9	2	122

Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 3222.

Fabrication de produits en bois

Tableau A7: Nombre d'entreprises par région en fonction du nombre d'employés, Fabrication de produits en bois (SCIAN 321), Québec – juin 2019

Région	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)								Total
	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	500 +	
Abitibi-Témiscamingue	8	4	4	6	4	6	2	0	34
Bas-Saint-Laurent	15	9	8	20	14	1	2	0	69
Capitale-Nationale	16	16	9	6	8	4	0	0	59
Centre-du-Québec	16	9	17	20	6	6	1	0	75
Chaudière-Appalaches	39	18	18	29	22	13	7	0	146
Côte-Nord	2	1	1	1	1	2	1	0	9
Estrie	14	9	14	18	9	5	1	1	71
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	7	1	2	5	0	1	1	0	17
Lanaudière	13	24	7	13	7	1	1	0	66
Laurentides	26	19	23	18	6	1	1	0	94
Laval	5	4	3	1	2	0	0	0	15
Mauricie	14	11	8	13	7	8	0	0	61
Montérégie	44	30	23	23	8	1	2	0	131
Montréal	18	12	10	9	2	3	0	0	54
Nord-du-Québec	0	0	0	0	1	1	1	1	4
Outaouais	16	8	7	5	1	5	0	0	42
Saguenay-Lac-Saint-Jean	12	7	4	13	7	7	2	0	52
Total Québec	265	182	158	200	105	65	22	2	999

Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 321.

Tableau A8: Nombre d'entreprises par région en fonction du nombre d'employés, Scieries et préservation du bois (SCIAN 3211), Québec – juin 2019

Région	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)								Total
	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	500 +	
Abitibi-Témiscamingue	5	1	1	0	2	3	1	0	13
Bas-Saint-Laurent	4	0	2	14	7	0	0	0	27
Capitale-Nationale	3	4	4	2	2	0	0	0	15
Centre-du-Québec	0	1	3	4	1	0	0	0	9
Chaudière-Appalaches	10	2	4	9	4	6	3	0	38
Côte-Nord	1	1	0	1	0	2	1	0	6
Estrie	1	5	11	9	4	2	0	0	32
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	3	1	1	5	0	1	1	0	12
Lanaudière	2	1	1	2	1	1	0	0	8
Laurentides	2	3	6	4	3	0	0	0	18
Mauricie	5	0	2	3	1	3	0	0	14
Montérégie	8	2	1	3	2	0	0	0	16
Montréal	1	1	0	0	0	0	0	0	2
Nord-du-Québec	0	0	0	0	1	1	1	1	4
Outaouais	3	2	1	2	0	2	0	0	10
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2	2	0	4	0	7	2	0	17
Total Québec	50	26	37	62	28	28	9	1	241

Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 3211.

Tableau A9: Nombre d'entreprises par région en fonction du nombre d'employés, Fabrication de placages, de contreplaqués et de produits en bois reconstitué (SCIAN 3212), Québec – juin 2019

Région	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)							Total
	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	
Abitibi-Témiscamingue	0	1	2	2	0	3	1	9
Bas-Saint-Laurent	0	1	1	1	2	0	1	6
Capitale-Nationale	1	1	3	1	0	2	0	8
Centre-du-Québec	1	2	2	9	2	2	0	18
Chaudière-Appalaches	2	1	3	5	3	1	0	15
Estrie	3	0	0	0	0	2	1	6
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1	0	0	0	0	0	0	1
Lanaudière	1	2	1	1	0	0	0	5
Laurentides	2	3	2	2	1	0	1	11
Laval	0	0	1	0	1	0	0	2
Mauricie	0	1	0	3	2	3	0	9
Montréal	2	5	5	2	2	0	0	16
Montréal	1	0	1	0	0	1	0	3
Outaouais	1	2	1	2	0	2	0	8
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2	2	0	3	4	0	0	11
Total Québec	17	21	22	31	17	16	4	128

Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 3212.

Tableau A10: Nombre d'entreprises par région en fonction du nombre d'employés, Fabrication d'autres produits en bois (SCIAN 3219), Québec – juin 2019

Région	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)								
	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	500 +	Total
Abitibi-Témiscamingue	3	2	1	4	2	0	0	0	12
Bas-Saint-Laurent	11	8	5	5	5	1	1	0	36
Capitale-Nationale	12	11	2	3	6	2	0	0	36
Centre-du-Québec	15	6	12	7	3	4	1	0	48
Chaudière-Appalaches	27	15	11	15	15	6	4	0	93
Côte-Nord	1	0	1	0	1	0	0	0	3
Estrie	10	4	3	9	5	1	0	1	33
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	3	0	1	0	0	0	0	0	4
Lanaudière	10	21	5	10	6	0	1	0	53
Laurentides	22	13	15	12	2	1	0	0	65
Laval	5	4	2	1	1	0	0	0	13
Mauricie	9	10	6	7	4	2	0	0	38
Montérégie	34	23	17	18	4	1	2	0	99
Montréal	16	11	9	9	2	2	0	0	49
Nord-du-Québec	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Outaouais	12	4	5	1	1	1	0	0	24
Saguenay-Lac-Saint-Jean	8	3	4	6	3	0	0	0	24
Total Québec	198	135	99	107	60	21	9	1	630

Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 3219.

Sous-secteurs de la fabrication de produits en bois

Tableau A11: Nombre d'entreprises par région en fonction du nombre d'employés, Préfabrication de bâtiments en bois (SCIAN 321991 et 321992), Québec – juin 2019

Région	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)						Total
	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	
Abitibi-Témiscamingue	0	0	1	1	1	0	3
Bas-Saint-Laurent	1	0	1	1	1	0	4
Capitale-Nationale	0	2	0	2	0	0	4
Centre-du-Québec	1	0	0	0	0	0	1
Chaudière-Appalaches	0	2	2	2	1	2	9
Estrie	1	0	0	1	2	0	4
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	0	0	1	0	0	0	1
Lanaudière	0	3	0	1	1	0	5
Laurentides	1	2	3	2	0	0	8
Laval	1	1	0	0	0	0	2
Mauricie	3	0	1	1	1	0	6
Montérégie	1	2	2	2	1	0	8
Montréal	1	0	1	0	1	0	3
Outaouais	3	0	0	0	0	0	3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	1	0	1	0	1	0	3
Total Québec	14	12	13	13	10	2	64

Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 321991, 321992.

Tableau A12: Nombre d'entreprises par région en fonction du nombre d'employés, Fabrication de produits de charpente en bois (SCIAN 321215), Québec – juin 2019

Région	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)						Total
	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	
Abitibi-Témiscamingue	0	0	2	2	0	1	5
Bas-Saint-Laurent	0	0	1	1	2	0	4
Capitale-Nationale	1	1	1	0	0	0	3
Centre-du-Québec	1	0	1	2	1	1	6
Chaudière-Appalaches	0	1	2	4	3	1	11
Estrie	2	0	0	0	0	1	3
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1	0	0	0	0	0	1
Lanaudière	1	2	1	1	0	0	5
Laurentides	1	2	1	1	0	0	5
Laval	0	0	1	0	1	0	2
Mauricie	0	1	0	1	1	2	5
Montérégie	1	2	3	1	2	0	9
Montréal	1	0	0	0	0	0	1
Outaouais	1	1	1	1	0	1	5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2	2	0	3	4	0	11
Total Québec	12	12	14	17	14	7	76

Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 321215.

Tableau A13: Nombre d'entreprises par région en fonction du nombre d'employés, Panneaux (SCIAN 321211, 321212, 321216 et 321217), Québec – juin 2019

Région	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)								
	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	500 +	Total
Abitibi-Témiscamingue	0	1	0	0	0	2	1	0	4
Bas-Saint-Laurent	0	1	0	0	0	0	1	0	2
Capitale-Nationale	0	0	2	1	0	2	0	0	5
Centre-du-Québec	0	2	1	7	1	1	0	0	12
Chaudière-Appalaches	2	0	1	1	0	0	0	0	4
Côte-Nord	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Estrie	1	0	0	0	0	1	1	0	3
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lanaudière	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Laurentides	1	1	1	1	1	0	1	0	6
Laval	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Mauricie	0	0	0	2	1	1	0	0	4
Montérégie	1	3	2	1	0	0	0	0	7
Montréal	0	0	1	0	0	1	0	0	2
Nord-du-Québec	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Outaouais	0	1	0	1	0	1	0	0	3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total Québec	5	9	8	14	3	9	4	0	52

Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 321211, 321212, 321216, 321217.

Tableau A14: Nombre d'entreprises par région en fonction du nombre d'employés, Palettes (SCIAN 32192), Québec – juin 2019

Région	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)					Total
	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	
Abitibi-Témiscamingue	0	0	0	1	0	1
Bas-Saint-Laurent	4	0	0	2	0	6
Capitale-Nationale	0	0	0	0	1	1
Centre-du-Québec	1	3	6	2	2	14
Chaudière-Appalaches	5	0	1	1	1	8
Estrie	1	2	0	5	2	10
Lanaudière	1	1	1	3	0	6
Laurentides	5	2	4	3	0	14
Laval	1	2	0	1	0	4
Mauricie	1	3	0	1	0	5
Montérégie	5	2	7	2	2	18
Montréal	2	1	2	2	1	8
Saguenay-Lac-Saint-Jean	0	0	1	0	0	1
Total Québec	26	16	22	23	9	96

Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 32192.

Tableau A16: Nombre d'entreprises par région en fonction du nombre d'employés, Menuiseries (SCIAN 32191), Québec – juin 2019

Région	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)								
	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	500 +	Total
Abitibi-Témiscamingue	0	1	0	2	1	0	0	0	4
Bas-Saint-Laurent	3	2	0	1	4	1	1	0	12
Capitale-Nationale	7	5	0	1	4	2	0	0	19
Centre-du-Québec	6	2	3	3	1	4	1	0	20
Chaudière-Appalaches	11	8	3	9	12	3	4	0	50
Côte-Nord	0	0	0	0	1	0	0	0	1
Estrie	1	1	2	2	0	1	0	1	8
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Lanaudière	1	8	3	6	3	0	1	0	22
Laurentides	8	3	4	6	1	0	0	0	22
Laval	2	1	0	0	1	0	0	0	4
Mauricie	1	4	2	3	1	1	0	0	12
Montérégie	15	8	4	9	1	1	2	0	40
Montréal	5	3	2	7	0	2	0	0	19
Outaouais	4	2	2	1	1	1	0	0	11
Saguenay-Lac-Saint-Jean	4	1	2	3	2	0	0	0	12
Total Québec	69	49	27	53	33	16	9	1	257

Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 32191.

Tableau A17: Nombre d'entreprises par région en fonction du nombre d'employés, Autres produits en bois (SCIAN 321999), Québec – juin 2019

Région	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)								
	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	500 +	Total
Abitibi-Témiscamingue	3	1	0	0	0	0	0	0	4
Bas-Saint-Laurent	3	6	4	1	0	0	0	0	14
Capitale-Nationale	5	4	2	0	1	0	0	0	12
Centre-du-Québec	7	1	3	2	0	0	0	0	13
Chaudière-Appalaches	11	5	5	3	1	1	0	0	26
Côte-Nord	1	0	1	0	0	0	0	0	2
Estrie	7	1	1	1	1	0	0	0	11
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2	0	0	0	0	0	0	0	2
Lanaudière	8	9	1	0	2	0	0	0	20
Laurentides	8	6	4	1	1	1	0	0	21
Laval	1	0	2	0	0	0	0	0	3
Mauricie	4	3	3	2	2	1	0	0	15
Montérégie	13	11	4	5	0	0	0	0	33
Montréal	8	7	4	0	0	0	0	0	19
Nord-du-Québec	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Outaouais	5	2	3	0	0	0	0	0	10
Saguenay-Lac-Saint-Jean	3	2	0	3	0	0	0	0	8
Total Québec	89	58	37	18	8	3	0	0	213

Source : Statistique Canada, Tableau 33-10-0222-01.

Note : SCIAN 321999.

Annexe B: Hypothèses et limites

Les conclusions exprimées et les informations présentées dans ce rapport reposent sur les principales hypothèses suivantes:

- Fiabilité et précision des sources externes utilisées dans ce rapport;
- Les tableaux d'entrées-sorties de Statistique Canada pour le Québec et le Canada basés sur l'année 2016, la plus récente disponible, constituent une représentation raisonnable des relations sous-jacentes dans l'économie au cours des périodes pertinentes modélisées dans le rapport.

Nous notons que des écarts importants par rapport aux principales hypothèses énumérées ci-dessus peuvent entraîner une modification importante de notre analyse.

Limitations des données : PwC s'est appuyée sur l'exhaustivité, l'exactitude et la présentation fidèle de toutes les informations et données obtenues auprès des entreprises participantes et des diverses sources de données, qui n'ont pas été auditées ou autrement vérifiées. Les conclusions de ce rapport sont conditionnelles à l'exhaustivité, à l'exactitude et à la présentation fidèle, qui n'ont pas été vérifiées de manière indépendante par PwC. En conséquence, nous ne fournissons aucune opinion, attestation ou autre forme d'assurance concernant les résultats de cette étude.

Limites d'utilisation : Ce rapport a été préparé uniquement pour l'usage et le bénéfice de, et conformément à une relation client exclusivement avec QWEB. Nous comprenons que le QWEB a l'intention de rendre notre rapport accessible au public. QWEB ne peut publier ce rapport que dans son intégralité, PwC n'accepte aucune obligation de diligence, obligation ou responsabilité, le cas échéant, subie par QWEB ou tout tiers à la suite d'une interprétation faite par QWEB de ce rapport. De plus, aucune autre personne ou entité ne doit se fier à l'exactitude ou à l'exhaustivité des déclarations faites dans le présent document. En aucun cas, PwC ne pourra être tenu responsable des dommages, coûts ou pertes subis en raison de la confiance accordée au contenu de ce rapport par une personne autre que QWEB.

Réception de nouvelles données ou de faits récents : PwC se réserve le droit, à sa discrétion, de retirer ou d'apporter des modifications à ce rapport si nous recevons des données supplémentaires ou si nous sommes informés de faits existant à la date du rapport dont nous n'étions pas au courant lorsque nous avons préparé ce rapport. Les constatations datent de avril 2020 et PwC n'est pas tenue d'aviser quiconque de tout changement ou question portés à son attention après cette date, ce qui pourrait affecter nos constatations.

Ce rapport et l'analyse connexe doivent être considérés dans leur ensemble : sélectionner uniquement des parties de l'analyse ou des facteurs que nous avons pris en considération, sans considérer tous les facteurs et l'analyse ensemble, pourrait créer une vision trompeuse de nos constatations. La préparation de notre analyse est un processus complexe et n'est pas nécessairement susceptible d'une analyse partielle ou d'une description sommaire. Toute tentative en ce sens pourrait conduire à insister indûment sur un facteur ou une analyse en particulier.





Agir avec
intégrité



Faire une
différence



Être attentif
aux autres



Travailler
ensemble



Réinventer
le possible

Nos valeurs

Les valeurs fondamentales de PwC sont une garantie de l'engagement de notre cabinet à offrir des services de très grande qualité. En tant qu'équipe axée sur la collaboration, nous avons pour mission d'inspirer la confiance et de résoudre des problèmes importants pour nos clients.

L'accent sur vous

Nous nous spécialisons dans quatre domaines : services de certification, services de fiscalité, services-conseils et services de transactions. Cependant, nous sommes d'avis que les produits et les services standards ne sont pas toujours les plus appropriés. L'utilisation que nous faisons de nos connaissances et de notre expérience dépend de vos objectifs.

PwC Canada compte plus de 7 600 associés et employés au pays. Que vous soyez l'un de nos clients ou un membre de notre équipe, nous cherchons à approfondir notre relation avec vous et à générer de la valeur dans tout ce que nous faisons.

Commençons donc par faire connaissance. Nous vous écouterons parler avec intérêt. Ce que vous nous direz déterminera comment nous utiliserons notre réseau mondial composé de plus de 276 000 personnes dans 157 pays — ainsi que leurs relations, leurs contacts et leur savoir-faire — **pour vous aider à obtenir la valeur que vous recherchez.**

Visitez www.pwc.com/ca/fr pour plus d'information.

